TÉMOIGNAGE «COMMENT JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DE CHAMBLY» p. 32

france football

france football

entretien

GARANDE
«J'AIMERAIS AVOIR PLUS DE PRESSION»
p. 26

opinion

POURQUOI
PAYET
DOIT ALLER AU MONDIAL
p. 24

éclairage

BARÇA
MAIS SI, C'EST GRAVE!
p. 38

PSG champion
LES COMPLIMENTS DE LA LIGUE 1
p. 10

3,20 € | mardi 17 avril 2018 | n° 3753 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € - ANT 3,70 € - AUT 4,60 € - BEL/LUX 3,50 € - CAN 7 $C - CH 4,50 FS - ESP/AND 3,50 € - GB 3,20 £ - GR 4,60 € - GUY 4,30 € - ITA 3,50 € - MAR 36 MAD - NL 3,50 € - POR CONT 4,80 € - REU 3,70 € - TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Frédéric Porcu/L'Équipe

M 04155 - 3753 - F: 3,20 €

LES HÉROS DU FOOTBALL
by HYUNDAI

HYUNDAI RÉCOMPENSE LES CLUBS AMATEURS !

Gagnez un voyage et des places pour assister à la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™ en vous inscrivant sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

n° 3753

Sommaire

4 **zone mixte**

8 Les 10… fans célèbres inattendus

PSG champion
dossier

10 Le roi de France vu par ses vassaux

éclairage

16 MCN : le compte est bon

analyse

18 Unai Emery : un goût d'inachevé

décryptage

21 Sur la piste des records

rétro

22 L'inventaire du titre

opinion

24 Pourquoi Payet doit aller au Mondial

le tour des coaches

26 Patrice Garande : « J'insiste tout le temps sur l'attitude »

témoignage

32 « Chambly, c'est ça… »

galerie

36 Les Herbiers : photos de groupe

analyse

38 Pourquoi le Barça a coulé

40 **le grand débrief**

tour du monde

62 Hirving Lozano : la terreur mexicaine

rendez-vous

64 Business, sélection TV

fun zone

65 Culture, conso, Faro, quiz

66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Sacré sacre

Il n'y a rien de journalistique à parler des trains qui arrivent à l'heure. Surtout en ce printemps social où ils ont tendance à rester à quai deux jours par semaine. Cruauté de l'époque et de l'information, il est plus habituel de signaler ceux qui déraillent, et c'est précisément ce qui était arrivé l'année dernière au PSG, lorsque Monaco lui avait filé sous le nez avec l'Hexagoal en supplément bagage, comme Montpellier cinq ans plus tôt. Il s'agissait là de son deuxième échec national majeur depuis l'arrivée de ses mécènes qataris, pour qui la conquête du titre n'a jamais réellement été un objectif tant elle semble aller de pair et de soi avec un budget pareil et une telle armada. À son arrivée, Nasser al-Khelaïfi avait d'ailleurs clamé dans ces colonnes : « Nos rêves n'ont pas de limites », mais ils ont assurément un contour, celui du continent. Les frontières du pays où il s'installait n'étaient pas des lignes d'arrivée mais des points de départ, d'où Paris se devait de conquérir l'Europe. Une demi-douzaine d'années plus tard, le président parisien n'a rien d'un Napoléon tant les Bérézina ont succédé aux Austerlitz sur les champs de bataille occidentaux. Mais au moins l'ordre a-t-il été ramené sur les terres de France, avec une maestria que ses troupes n'avaient pas toujours affichée. Là où le PSG d'Ibra se surprenait parfois à marcher au même rythme que son icône lorsque l'adversité se faisait rurale ou rustique, celui de Neymar a sprinté sans jamais se relever, assurant sa part de spectacle autant que son rôle de tyran. Avec sa marge sur la concurrence, il aurait pourtant pu choisir ses rendez-vous, répartir ses efforts, musarder en chemin. Ce PSG-ci a préféré se montrer digne de son pedigree. Son sacre n'a donc rien d'un scoop. Mais le panache qu'il y a mis vaut assurément tous les gros titres.

Le sacre du PSG n'a rien d'un scoop. Mais le panache qu'il y a mis vaut tous les gros titres.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3752 de *France Football*, daté du 10 avril 2018, a été tiré à 87 834 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Franck Faugère - Sébastien Boué - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Nicolas Luttiau - Pierre Lahalle

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Donnarumma proposé au PSG

L'arrivée d'un « grand gardien » au PSG est à l'étude et pourrait même pousser Alphonse Areola vers la sortie. En coulisses, les manœuvres ont bel et bien commencé, et à ce petit jeu, l'un des grands VRP du moment, l'agent Mino Raiola, ne chôme pas sur le dossier de son poulain Gianluigi Donnarumma (19 ans). L'été dernier, des discussions avaient déjà eu lieu au sujet du portier italien. Elles ont très récemment été réactivées en grande partie par l'agent lui-même, qui a appelé Nasser al-Khelaïfi ainsi qu'Antero Henrique. Le premier apprécierait particulièrement cette piste. Le second, moins. Sous contrat jusqu'en juin 2021, la valeur de l'Italien serait plus que floue sur le marché. Selon les médias transalpins, il disposerait d'une double clause (70 M€ en cas de qualification du Milan pour la prochaine Ligue des champions, 40 M€ sans). Le directeur sportif du PSG est, lui, plus sensible à d'autres pistes : particulièrement celle du gardien de l'Atletico Madrid, Jan Oblak, et depuis peu du portier de la Roma, Alisson Becker (estimé à 50 M€). Le Slovène dispose d'une clause à 100 M€, mais le PSG a un bel argument à faire valoir dans ce dossier en cas d'avancée. En effet, les Colchoneros ont coché le nom de Gonçalo Guedes, prêté par le club parisien à Valence, et désormais valorisé à 50 M€. Enfin, une dernière possibilité mène à Thibaut Courtois. Nos confrères de *L'Équipe* ont évoqué des rencontres avec le directeur sportif Antero Henrique à deux reprises du côté de Londres. Mais le Belge pourrait prolonger du côté des Blues, comme le souhaitent ses dirigeants. Plus que jamais, le chantier du gardien est d'actualité au PSG. **Nabil Djellit**, avec **R. N.**

on a demandé

Pourquoi des Bleus en eSport ?

À *FF*, QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Paul Arrivé, journaliste eSport à *L'Équipe*. « La FFF qui lance une équipe de France eFoot, ça rentre dans le même cadre que les clubs de L1 qui s'impliquent dans l'eSport. Ils font ça pour rajeunir leur com, se rapprocher des quinze-trente ans, car le public qui regarde du sport est vieillissant. C'est beaucoup pour l'image, d'autant que c'est sur *FIFA 18*, qui n'est pas un jeu majeur dans cet univers-là. Après, le choix du sélectionneur *(NDLR: Fabien Devide, alias "Neo")* est intelligent : c'est une figure du milieu. Il va sélectionner des "gamers" français afin de représenter la France dans des matches-exhibitions. Comme pour les vrais Bleus. »

on a aussi appris

Villarreal veut Toko Ekambi
Les Espagnols aimeraient réussir avec l'Angevin le même coup qu'avec Cédric Bakambu, vendu 74 M€. D'où leur cour effrénée.

Nice insiste pour Hérelle
Les Aiglons n'ont pas renoncé à recruter cet été le défenseur central de Troyes Christophe Hérelle (25 ans).

L'OM pense à Diego Carlos
Le défenseur central brésilien de Nantes (25 ans) est sur les tablettes de Marseille, dont la défense reste en chantier.

on n'a pas osé

« Stéphane Ruffier, vous ne trouvez pas qu'il a un coup de mou, Hugo Lloris ? »

on s'est souvenu

Jesé le récidiviste

Parfois, le foot est un éternel recommencement. La preuve.

La semaine dernière, Jesé a manqué plusieurs entraînements de Stoke City, où il est prêté cette saison par le PSG. Parti chez lui, à Las Palmas, rendre visite à son fils, il n'est pas revenu à la date convenue. Exactement le même scénario qu'en août dernier, où l'ancien attaquant du Real avait séché deux séances du PSG après être rentré sur son île. Si, cette fois, il peut avancer l'excuse d'un problème familial (son fils est malade), la récidive, qui arrive après plusieurs autres rappels à l'ordre de Stoke, risque de lui coûter cher. La réputation d'enfant terrible de Jesé ne plaide pas en sa faveur, lui qui avait, ado, asséné un coup de tête à un arbitre lors d'un derby en U17 avec Madrid, en 2009…

Stéphane Mantey - Richard Martin

NOTRE OBJECTIF : VOUS FAIRE VIVRE DES EXPÉRIENCES INOUBLIABLES

Avec Nakamura, INTERSPORT vous propose une gamme cycle complète et exclusive. Nos vélos sont conçus et assemblés en France dans notre usine de Machecoul en Loire-Atlantique. Cela nous permet un contrôle rigoureux à chaque étape de la fabrication et de l'assemblage.
Acheter un vélo Nakamura chez INTERSPORT, c'est bénéficier de 90 ans de savoir-faire et la garantie de la qualité :

- Garantie à vie de certains composants* de votre vélo.
- Livraison à domicile de votre vélo** en 48h : commandez-le sur intersport.fr, il est expédié en 48h ouvrées de Machecoul.
- Révision gratuite dans les 3 mois suivant votre achat.
- Service atelier en magasin.

Découvrez toute la gamme sur www.intersport.fr

* Sur cadre rigide (sauf carbone), fourche rigide (sauf carbone), cintre (sauf carbone), ainsi que la potence (sauf carbone). ** Hors VAE. L'apprentissage du vélo doit impérativement se faire en présence d'un adulte avec l'usage de protection.

Une marque en exclusivité chez

INTERSPORT®

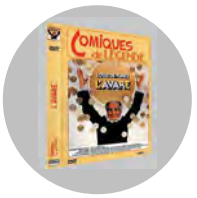
RCS Evry B 964 201 123. Photos © Intersport. Réalisation Gutenberg networks - Création HUMANSEVEN

trois idées cadeaux pour

Valère Germain

Il fête ses 28 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le *Petit Futé* Montpellier, car après Monaco, Nice et Marseille, la prochaine étape à l'ouest devrait être la Paillade.



2.
Le DVD de *l'Avare,* adaptation du chef-d'œuvre de Molière par Louis de Funès, histoire de voir un autre Valère célèbre.

3.
Un abo à beIN pour suivre en L2 Orléans et Châteauroux, où il a débuté sa formation avant Monaco.

ma vie d'avant

Jean-Christophe Bouet policier

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué un autre métier avant de devenir footballeur.

« Je m'appelle Jean-Christophe Bouet, je suis deuxième gardien à Amiens. Mon parcours n'est pas banal puisque c'est ma première saison pro… à trente-quatre ans ! Auparavant, j'ai travaillé huit ans dans la police, gardien de la paix. C'est à Bayonne, où je jouais, qu'on m'a proposé d'abord un emploi jeunes avec le commissariat. J'ai fait un stage de trois mois où je ne pouvais pas mener certaines procédures, les interpellations, par exemple, avant de suivre une formation, puis d'être titularisé. Je m'occupais des transferts de détenus. J'ai été dans la police de la route, également. Ensuite, j'ai réussi le concours de gardien de la paix. Je suis monté à Paris où j'ai intégré une compagnie d'intervention. J'ai vu des choses qu'on ne voit pas ailleurs, des choses que je ne souhaite à personne de voir. C'est pour cela que j'ai peut-être plus le sens des réalités que certains : ça me permet de remettre les choses en perspective. Je sais ce que c'est que d'aller au charbon. Alors que footballeur, ce n'est que s'entraîner deux à trois heures par jour. Cela dit, ça ne m'aide pas à relativiser la défaite. Je la hais. »

itw sms

Pascal Feindouno

Parrain du tournoi de Conakry

« Sortir les petits Messi africains »

D'où est venue l'idée d'organiser un tournoi des académies d'Afrique de l'Ouest ?

Un matin, je reçois un appel de Kamil Zayatte *(NDLR: coéquipier en équipe de Guinée).* Il me dit : "Grand, faut qu'on fasse un tournoi de détection." Je lui ai répondu : "Quand tu veux", et je me suis retrouvé parrain du tournoi qui a lieu en ce moment.

Quel est le principe ?

Permettre à des U18 du Sénégal, du Mali et de Guinée d'être vus par des recruteurs. Des gens de Toulouse, Sochaux, Eupen, Cadix et Liège sont là. Ça leur donne une chance de se faire repérer.

Il existe déjà des passerelles, non ?

Ce n'est pas si facile. Sortir du pays, ils rêvent tous de ça, comme nous avant. On a eu cette chance, alors on essaie de rendre ce qu'on a eu, de sortir les petits Messi, les petits Cristiano africains. Quand tu sais que c'est la misère chez toi, il faut aider les petits, c'est automatique.

Et vous, vous en êtes où ?

C'est le repos du guerrier. Je n'ai pas joué depuis un an, mais je m'entretiens. Je me donne encore un an pour rejouer en pro.

l'info cachée

Les Havrais ont ému la LFP

L'honneur est sauf. Arc-bouté sur le règlement, la LFP a longtemps maintenu le huis clos pour la rencontre Le Havre-Gazélec Ajaccio, alors que le club normand mais également l'UNFP réclamaient le report de la sanction pour permettre au public de venir rendre hommage à Samba Diop, un jeune de la réserve décédé subitement le 7 avril. Le battage médiatique et une pétition (lancée par « Floge », un supporter emblématique du HAC) signée par 8 000 personnes auraient fait flancher la LFP, par peur de la mauvaise image que renvoyait cette intransigeance.

DR - Franck Faugère - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alexi Réau/L'Équipe

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

- découvrez l'expérience « la numérique » une autre façon de lire L'Équipe
- toutes les avant-premières et contenus exclusifs
- le journal L'Équipe dès 0 h 30, même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... fans célèbres inattendus

Ils sont ou ont été des mégastars dans leur domaine.
Et des supporters enamourés dans les stades.

Par **Dave Appadoo**

1 Paul McCartney (Everton)

Dans l'imaginaire, Liverpool rime avec Reds et surtout Beatles. Beaucoup ont pensé que les quatre garçons dans le vent soutenaient naturellement le club phare de leur ville. Disons-le sans détour, entre la musique, les filles et les paradis artificiels, le groupe le plus célèbre de l'histoire se préoccupait autant du ballon que de sa dernière tournée de Guiness. Sauf Paul McCartney, qui, surprise, n'a jamais supporté le Liverpool FC mais... le voisin, Everton. Une passion assez secrète et révélée il y a seulement quelques années, au grand dam du Kop d'Anfield. À croire que l'auteur de *Let It Be* n'a jamais entendu la fameuse phrase de Bill Shankly: «Liverpool possède les deux meilleures équipes d'Angleterre: le Liverpool FC et la réserve du Liverpool FC.» Entre deux artistes pareils, ça en aurait fait de bonnes chansons!

2 Sylvester Stallone (Everton)

Pour le monde entier, son truc à lui, ç'a toujours été la boxe. Et pour l'éternel interprète de Rocky, le foot semblait se résumer à son rôle de gardien dans le navet *À nous la victoire* (avec tout de même pour réalisateur l'immense John Huston et les acteurs Michael Caine, Max von Sydow, ainsi que Booby Moore et Pelé). Pourtant, Stallone a reconnu il y a trois ans être totalement fan d'Everton, une passion découverte dix ans plus tôt lors d'un passage à Liverpool, qui aurait même pu le conduire à reprendre le club en 2007. Cherry sur le pudding, une scène de *Creed* a été tournée à Goodison Park, l'antre des Toffees.

3 Salvador Dali (Unio Esportiva Figueres)

Le peintre surréaliste n'était pas un amoureux du foot, qu'il méprisait un peu. Néanmoins, selon les historiens, Salvador Dali avait une tendresse discrète mais sincère pour l'Unio Esportiva Figueres, modeste club dont il assista à la création en 1919, car plusieurs de ses amis y jouaient. Par la suite, Dali restera éloigné du foot, ne participant qu'à contrecœur (et contre rémunération) en 1973 aux soixante-quinze ans du Barça à travers une lithographie. Mais, en 1976, pour l'inauguration du musée Dali, l'artiste invitera tout le club de l'UE Figueres, comme un retour à un amour longtemps renié.

4 Luciano Pavarotti (Juventus Turin)

Le plus grand ténor de tous les temps n'a jamais caché son amour immodéré pour le ballon et particulièrement la Juve. À la base, Pavarotti était un fan de Modena, le club de sa ville, mais, à sa chute en Serie B à la fin des années 40, c'est vers la Vieille Dame que le futur ténor est allé se consoler. C'est un peu grâce au foot que le chanteur a gagné sa reconnaissance mondiale lorsque son interprétation de *Nessun Dorma*, tiré de l'opéra *Turandot*, a été choisie comme hymne de la Coupe du monde 1990, air qu'il interprétera la veille de la finale lors du Concert des trois ténors avec José Carreras et Placido Domingo et qu'ils proposeront à chaque Coupe du monde jusqu'en 2002. Lors de ses obsèques en 2007, Gigi Buffon aura ces mots: «Lui aussi a été champion du monde, et cette Coupe, Luciano Pavarotti l'a gagnée plus d'une fois, dans tous les pays.»

Twitter @PaulMcCartney - Luiz Alberto/L'Équipe

5 Dr Dre (Liverpool)

Depuis un peu plus de dix ans, les stars américaines se sont vraiment prises au jeu du soccer. Certains n'ont pas attendu LeBron James, qui avait acheté quelques parts du Liverpool FC il y a huit ans, pour se mettre au football. Le rappeur Dr Dre a eu un véritable coup de cœur il y a plus de vingt ans lors d'une tournée à Londres. « À la télé, on est tombés sur un match des Reds. Ce maillot rouge, cette atmosphère à Anfield, ça m'a vraiment fait triper, racontait-il à l'*Evening Standard* en 2014. Le joueur que j'ai vraiment adoré à l'époque, c'était John Barnes. Son côté jamaïcain cool, ses dribbles, pff... il dégageait vraiment quelque chose. J'ai regardé des vidéos, il faisait carrément chanter le ballon, c'était incroyable. » À quand une version hip-hop de *You'll Never Walk Alone* ?

6 Pablo Escobar (Atletico Nacional)

L'ancien baron colombien de la drogue a toujours été fan de football. Pablo Escobar aura notamment nourri sa passion en injectant des millions dans l'Atletico Nacional. Un amour, certes intéressé, car cela lui permettait de blanchir l'argent de ses trafics, mais un amour véritable. Escobar investira aussi chez le rival de la ville, le Deportivo Independiente Medellin, et encouragera ses associés à mettre la main sur deux autres clubs phares du pays, les Millonarios de Bogota et l'America Cali. « L'arrivée de l'argent de la drogue dans le foot a permis à notre niveau de jeu de décoller pendant cette période, expliquera carrément Francisco "Pacho" Maturana, entraîneur du Nacional de 1987 à 1990. Certaines personnes ont vu notre situation et ont affirmé que Pablo était impliqué. Mais ils ne pouvaient pas le prouver. » Surréaliste. Mais vrai.

7 Ernesto « Che » Guevara (Rosario Central)

L'icône internationaliste a souvent été utilisée comme effigie par des clubs politisés comme Livourne ou Sankt Pauli. Mais peu savent que le « Che » était un passionné de ballon, qu'il aura taquiné au poste de gardien (en raison de son asthme). Le révolutionnaire a même jeté son dévolu sur le club de sa ville natale, Rosario, qui verra plus tard la naissance d'un certain Messi.

8 Le pape François (San Lorenzo)

Jorge Mario Bergoglio de son vrai nom a beau être le chef des catholiques sous le nom de pape François, il continue de payer sa cotisation de socio à son autre engagement pour la vie : le club de San Lorenzo, dont les joueurs sont surnommés... los Santos (les Saints). Bien avant d'officier au Vatican, Bergoglio était un ambianceur en chef de ce club de la banlieue très malfamée de Buenos Aires, lui-même fondé par un prêtre, le père Lorenzo Massa, dont l'un des derniers titres remonte à 2007 sur un but du pourtant diablotin Ezequiel Lavezzi.

9 Barack Obama (West Ham)

C'est entendu, le truc de Barack Obama, ç'a toujours été le basket. Sauf que l'ancien président américain de 2005 à 2013 en pincerait de plus en plus pour le soccer. Notamment pour West Ham ! Sa demi-sœur, basée dans l'East End londonien, est mariée à un supporter acharné des Hammers, et, lors d'une visite chez eux il y a une quinzaine d'années, Obama serait tombé à son tour sous le charme du club local. West Ham, un palmarès qui tient sur un papier de chewing-gum mais avec le supporter le plus célèbre de la planète : la classe.

10 Mark Hamill (Wolverhampton)

Ou comment devenir supporter sur un malentendu. C'est en réagissant à un tweet a priori sans grand intérêt que l'acteur américain Mark Hamill, Luke Skywalker pour l'éternité et les fans de *Star Wars,* s'est retrouvé entiché du club anglais de Wolverhampton, comme il le confiait au journal londonien *The Independent* l'an passé : « J'ai vu un message disant : "Les Wolves, une si riche histoire, comme *Star Wars.*" J'ai cru qu'il parlait de l'animal *(NDLR : le loup)* que j'adore, donc j'ai liké. Ç'a déclenché un engouement assez dingue et je me suis vraiment attaché à cette équipe, alors qu'avant cela je n'avais jamais entendu parler d'eux. » Cela semble même leur donner des ailes puisque, guidé par le maître Jedi, les joueurs de Wolverhampton sont leaders de Championship (L2 anglaise). Pas si étonnant, finalement, puisque la force est avec eux...

Twitter@drdre - Didier Fèvre/L'Équipe - DR -Twitter@BarackObama

Paris champion
Le roi de France vu par ses vassaux

Texte **Timothé Crépin**
et **Thomas Simon**
Photo **Frédéric Porcu**/L'Équipe

Célébration.
Septième titre pour le PSG, le cinquième de l'ère qatarie, de quoi ravir les joueurs.

C'est avec panache que le PSG a repris son sceptre, un an après l'avoir laissé à des Monégasques princiers. Et de l'aveu même de ses «victimes», il n'y avait rien à faire pour empêcher ce sacre.

Ce Paris-Saint-Germain se rêvait plus grand. La réalité européenne l'a (r)attrapé par le col pour lui rappeler que sa taille ne l'autorisait toujours pas à regarder les géants dans le blanc des yeux trop longtemps, quand bien même il s'était permis de s'inviter à leur table et de les tutoyer. Paris semble encore un peu trop petit pour le sommet du Vieux Continent, mais paraît déjà immense, même assis, sur le toit de la France, un monde réduit pour lui. Ce n'est pas rien, peut-être normal mais pas banal, ni à minimiser, car la trace que ce PSG-là va laisser sur ses terres est aussi vaste que considérable. Il voit – sans regarder – les autres de haut et les autres l'aperçoivent de loin, même s'ils parviennent à le toucher, parfois, tout en l'admirant, tout le temps. Il n'a pas seulement repris possession de son trône pour se coiffer de sa septième couronne nationale, il a assuré le minimum en faisant le maximum, avec talent et envie, appétit et allant. Et puis, il a su partager le plaisir qu'il créait et offrir celui qu'il prenait. Ce n'est pas si commun, et c'est sans doute beaucoup, pour la Ligue 1, vous et nous. Il est aujourd'hui le potentat de son Championnat, et c'est comme ça. Parce qu'il a Neymar, Edinson Cavani et Kylian Mbappé, parce qu'il a tous les autres à côté, et peut-être bien parce qu'il a(vait) Unai Emery aussi. Des records et un troisième trophée national peuvent encore tomber. Ils viendraient renforcer l'idée de toute-puissance et d'inaccessibilité. Et ils imprimeraient plus profondément encore l'empreinte d'une domination hexagonale sans partage, ni pitié. L'apprentissage, le respect et l'histoire passent par là. Une part de la grandeur qui l'obsède également. **T. S.**

Le PSG a assuré le minimum en faisant le maximum, avec talent et envie, appétit et allant.

Alexis Blin
« Ça va trop vite ! »

Milieu défensif de Toulouse, battu deux fois en L1 (2-6, 0-1). « Ils étaient clairement injouables. Les arrivées de Neymar et Mbappé y ont été pour beaucoup. La saison passée, le PSG ne trouvait pas la faille dans certains matches et péchait un peu dans le dernier geste. Là, il a des tueurs devant. Même quand ils sont un peu moins bien. Chez nous, même s'ils ont eu des occasions, on est restés à 0-0 sans être réellement inquiétés… et Neymar a marqué *(0-1, 25e journée)*. Cette saison, ça bascule en leur faveur. Et c'est en grande partie grâce à des joueurs comme ça qui attirent beaucoup d'adversaires, ce qui libère des espaces pour les autres. Ils savent aussi faire des différences individuelles. C'est ce qui change. Tout le monde dit que les équipes ne font que défendre face au PSG. On est obligés ! Des équipes ont essayé d'attaquer comme des malades, au final, ils ont pris une rouste. Nous, quand on les a battus l'année dernière, on était bloc bas pour limiter les espaces, sinon, ça va trop vite ! Ça ne plaît pas à tout le monde, mais on est obligés de verrouiller notre but avant de penser à marquer, sinon c'est beaucoup trop compliqué. Au Parc *(6-2, 3e journée)*, ça allait super vite. C'était la première de Neymar à domicile. On s'est dit qu'il allait vouloir régner dans son nouveau jardin, on n'a pas été gâtés. Malgré le résultat, ça reste un bon souvenir, ça montre la différence entre nous et des joueurs comme ça. Ça permet aussi d'apprendre, de voir la sérénité et la qualité de ces grands joueurs. Il faut s'en servir. Leur vitesse et leur possession sont impressionnantes. On l'a vu, ils ne sont pas imbattables, mais pour les équipes de notre trempe, il faut quasiment faire le match parfait pour les battre. »

Efficacité. Peu d'occasions suffisent au PSG pour faire la différence. La preuve d'un collectif huilé dans lequel des joueurs moins utilisés que d'autres, comme Thomas Meunier, trouvent naturellement leur place.

Olivier Dall'Oglio
« Ils ne sont pas blasés »

Entraîneur de Dijon, battu deux fois par le PSG en L1 (1-2, 0-8). « Leur talent fait la différence, pour moi c'est la principale chose. Mais il faut reconnaître qu'il y a aussi un collectif qui, en Championnat, a montré sa détermination et sa régularité. Et sans cette base collective, cette équipe n'y serait pas parvenue. Et puis, quelle qualité de finition offensive ! Ils peuvent marquer à tout moment. Si on prend notre exemple, le 8-0 qu'on a pris chez eux, ils n'ont jamais relâché la pression. En menant 4-0 à la mi-temps, ils auraient pu, mais pas du tout, ils ont continué à jouer à fond et, ça, ils ne l'auraient peut-être pas fait la saison dernière. De mon banc, je me disais : "Ouh là, ça va être long, très long…" Je pense qu'il y a une vraie volonté chez eux de ne rien laisser. On le voyait dans leurs intentions. À 3-0, quand ils mettent le quatrième but, on les voit tous très heureux, pas blasés du tout. Cela a vraiment fait la différence. Et puis je pense que le discours du coach y est pour quelque chose. Il a su maintenir ses troupes bien éveillées avec une petite concurrence. Un garçon comme Di Maria a dû monter son niveau pour avoir plus de temps de jeu. Un garçon irréprochable comme Meunier, dès qu'on fait appel à lui, il répond présent. Et, quand on joue contre eux, ils sont hyper remontés. Ils ont un objectif personnel à faire valoir, et ça donne une équipe qui se transforme en rouleau compresseur. Et puis Neymar et Mbappé sont arrivés et ont fait la différence à eux tout seuls. Les Parisiens ont écrasé le Championnat. Je pense qu'ils étaient déçus de ne pas l'avoir remporté la saison dernière, et ça faisait un peu tache. Ils étaient remontés, car ce sont des compétiteurs, ils aiment avoir des titres. Ils ne se contentent pas de peu. Ils voulaient tout rafler et c'est ce qu'ils sont en train de faire. Chez nous, ils sont intouchables, effectivement. C'est bien de les avoir, car le défi de les déstabiliser doit exister pour tous les autres. Il y a très peu d'espoir quand on les joue, mais ça donne du piquant. »

Frédéric Porcu/L'Équipe - Pierre Lahalle

Constance. Les Lyonnais Nabil Fekir et Mariano Diaz cernés par Presnel Kimpembe, Adrien Rabiot, Thiago Silva et Thiago Motta: le symbole d'une équipe qui ne lâche rien.

Patrice Garande
« Un sérieux incroyable »

—

Entraîneur de Caen, battu au Parc en L1 (1-3). « Cette équipe a dominé le Championnat de la tête et des épaules et donne l'impression d'être intouchable. Je ne vais pas parler des individualités, car c'est au-dessus de tout le monde, mais plutôt insister sur le fait qu'ils n'ont quasiment rien laissé. Ils ont eu un sérieux incroyable. C'est toujours le match de l'année contre eux et, parfois, les précédentes années, on pouvait avoir l'impression qu'ils ronronnaient, qu'ils prenaient un peu les matches comme ça. Cette saison, partout, à domicile, à l'extérieur, ils ont tout pris. Et avec cette particularité de jouer plus vite. Il y a plus de vitesse dans leur jeu, de percussion, de verticalité. Tout de suite, ils ont voulu montrer que cela allait être compliqué pour les autres, et ce depuis la première journée. À chaque match, d'entrée de jeu, ils vont chercher les choses. Ils n'attendent pas, ils ne se disent pas que ça va aller, qu'ils vont faire la différence. On sent qu'ils ont envie de montrer qu'ils sont les patrons. Ce qui m'impressionne surtout, c'est leur confiance et leur maîtrise. Ce sont des extraterrestres, il y a du talent partout. Et, en L1, le talent a été mis au service du collectif avec l'envie de gagner, gagner, gagner. Les Parisiens ont montré dans toutes les compétitions qu'ils ne sont pas là pour rigoler. Contre eux, il faut déjà exister. Si vous ne faites que défendre, vous êtes morts. Il faut décomplexer les joueurs, démystifier la puissance et la force de cet adversaire quand on l'affronte. C'est dans les têtes qu'il faut rétablir un équilibre. »

Jean-Louis Garcia
« Une course entre une 2 CV et une Ferrari »

—

Entraîneur de Troyes, battu deux fois par le PSG en L1 (0-2, 0-2). « Ils sont individuellement et collectivement plus forts que tous les autres. Quelle que soit la manière dont vous les prenez, que vous les attendiez, que vous les pressiez, tôt ou tard, ils finissent par faire la différence, en attaques placées ou en attaques rapides, de façon collective ou individuelle. Quand l'équipe n'y arrive pas, un joueur, grâce à son talent, Mbappé, Cavani ou Neymar pour ne citer que ces trois-là, va faire un exploit individuel et débloquer la situation. Au niveau national,

Vincent Michel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

ils sont tout simplement au-dessus, trop forts. Ils ont très peu de faiblesses. Pour qu'une équipe française puisse les battre, il faut des circonstances : les Strasbourgeois l'ont fait sur un terrain déplorable, ils ont marqué sur leur première occasion, ont eu une réussite maximale et l'équipe parisienne était peut-être un peu fatiguée. Il faut avoir des décisions favorables, de la baraka, il faut des circonstances exceptionnelles. Mais, même en étant à 120 %, quand Paris est en plein régime, c'est très difficile. Quand ils mettent l'intensité, quand ils sont concernés, pour une équipe comme Troyes, il n'y a aucune chance, il y a trop de différence. C'est comme si une 2 CV faisait une course avec une Ferrari. Face à eux, il faut élever au maximum son niveau de concentration, faire encore plus d'efforts, se surpasser, avoir du cran, être à son meilleur niveau. Mais même avec tout ça, il n'y a quasiment aucune chance. Alors, si vous jouez avec le frein à main… Face à eux, il faut déjà essayer d'être digne de la rencontre. Quelque part, on a eu la chance de perdre deux fois 2-0. On n'a pas pris une valise. On sait bien que, s'ils sont déterminés, ça peut partir dans tous les sens. C'est peut-être moins vrai pour Monaco, Marseille ou Lyon – et encore, quand on voit le score de la finale de la Coupe de la Ligue (3-0) –, mais avec Troyes, il y a trop d'écart, la différence de budget, d'argent mis dans les transferts, c'est un autre monde. Leur qualité technique m'a impressionné. Ce sont des joueurs qui ont un talent incroyable. C'est leur principale force. Et quand l'accumulation de talents décide de jouer collectivement, ça fait des ravages. C'est impressionnant, juste monstrueux ! C'est du niveau international à tous les postes, c'est très, très fort partout. Il ne leur manque pas grand-chose pour être sur le toit de l'Europe. Même si on les a assassinés parce qu'ils perdent contre le double tenant du titre, et, l'année d'avant, sur un concours de circonstances contre Barcelone après un match extraordinaire à l'aller, Paris reste une équipe qui fait partie du top 4-5 européen et ils sont tout près d'aller au bout de la compétition dont ils rêvent.»

Confirmation. Kylian Mbappé était attendu au tournant. À Paris, le prodige, ici à la lutte avec le Strasbourgeois Dimitri Liénard, a démontré qu'il était à la hauteur des espoirs placés en lui.

Dimitri Liénard

« Mbappé a une bombe dans les jambes ! »

Milieu de Strasbourg, vainqueur du PSG (2-1) en L1 à domicile, battu en Coupe de la Ligue (2-4) et en L1 (2-5). «Ces mecs, s'ils décident de te mettre la misère, ils te mettent la misère. Individuellement, ils vont plus vite que nous, voient plus vite que nous, ils font tout plus vite que nous. Tu donnes le ballon devant à Neymar, Mbappé ou Cavani et ils te font la différence, ils éliminent tout de suite un joueur et le décalage est fait. Nous avons eu la chance de les recevoir début décembre à Strasbourg, le terrain était un peu dégueulasse, ils jouaient en Ligue des champions juste après *(à Munich, contre le Bayern 1-3),* il y avait des facteurs réunis pour qu'on les fasse chier, on a eu de la chance et beaucoup de réussite. Après, sur nos trois matches face à eux, on leur a mis deux buts à chaque fois. Ils sont très forts offensivement, mais c'est une équipe qui n'aime pas défendre et, parfois, un peu de nonchalance peut leur coûter cher. Même si on n'est pas Neymar ou Di Maria, on n'est pas des tocards non plus. Mais, la plupart du temps, quand tu joues sur une galette contre eux, ils ont le monopole du ballon, te font courir à droite, à gauche, tu en chies, et même si tu tiens une heure, une heure dix, tu es tellement fatigué d'avoir fait tous ces efforts défensifs, de replacement, qu'ils trouvent le décalage. Mbappé, tu as l'impression que le mec a une bombe dans les jambes, de la foudre. Il va à dix mille ! Tu lui laisses un peu d'espace, il explose, c'est incroyable, vraiment incroyable ! Neymar, c'est sûr que quand il a envie d'accélérer, tu ne vois pas le ballon, il est déjà parti avec. C'est une fierté de les avoir battus, quelque chose de fou. C'est pour ça que ce serait grave d'avoir battu le PSG de Neymar et de descendre en L2. Au niveau de la maîtrise, Paris c'est différent des autres équipes. À chaque fois que ça accélère, ça va vite, trop vite… Contre eux, tu défends, tu défends, et si tu te livres, t'es mort. Quand tu vois comment ils ressortent le ballon… Même dans leur surface de réparation et même si tu vas les presser à quatre, ils sont capables de faire un toro et de ressortir. Chez eux, un milieu de terrain n'a même pas besoin de dribbler,

Alain Mounic - Alexis Réau/L'Équipe

il fait la passe entre les lignes devant et, basta ! les autres font le boulot. C'est incroyable. »

Harrison Manzala

« K.-O. de ne faire que courir »

Milieu offensif d'Amiens, battu deux fois 0-2 en L1 et en Coupe de la Ligue. « Ce qui m'a marqué, c'est leur maîtrise du ballon dans n'importe quelle zone de jeu : que ce soit derrière ou devant, ils ne paniquent jamais. On sent que leurs sorties de balle sont travaillées à mort aux entraînements. Ils ont leur circuit préférentiel… mais il est tout le temps réussi ! Ils n'ont pas peur de se faire des passes, même s'il y a un mec dans le dos d'un coéquipier. Et surtout, ils sont sûrs de leur force. Tu le vois dans ce qu'ils tentent : leur confiance est maximum, à l'image de Verratti qui dribble dans sa propre surface. Je ne me souviens pas d'une scène marquante face à nous, mais le geste de Neymar sur Corentin Jean devant Toulouse *(un sombrero)* me vient tout de suite à l'esprit. Ils ont également recruté Mbappé et Neymar, ce qui a haussé le niveau qu'ils avaient déjà. Ça apporte de la vitesse, de la profondeur. Il y avait déjà ça avant avec Lucas, mais là, c'est un niveau au-dessus. Dans le vestiaire, après la rencontre face à Paris, certains coéquipiers parlaient de Cavani : "Tu le sens à côté de toi, quand tu te retournes, il n'est plus là. Tu te demandes où il est !" Quand tu es sur le terrain, ça confirme ce que tu vois à la télé. Toutes les équipes courent beaucoup face à Paris. Dès lors qu'elles ont la possession, elles ont du mal à les mettre en difficulté parce qu'elles sont K.-O. de n'avoir fait que courir. Ça devient tout de suite plus dur. Mais jouer face au PSG n'est pas frustrant. Tu affrontes des grands défenseurs, comme Daniel Alves et Thomas Meunier, dans mon cas. Ça te fait progresser de les affronter. Tu as une idée de ce qu'est le haut niveau. Tu te dis : ah ouais, O.K, ils ne sont pas là pour rien." »

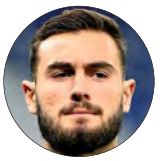
Baptiste Reynet

« Chaque joueur est une référence »

Gardien de Dijon, battu deux fois par le PSG en L1 (1-2, 0-8). « Ce sont les stars du Championnat et leur équipe est vraiment très forte. Quand on les a rencontrés, on aurait bien aimé créer l'exploit, c'était une quête, et ne serait-ce qu'un nul est un exploit en soi. C'est un point sur lequel on ne compte pas forcément en début de saison quand on regarde le calendrier. Après le 0-8, on s'est dit qu'ils étaient vraiment trop forts. Ils n'avaient pas besoin qu'en plus on passe à côté. Ils étaient en mode Ligue des champions, et quand ils sont dans cet esprit-là, il n'y a pas une seule équipe en France qui peut rivaliser. Personne ne peut lutter ! En tant que gardien, c'est excitant de jouer contre eux. Malheureusement pour moi, ça n'a pas été le cas au retour. Après le match, ils n'étaient pas désolés, mais ils ont vu qu'on avait pris un coup sur la tête et sont venus nous voir pour nous dire de nous accrocher. Quand on voit leurs joueurs, le potentiel qu'il y a… Un Neymar, par exemple, c'est exceptionnel. Quelle capacité d'accélération ! Un joueur comme lui, ça fait tout de suite une énorme différence. Avec Cavani et Mbappé, lorsqu'un milieu a le ballon, ça va dans tous les sens, ça va vite, dans les appels ils se trouvent au bon moment, dans le bon tempo, ça joue juste. Ils ont tout. Ce qui impressionne le plus chez eux, c'est leur force individuelle et collective. Chaque joueur est quasiment une référence à son poste. »

Palmarès du PSG

1 Coupe des Coupes en 1996.
7 Championnats de L1 en 1986, 1994, 2013, 2014, 2015, 2016 et 2018.
1 Championnat de L2 en 1971.
11 Coupes de France en 1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010, 2015, 2016 et 2017.
8 Coupes de la Ligue en 1995, 1998, 2008, 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018.
7 Trophées des champions en 1995, 1998, 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017.



Lucas Tousart

« Verratti et Rabiot, les pièces maîtresses »

Milieu de Lyon, vainqueur du PSG à domicile (2-1), battu au Parc (0-2). « À l'aller, on les avait tenus et on n'était pas passés loin. On savait comment les aborder au retour. Mais même pour Lyon, c'est un exploit de battre ce PSG. L'OL est un grand club français, mais les moyens qu'a Paris, les joueurs qu'il a recrutés, c'est une tout autre dimension. Ils sont pratiquement injouables… sauf que, nous, on les a battus ! À chaque fois qu'on les a affrontés, on a senti une supériorité, mais on n'a pas senti qu'ils étaient intouchables. Certes, c'est très compliqué, car ils ont plus d'arguments que nous. Par exemple, leur maîtrise dans la conservation du ballon est impressionnante. Au milieu, leurs joueurs aiment avoir la possession. Il faut s'adapter, beaucoup courir. Mais eux n'aiment pas trop courir quand ils ne l'ont pas. Il faut tenter de conserver le ballon lors des rares moments où on l'a. Verratti et Rabiot sont les pièces maîtresses. Leur qualité de passes, leur vision de jeu, c'est quelque chose. Ils essaient toujours de faire vivre le ballon. » **T. C. et T. S.**

Métronomes. Marco Verratti et Adrien Rabiot, ici devant les Monégasques Radamel Falcao et Joao Moutinho, deux joueurs à la vista et à la technique hors pair.

Richard Martin

Efficacité.
Le trident offensif du PSG a martyrisé les défenses de Ligue 1. À eux trois, les attaquants parisiens ont inscrit 57 buts.

MCN

Le compte est bon

Même s'ils n'ont pas été souvent associés en Championnat, le bilan technique et statistique du trio Mbappé-Cavani-Neymar est impressionnant. Reste quelques réglages à effectuer et des ego à gérer.

Texte **Patrick Sowden**

Que retiendra-t-on de la première saison de la MCN ? Qu'elle fut un verre à moitié vide siphonné par le Real Madrid en huitièmes de Ligue des champions ? Ou le verre à moitié plein du show de fin de semaine avec ses buts à la pelle et ses actions de classe ? La formation du trio l'été dernier témoignait de la volonté du PSG de reprendre la main. D'abord en France, en récupérant le titre chipé par Monaco, puis en Europe en atteignant enfin le dernier carré et plus si affinités. Avec la MCN, dépassée la BBC, oubliée la MSN, Paris avait son trident qui allait tout renverser sur son passage. Mais le combi métatarse-Real a brutalement interrompu le processus, précipitant une fin en queue de poisson avant même l'arrivée du printemps. Alors, que retenir des six mois qui ont précédé ?

LES TROIS ENSEMBLE, ÇA DÉMÉNAGE

D'abord, il faut préciser une chose : Mbappé, Cavani et Neymar n'ont été titularisés ensemble en Championnat qu'à huit reprises. Il faudra donc attendre avant de comparer le trio à ses glorieux prédécesseurs espagnols. Mais lorsqu'ils ont été tous alignés, ça déménage avec une moyenne de 3,4 buts par match en L1. Le bulldozer a été tout aussi efficace en phase de groupes de Ligue des champions, le PSG établissant un nouveau record avec 25 buts marqués en six matches, plus de 4 en moyenne. « L'association des trois a très bien fonctionné, estime Éric Carrière, consultant Canal+. On peut même dire que ça tiré l'équipe vers le haut d'avoir des joueurs aux ambitions individuelles élevées – le Ballon d'Or *FF* pour Neymar, bientôt pour Mbappé, la chasse au record pour Cavani… –, car les autres se mettent à leur service. Le souci, c'est que l'équilibre entre intérêt individuel et intérêt collectif est sur un fil. On peut, on doit se servir des ambitions personnelles sur une saison mais, sur un match, c'est le jeu qui commande et c'est pour cela que Paris a échoué face au Real. C'est le collectif madrilène qui a permis à Cristiano Ronaldo de marquer quand en face chacun a essayé d'y parvenir individuellement. » En Championnat, en revanche, l'écart entre Paris

Bernard Papon

et les autres était tel que l'affaire a tourné à la démonstration. « Déjà, on a vu que les trois pouvaient jouer ensemble, avec Mbappé le plus souvent à droite, constate Youri Djorkaeff, consultant Canal+. Et compte tenu du montant des transferts de Neymar et Mbappé, de la pression médiatique, économique, sportive que cela fait peser sur eux, surtout sur le plus jeune, on peut dire que c'est plutôt positif. »

LES EGO ONT PLUS OU MOINS COHABITÉ

Les statistiques individuelles en L1 sont impressionnantes. Neymar, c'est 19 buts et 13 passes décisives en 20 matches, Mbappé, 13 buts et 8 passes décisives en 24 apparitions, et Cavani, 25 buts et 5 passes en 29 rencontres ! La MCN, c'est 57 buts sur les 103 inscrits par le PSG. La saison dernière, Edinson Cavani en avait planté 35 et laissé le deuxième, Lucas, loin derrière avec douze réalisations, et le troisième, Di Maria, n'en avait mis que six quand il est déjà à onze cette saison. Depuis août, le danger vient de partout, plus seulement du seul Uruguayen. Rien d'étonnant à de telles statistiques individuelles quand on connaît la valeur et le talent des trois attaquants. La saison du Paris-SG sur le plan national et le poids de chacun dans la réussite collective parlent d'eux-mêmes.

On attendait aussi de voir comment les ego allaient s'entendre. « Il y en a eu de l'ego *(NDLR : le penaltygate contre Dijon)* mais globalement tout cela a été surmonté, estime Youri Djorkaeff. Les soucis sont davantage venus du flou que le club, par manque d'autorité, a parfois laissé s'installer. À Madrid, il y a un patron, Cristiano ; à Barcelone, c'est Messi ; à Paris, il n'y a pas de leader, pas encore du moins, d'où le flottement et le sentiment que, parfois, chacun voulait faire la différence sous prétexte que celui qui marque a raison. C'est au club et à l'entraîneur de trouver le discours juste. Et aux joueurs de se responsabiliser. Quand je jouais avec Ronaldo à l'Inter, tout Ronaldo qu'il était, il centrait en retrait si le jeu le commandait. Neymar, parce qu'il est Neymar, et Mbappé, parce qu'il est jeune, qu'il est entouré de grands joueurs et qu'il voulait prouver qu'il est bien celui dont on parle, ont parfois surjoué, choisi le tir ou le dribble de trop plutôt que la passe. » Éric Carrière a constaté également cette forme de surenchère, « mais chacun des trois a tiré son épingle du jeu, aucun n'a été pénalisé ». Et si la relation entre Neymar et Mbappé est plus complice dans le jeu que celle entre le Brésilien et l'Uruguayen, cela n'est pas dû à une rivalité d'ego mais à une connivence technique naturelle entre les deux recrues de l'été.

« Neymar et Mbappé ont parfois surjoué. »

Youri Djorkaeff

NEYMAR-MBAPPÉ, PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

Les stats le démontrent : le Brésilien et le Français sont des tripoteurs de ballon (près de 12 dribbles par match pour le premier, 6 pour le second, 103 ballons touchés pour Neymar, 46 pour Mbappé). Et quand il s'agit de se trouver, le Brésilien a donné 118 passes au Français contre 80 à l'Uruguayen ; Mbappé, lui, a délivré 94 passes pour Neymar, 38 pour Cavani. « Les deux ont tendance à se rechercher, parfois trop, ce qui nuit à la fluidité et à la logique du jeu mais c'est tellement naturel, analyse Carrière. Tous les deux progressent et éliminent par redoublement de passes. Cavani élimine par l'appel, il est moins fort dans le jeu de possession, a moins cette perception des déplacements des uns et des autres autour de lui. Il joue peu en déviations, son registre, c'est la profondeur, l'espace, pas les petits périmètres que les deux autres affectionnent. Neymar surtout, à l'image de Messi, adore laisser venir à lui deux adversaires et profiter du petit espace que provoque le quart de seconde où chacun pense que c'est l'autre qui va intervenir, pour trouver la sortie et accélérer. »

Cavani, lui, est un finisseur, pas un joueur de remise dos au but qui distribue en fonction des déplacements des autres attaquants, comme peut le faire un Benzema à Madrid. « La MCN propose beaucoup de solutions mais l'arrivée d'un attaquant supplémentaire ayant ce profil en offrirait encore davantage en fonction des adversaires », estime un Carrière gourmand. Mais cela ajouterait à l'embarras de l'entraîneur contraint de gérer la concurrence. À terme, un souci pourrait bien apparaître si Mbappé – qui ne cache pas son souhait de se fixer à l'avenir à un poste – glisse, comme c'est la tendance en sélection et parfois à Paris, vers un rôle de numéro 9. Il piétinera alors les plates-bandes du buteur uruguayen, ce qui promet au futur entraîneur du Paris-SG de longues nuits sans sommeil si la MCN ne perd pas une lettre la saison prochaine.

Invincible avec ses trois fantastiques

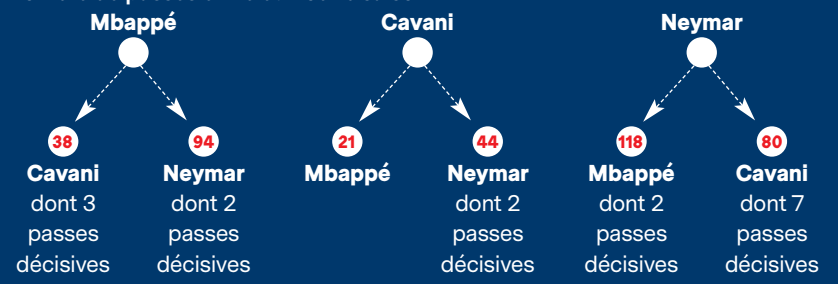
	MCN titulaire	MCN pas titulaire
Matches joués	8	**25**
Victoires	7	**21**
Nuls	1	2
Défaites	0	2
Buts marqués	27	**76**
Buts marqués/match	3,4	3,04
Buts encaissés	8	15
Buts encaissés/match	1	**0,6**
% de victoires	87,50	84
Points/match	2,8	2,6

M. « Edi », le finisseur

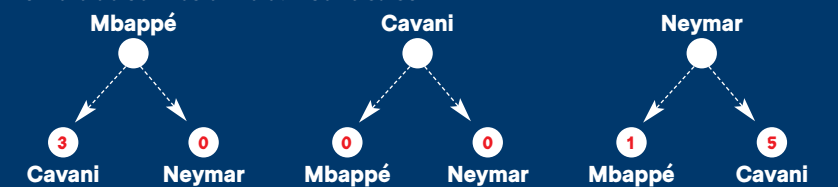
	Edinson Cavani	Kylian Mbappé	Neymar
Matches	**29**	23	20
Buts	**25**	13	19
Passes décisives	5	8	**13**

Neymar le chef d'orchestre

Nombre de passes entre eux cette saison



Nombre de centres entre eux cette saison



opta

Unai Emery
Un goût d'inachevé

Pour dresser le bilan du futur ex-entraîneur du PSG, *FF* a interrogé certains de ses confrères. Lesquels lui reconnaissent beaucoup de qualités tout en estimant qu'il n'a pas pu – ou su – aller au bout de ses idées.

Texte **Thomas Simon**

Au moment où il s'en ira, il y aura ce qu'il a dit et ce qu'on a vu, ce qu'on a ressenti, aussi, et puis il y aura ce qui était attendu, espéré ou exigé, et qui n'est pas venu. Le compte d'Unai Emery après deux saisons au PSG sera bientôt réglé et son bilan vite fait. Trop vite, si on veut véritablement le juger dans sa globalité, avec sa dose de paramètres et de complexités qui atténue peut-être la sentence à prononcer. On peut parler de chiffres et les avancer. Avec 84 succès en 106 matches pour seulement 11 défaites et 11 résultats nuls toutes compétitions confondues, il est l'entraîneur parisien avec plus de 100 rencontres au compteur qui affiche le taux de victoires le plus important, devant son prédécesseur Laurent Blanc. On peut les prendre dans tous les sens, ces chiffres diront toujours la même chose et amèneront au même examen comptable : avec Emery, le PSG a gagné, beaucoup, partout, et comme jamais il ne l'avait fait auparavant. « Cela ne m'étonne pas, assure Christian Gourcuff. Il y a du travail et une cohérence. Il a apporté une régularité dans la performance impressionnante et remarquable. »

UN CHAMPIONNAT PERDU, UN CHAMPIONNAT GAGNÉ

La feuille de statistiques dont le technicien basque peut se vanter, même s'il ne l'a pas (encore) fait, ne ment pas mais ne dit pas tout de la réalité, voire pas grand-chose, tant l'enjeu se situe ailleurs et bien plus haut. Dans un tel club promis au sommet et pressé d'y arriver, elle ne peut pas résister aux (mé)faits, ni aux défaites et à certains échecs marquant l'absence de trophées désirés, et ne pèse finalement pas bien lourd dans le bilan du technicien basque. « On ne peut pas dire qu'il a ajouté quelque chose par rapport aux saisons précédentes, assène Marco Simone, ancien attaquant du PSG *(1997-1999)* reconverti comme coach. Je ne sais pas quel est le pourcentage de victoires de Blanc mais je sais qu'il a gagné les trois Championnats qu'il a disputés avec le Paris-Saint-Germain, c'est tout. Si l'on regarde le nombre de titres et de trophées, il n'est pas à son niveau *(11 pour Blanc avec les Trophées des champions, 6 pour Emery, en attendant peut-être la Coupe de France et avec une année de moins)*. À la fin, on ne regarde que ça et il n'y a que ça qui compte.

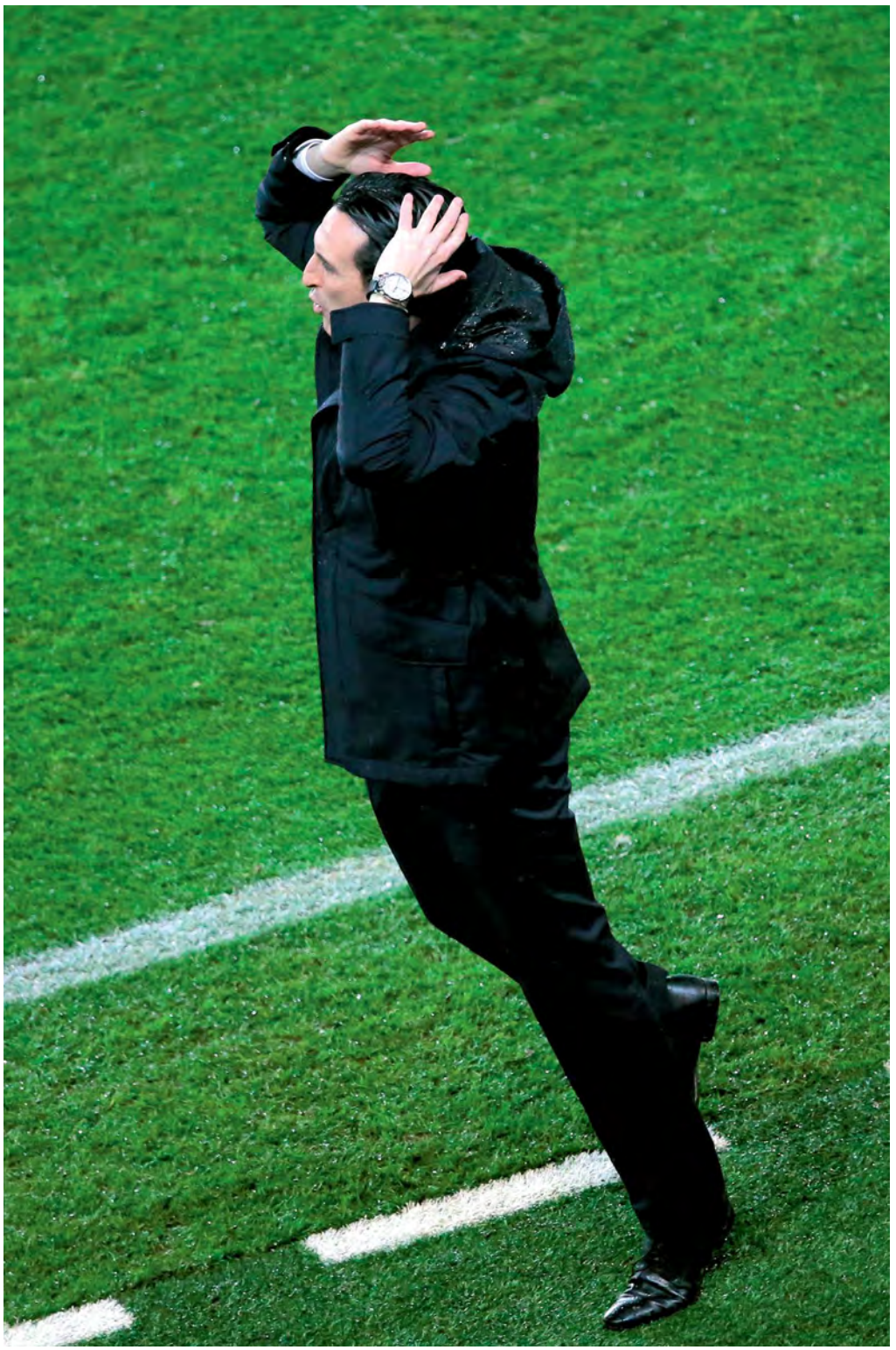
« Le jour où il partira, on ne se souviendra pas qu'il est celui qui a gagné le plus de matches. »

Marco Simone

De ce côté-là, le PSG a fait un pas en moins. La chose la plus importante était de gagner la Ligue des champions et, même cette année, cela n'a pas été le cas alors que Paris était encore mieux armé. » S'il se dit « convaincu qu'Emery est et continuera d'être un entraîneur de très grande qualité », Marco Simone, l'ancien attaquant parisien reconverti coach, enfonce le clou. « Le jour où il partira, on ne se souviendra pas qu'il est celui qui a gagné le plus de matches. On se souviendra de lui comme étant l'entraîneur qui, après quatre titres de champion de France d'affilée, n'a pas gagné la L 1, et comme l'entraîneur qui a été éliminé par Barcelone après avoir remporté le match aller 4-0. »

VICTIME DE CIRCONSTANCES DÉFAVORABLES

Le constat est là, implacable, et forcément dur à encaisser. « Je sais que vous allez le casser, avance l'ex-buteur du club Carlos Bianchi *(1977-1979)*, qui a porté Velez Sarsfield *(1994)*, puis Boca Juniors *(2000, 2003)* sur le toit du monde. Il a du très bon matériel, il a "le cheval du commissaire" comme on dit en Argentine, mais cette saison, il s'est trouvé privé de Neymar lors du retour face au Real, double champion d'Europe en titre quand même. Alors je ne le connais pas et je ne sais pas si c'est un bon ou un mauvais entraîneur, mais le critiquer pour le critiquer, c'est trop facile. Il a fait ce qu'il a pu, même s'il avait les joueurs pour faire mieux. » La perte de l'Hexagoal, abandonné l'an passé à l'AS Monaco et, plus encore, les deux couacs en huitièmes de finale



Stéphane Mantey

Évolution. L'entraîneur basque a réussi à mettre en place un jeu plus rythmé avec davantage d'intensité et de pressing, plus direct et plus spectaculaire.

de la Ligue des champions – dont celui, rocambolesque, face au Barça (4-0, 1-6) – ont fait naître un sentiment nouveau de désabusement plus que de désillusion et généré la confusion en même temps qu'une désagréable sensation de recul alors que le projet du club et de ses patrons n'est voué qu'à prendre de l'ampleur. « C'est injuste de le juger sur ces deux éliminations, estime Alain Perrin. Ils ont quand même montré qu'ils étaient l'une des meilleures équipes d'Europe. Et puis ça tient à peu de chose : j'aurais bien aimé voir le résultat final si le Real n'avait pas eu Ronaldo au retour et que Paris avait eu Neymar.

À Barcelone, un an plus tôt, était-ce lui qui était en cause ou ses joueurs ? Ils ont leur part de responsabilité. Le PSG n'a pas régressé avec lui, mais s'il a progressé, ce n'est pas dû à Emery, plutôt aux investissements des propriétaires qataris. »

L'ancien entraîneur du FC Séville, qu'il a mené trois fois de suite au sacre en Ligue Europa, avait été recruté pour faire franchir un cap continental au club de la capitale, incapable de dépasser les quarts de finale de la C 1, un stade où il s'était arrêté les quatre saisons précédant la prise de fonction du Basque. Il connaissait sa mission et il a échoué. Mais il serait injuste de s'arrêter le nez collé au plafond de verre et les yeux fermés, d'occulter le jeu et d'oublier les nombreuses prestations abouties, le chef-d'œuvre réalisé devant le Barça au Parc en tête. Dans l'expression collective, le PSG d'Emery – et peut-être le PSG tout court – a atteint un sommet ce soir-là. Et il est inutile d'y mettre la suite en opposition pour tenter de minimiser la majesté d'une telle partition. Les cartons à répétition de cette saison n'ont pas laissé l'Europe insensible, même s'il faut aller au-delà de la déception engendrée par les événements pour s'en rappeler. « Son bilan global est positif. Les critiques après l'élimination face au Real m'ont choqué même s'ils ne m'ont pas surpris car c'est le monde médiatique d'aujourd'hui, appuie Christian Gourcuff. Ensuite, les supporters le sifflent… On est dans un délire, sans aucune objectivité, ni analyse. »

DES LIGNES ONT BOUGÉ MAIS PAS ASSEZ

Plus rythmé avec davantage d'intensité et de pressing à la récupération, plus direct, plus spectaculaire également, mais aussi moins identifiable et parfois déroutant sur la durée, le jeu de l'équipe parisienne a évolué. « Il est différent, explique l'Amiénois Christophe Pélissier. C'est moins un football de possession, c'est une autre philosophie avec plus de verticalité, de vitesse dans les transitions. Il y a aussi l'apport de joueurs comme Mbappé et

Neymar qui le permet.» Quelques lignes ont bougé, mais sans doute pas autant que ce qu'il espérait. Il souhaitait bouleverser le sacro-saint 4-3-3, mais le vestiaire a dit niet, pas touche au triangle du milieu. Il a écouté, il a entendu et a dû s'adapter, tout en essayant de faire pénétrer une partie de ses principes dans la zone de confort de ses joueurs. «C'est moins un choix technique qu'une gestion de groupe, assure Gourcuff. S'il arrive avec des idées et qu'il ne parvient pas à convaincre, c'est un peu embêtant. Mais c'est plus un constat qu'un reproche. Cette saison, on a retrouvé davantage la maîtrise et la patience du PSG de Laurent Blanc. Il n'a pas réussi à fédérer par rapport à ce qu'il voulait faire. Après, on est un peu dans le compromis, et ce n'est jamais bon.» Un avis partagé et appuyé par l'entraîneur d'Amiens, pour qui le technicien parisien «n'est pas allé au bout» de ses intentions. «J'aimais bien la façon de jouer de Blanc, embraye Simone. Celle d'Emery est différente, mais c'est difficile de dire si c'est mieux ou pas. Les interprètes à sa disposition sont également différents. Mais c'est plus individuel que les années précédentes.»

Le sujet des ego est essentiel au moment d'essayer de cerner les freins qui ont empêché le PSG d'Emery d'aller plus vite, plus haut. «C'est particulièrement difficile quand vous avez des stars qui veulent jouer de façon individualiste, estime Alain Perrin. Le jeu a eu tendance parfois à ronronner. Contre le Real, j'ai été très surpris par le nombre de touches de balle, la lenteur dans les transmissions et la vitesse d'utilisation du ballon. Tout le monde voulait être le meneur de jeu. Emery n'a pas réussi à aller jusqu'où il voulait aller, à mettre exactement en place ce qu'il voulait, dans la vitesse, la percussion. Lui-même doit être un peu déçu. Il a fait ce qu'il a pu. C'est aussi la qualité d'un entraîneur d'arriver à convaincre, mais quand vous sentez qu'il y a une résistance du vestiaire, vous ne pouvez pas aller contre car vous avez besoin que les joueurs soient à fond.»

«Dans ce vestiaire, les Brésiliens ont du poids. Ce n'est pas facile.»

Alain Perrin

UN MANAGEMENT SOUS INFLUENCE

Le natif de Fontarrabie, qui s'est souvent plaint en privé de l'organisation et de la gestion du club parisien, s'imaginait triompher avec ses idées, il a fini par tomber avec celles des autres. Sans donner l'impression de choisir toutes ses armes ni de pouvoir lutter comme il l'entendait. C'est en tout cas le sentiment qui s'est souvent diffusé en interne comme dans une bonne partie du grand public. «Tous les joueurs sont des X», soutenait-il, et on aurait pu mettre en exergue une certaine liberté dans ses choix, comme lorsqu'il a préféré Presnel Kimpembe au capitaine Thiago Silva pour débuter le match aller face au Real, à Madrid – mais ils n'ont pas eu assez de continuité dans le temps pour qu'on puisse vraiment y croire. «Il y a aussi les affinités, les rivalités, reprend Alain Perrin, en s'appuyant sur son expérience lyonnaise (2007-2008). Dans un vestiaire comme celui-là, les Brésiliens sont importants, ils ont du poids. Ce n'est pas facile. Il y a toute une dynamique interne à laquelle l'entraîneur est confronté. Il ne fait pas tout ce qu'il veut. Ce n'est pas qu'une logique technique et sportive.» Et c'est peut-être l'une des raisons qui expliquerait sa difficulté à faire adhérer les cadres à ses plans et à transmettre son tempérament et son énergie à l'ensemble de son groupe, qu'on a même senti sans (en)vie et apeuré à certains moments qui comptaient vraiment. Respecté pour son travail, méticuleux, rigoureux et minutieux, Emery a parfois dérouté ses hommes par ses changements et ses choix (qui se rappelle aujourd'hui d'un coaching gagnant lors d'un match important ?), et son management n'a pas fait l'unanimité, les cas de Lucas et de Ben Arfa – deux joueurs appréciés du vestiaire – n'étant que les parties visibles des accros au projet d'unité. «À l'époque d'Ibrahimovic, qui semblait être un obstacle important pour l'esprit collectif, cela m'avait bluffé de voir que le PSG avait réussi à obtenir cette solidarité, souligne Gourcuff. Aujourd'hui, on a l'impression que c'est moins le cas. Mais une équipe a une durée de vie réduite et certains sont là depuis cinq, six ans. Il y a ce risque de lassitude et peut-être que quelque chose s'est effrité. C'est plus compliqué de donner au groupe un nouveau souffle, un nouvel élan.» Pour enfin s'élever à la hauteur des ambitions du club. C'est le challenge qui attend son successeur, auquel il faudrait cependant confier toutes les clés. **T. S.**

Palmarès. Le 31 mars à Bordeaux, Unai Emery, dans les bras de Daniel Alves, remportait sa deuxième Coupe de la Ligue. Insuffisant aux yeux des Qataris obnubilés par leur quête de la C1.

Le meilleur ratio de victoires pour Emery

Bilan comparé en L1 des trois entraîneurs du PSG

	Carlo Ancelotti janv. 2012-mai 2013	Laurent Blanc 2013-2016	Unai Emery
Trophée	1	**11**	6
Championnat	1	**3**	1
Coupe de la Ligue	0	**3**	2
Trophée des champions	0	**3**	2
Coupe de France	0	**2**	1
Matches de L1	57	**173**	71
Victoires en L1	36	**81**	55
Nuls en L1	14	**25**	9
Défaites en L1	7	**8**	7
Victoires (en %)	63	71	**77**
Buts marqués en L1	113	**269**	186
Buts inscrits par match	1,98	2,39	**2,61**
Buts encaissés en L1	**47**	78	50
Buts encaissés par match	0,82	**0,68**	0,7

Richard Martin - Pascal Rondeau - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Franck Faugère

Sur la piste des records

Il reste cinq journées au PSG 2017-18 pour consolider les chiffres de son parcours hors norme et inscrire plus encore sa saison dans l'histoire de la Ligue 1. Relâchement interdit.

Texte **Éric Lemaire**

	Records	Tenant	Le PSG aujourd'hui*	Ce qu'il lui faut faire pour s'adjuger le record	Faisabilité
1	**Plus grand nombre de buts inscrits sur une saison**	RC Paris en 1959-60 avec 118 buts.	103 buts.	Marquer quinze fois en cinq rencontres. Soit tourner à la moyenne de 3 buts par match contre 3,12 jusqu'ici.	Probable.
2	**Plus grand nombre de points**	Paris-SG en 2015-16 avec 96 points.	87 points.	Marquer 9 points sur 15 encore en jeu.	Très probable.
3	**Meilleure différence de buts**	Paris-SG en 2015-16 avec + 83.	+ 80.	Progresser encore de trois unités.	Très probable.
4	**Plus grand nombre de victoires sur une saison**	Paris-SG en 2015-16 avec 30 victoires.	28 victoires.	Remporter deux matches.	Très probable.
5	**Plus grand écart de points avec le deuxième**	Paris-SG en 2015-16 avec 31 points.	17 points d'avance sur Monaco.	Creuser un écart supplémentaire de quatorze autres points avec son suivant.	Très peu probable.
6	**Plus grand nombre de victoires à domicile****	Saint-Étienne en 1974-75 avec 19 victoires.	17 victoires.	Remporter ses deux derniers matches au Parc contre Guingamp et Rennes.	Très probable.
7	**Plus grand nombre de buts marqués à domicile**	RC Paris en 1959-60 avec 67 buts.	68 buts.	Dimanche, contre Monaco, les Parisiens ont battu ce record.	Fait.
8	**Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur**	RC Paris en 1959-60 avec 51 buts.	35 buts.	Inscrire 16 buts au total de ses trois derniers déplacements.	Très peu probable.
	Ses cinq derniers matches de la saison	34e j., 22 avril, 21:00, Bordeaux-Paris-SG.	35e j., 29 avril, 21:00 Paris-SG-Guingamp.	36e j.***, 6 mai, Amiens-Paris-SG.	37e journée, 12 mai, Paris-SG-Rennes.	38e journée, 19 mai, Caen-Paris-SG.

*Après 33 journées. **Record déjà au plafond. ***Les matches décalés ne sont pas encore connus.

L'inventaire du titre

Une saison de champion, ce sont des moments clés, des petites phrases, des buts, des sourires et des grimaces. Florilège.

Texte **Patrick Sowden**

Les caprices

Anniversaire, escapade à Rio et histoire de péno

Le 4 février, deux jours avant le huitième de finale de Coupe de France à Sochaux, Neymar fête son vingt-sixième anniversaire dans un lieu chic de la capitale, en «toute intimité»: quelque deux cents invités, dont son compatriote Ronaldo, l'ensemble du club parisien et divers VIP sont de la party, arrosée pour certains. «Ils nous chient dessus!» s'emporte Florian Tardieu, le capitaine sochalien. Paris l'emportera 4-1… sans le Brésilien. On ne refuse rien à la star, pas même un aller-retour de trois jours au pays en plein mois de décembre pour régler une «affaire familiale», rendre visite à un copain qui fête son anniversaire et à son dentiste pour se blanchir les dents, le tout illustré de photos sur les réseaux sociaux. Sur le terrain aussi, il a tous les droits, comme Cavani a pu s'en apercevoir. Contre Dijon, en janvier, l'Uruguayen est fauché et s'attend à tirer le penalty qui ferait de lui le meilleur buteur parisien de l'histoire, mais le Brésilien, déjà auteur d'un triplé, confisque le ballon et s'en charge… sous les sifflets du Parc privé d'hommage à son chouchou.

Les records

Des sous, des buts et encore des buts

Depuis l'arrivée de QSI, pas une saison sans qu'un record tombe. Ç'a démarré dès l'été dernier avec les sommes déboursées pour recruter Neymar (222 M€) et Mbappé (180 M€), du jamais-vu à ce jour. La MCN a aussitôt tout écrasé sur son passage. En janvier, Paris bat Dijon 8-0 avec un quadruplé du Brésilien, soit le plus gros succès de l'histoire du club à domicile (le plus large remonte à deux saisons, 0-9 à Troyes). Enfin, Edinson Cavani a fini par effacer Ibrahimovic des tablettes et à devenir le meilleur buteur de l'histoire du club fin janvier grâce à un 157e but inscrit face à Montpellier. À suivre…

Les frustrations

Di Maria, en feu pour rien

Il est toujours utile de rappeler que le football est un sport qui se joue à onze contre onze. Donc, quand le PSG recrute en un été Neymar, Mbappé et Dani Alves, ça change la donne; il y a des perdants. Que peut Thomas Meunier malgré son état d'esprit, sa régularité et ses bonnes performances face à Dani Alves, le joueur le plus

Top 3 des tacles

Éric Cantona:

« Pastore joue pour l'Argentine, un grand pays, mais il ne joue pas à Paris, un petit club. »

Michel Der Zakarian:

« Neymar, c'est un joueur qui influence l'arbitrage. Il est intelligent, il est malin, mais des fois, c'est agaçant de le voir provoquer comme ça. »

Dimitri Payet:

« Moi, je suis dans le plus grand club français. Et jouer en équipe, c'est beaucoup mieux que d'avoir des individualités. »

Alain Mounic - Richard Martin

Instantanés.
Le penaltygate, Cavani meilleur buteur de l'histoire du PSG, la confirmation du talent de Kimpembe, Di Maria efficace, mais pas toujours titulaire et les sempiternels coups de sang de Verratti.

titré de l'histoire (trente-sept titres, deux de plus que son compatriote Maxwell), pourtant loin d'être toujours irréprochable ? Et Angel Di Maria face à la MCN ? L'Argentin a d'abord accusé le coup, démobilisé, avant d'attaquer 2018 avec un mordant retrouvé au gré du turn-over d'Emery. Mais à Madrid, il était sur le banc… Et que doit se dire Kevin Trapp, rétrogradé derrière un Areola qui peine à se montrer meilleur ? Eux sont frustrés, d'autres ont fini au placard : Ben Arfa ne joue plus depuis un an ; Lucas, douze buts la saison dernière et un des joueurs les plus utilisés par Emery, a été poussé dehors cet hiver ; quant à Kurzawa, il s'est enfermé lui-même dans le cagibi à force de décevoir.

Les grands gagnants

Quand Kimpembe supplante Thiago Silva

On ne les attendait pas forcément aussi régulièrement dans le onze titulaire mais ils ont su saisir leur chance. En défense centrale, Emery a pratiqué un turn-over à trois parfaitement équilibré où le jeune Presnel Kimpembe, formé au club, s'est imposé au point de supplanter son capitaine Thiago Silva, relégué sur le banc à Madrid. À Bernabeu, Lo Celso était également titulaire au milieu, à un poste de sentinelle qu'il ne maîtrise pas encore. Reste que le jeune Argentin est apparu à vingt-huit reprises en Championnat, d'abord quelques minutes, davantage au gré de ses performances qui lui ont valu d'être appelé en sélection. Yuri Berchiche également ne se plaindra pas de sa saison (dix-neuf matches, deux buts, trois passes décisives), l'Espagnol ayant profité des insuffisances de Kurzawa.

Les énervements

Incorrigible Verratti

Neuf jaunes, un rouge, ça fait beaucoup pour un seul homme. Marco Verratti ne retient aucune leçon. Les protestations permanentes de l'Italien sont fatigantes et pénalisantes. Et son expulsion face au Real, si elle n'est pas la cause de l'élimination, symbolise la lucidité et la maturité qui ont manqué au PSG. Comment aussi expliquer, après un quart d'heure face à Angers (2-1, 31e journée), le méchant geste de Thiago Motta, logiquement expulsé, qui essuie ses crampons sur un adversaire alors que Paris mène 1-0 ? De la colère rentrée, peut-être, de la frustration sans doute une semaine après l'élimination face au Real. Pour sa première saison en France, Dani Alves a parfois pété les plombs lorsqu'il piochait physiquement. Son expulsion méritée à Lyon a provoqué la défaite parisienne (2-1, 22e journée).

Les tournants

Monaco a vite lâché

Même s'il n'y a eu aucun suspense, Paris s'emparant de la première place d'entrée sans jamais la lâcher, le champion de France a su négocier au mieux quelques cols. 6e journée : Paris reçoit l'OL, invaincu. L'équipe d'Emery est bousculée, dominée mais s'impose dans le dernier quart d'heure grâce à deux c.s.c. de Marcelo et Morel. Autre tournant, à la 14e journée, alors que Paris se déplace chez le champion en titre, histoire d'assurer la passation des pouvoirs. Monaco ne s'incline que 2-1, mais le score ne reflète pas l'implacable domination parisienne. La double réception de l'OM, en L1 et en quarts de Coupe de France, n'était pas idéalement placée entre les deux duels face au Real. Les Marseillais voulaient leur revanche (2-2 à l'aller) et démontrer que le fossé avec le rival se réduisait, mais Paris régale ses supporters et ne laisse aucun espoir aux visiteurs impuissants et résignés. Bilan : deux fois 3-0.

Les buts

Merci Cavani !

Sur les cent trois buts inscrits par Paris, il y a évidemment quelques bijoux. En tête de liste, parce que c'est au Vélodrome, parce que c'est durant le temps additionnel, parce que l'OM mène alors 2-1 face à des Parisiens réduits à dix après l'expulsion de Neymar, on place le coup franc de Cavani sous la barre de Mandanda qui coupe le son de tout un stade (10e journée). Le slalom de Neymar au sein de toute la défense de Toulouse (6-2, 3e journée) mérite le détour, autant que la volée de Kurzawa qui l'avait précédé. Enfin, en bonus, la volée pied gauche en pleine course de Draxler sur une ouverture de Mbappé qui contraint Costil à chercher pour la cinquième fois en une mi-temps le ballon au fond de ses filets (PSG-Bordeaux, 6-2, 8e journée).

Top 3 des déclas

Dani Alves :

« Depuis quand ne pas être d'accord équivaut à manquer de respect ? Si vous voulez dire que c'est de ma faute, vous pouvez, c'est gratuit, et, d'ailleurs, j'ai des épaules bien larges et une paire qui me maintient toujours debout ! » À Clément Turpin, qui l'a expulsé à Lyon.

Kylian Mbappé :

« Ils attendaient ce match. Peut-être que, nous aussi, on aurait dû l'attendre un peu plus. Eux, c'est le match de leur année. Lorsque je signe, on ne me dit pas que l'objectif est de gagner le clasico, mais de gagner des titres. » Après le 2-2 au Vélodrome.

Marquinhos :

« J'ai affronté les trois plus grands – Cristiano Ronaldo, Messi et Neymar – mais en technique pure, c'est Draxler qui m'a le plus impressionné. »

Benjamin Cremel/L'Équipe - Alain Mounic

Pourquoi **Payet** doit aller au **Mondial**

Par **Thomas Simon**

PARCE QU'IL MONTE EN PUISSANCE

«Il est mieux depuis quelques matches par rapport à ce qu'il faisait. Il peut encore faire mieux. Le train n'est pas passé pour Payet. Il y a encore un mois et demi de compétition. Son absence est un choix ponctuel, pas définitif.» Au moment d'expliquer l'absence du numéro 10 et capitaine de l'OM de sa dernière liste avant celle des vingt-trois qui iront en Russie, Didier Deschamps avait poussé la porte sans la claquer, ni même la fermer au nez du Réunionnais. C'était il y a à peine un mois, et même si le Marseillais était déjà dans la bonne direction mais pas encore dans la tendance, pas même dans les petits papiers de DD, les lignes de la vérité du moment pouvaient encore bouger. La première partie de la réponse délivrée par le Marseillais n'a pas tardé à arriver. Avec conviction et détermination, il a mené son équipe au succès à Bilbao sur la scène européenne, puis a gonflé ses statistiques domestiques sur le terrain de Dijon (au total, cinq buts et onze passes décisives en Ligue 1). Son récital contre Leipzig, où il est impliqué dans quatre des cinq buts de son équipe, marquée par une réalisation somptueuse et des gestes délicieux, est venu délivrer la seconde partie du message et donner un tout autre relief à cette impression de montée en puissance crescendo ressentie depuis le début d'année. Étincelant et visiblement en meilleure condition athlétique, le maître à jouer de l'OM peut surfer sur sa forme actuelle encore de longues semaines. L'équipe de France aurait tort de s'en priver.

Richard Martin

PARCE QUE SON PROFIL EST UNIQUE

Si on peut souligner que l'inexpérience d'une jeune et tendre équipe de Leipzig lui a offert l'espace et la latitude de pleinement s'exprimer, il est sans doute plus utile d'insister sur l'impact qu'un Payet de ce niveau-là pourrait avoir sur le jeu des Bleus. Il y a quelques semaines, René Girard vantait dans *FF* les aptitudes différentes qu'offrirait un tel profil, introuvable ou alors très bien caché dans la sélection actuelle. «Il n'y a pas beaucoup de joueurs de ce calibre. Payet peut jouer partout, à droite, à gauche, dans l'axe, il sait tout faire. Il a une large panoplie et un registre complet. Ce n'est pas négligeable.» Loin des éléments de rupture dont dispose déjà Deschamps, le meneur de jeu de l'OM n'a pas la percussion, la vitesse ou la propension à éliminer en un contre un des fusées Martial, Coman, Dembélé et Mbappé. Mais il apporte du lien et du liant avec ses partenaires d'attaque, par sa créativité évidemment, mais également par ses déplacements et le

Franck Faugère

Forme. Déjà en 2016, Didier Deschamps avait retenu le Marseillais sur ses dernières prestations (page de gauche). Or, Dimitri Payet semble avoir retrouvé tonus et percussion. Les défenseurs du RB Leipzig peuvent en témoigner.

mouvement qu'il peut impulser dans l'animation offensive. S'il a besoin de disposer d'une certaine liberté pour faire parler ses forces, s'il doit toujours faire plus et mieux dans le repli à la perte du ballon, Payet sait créer du déséquilibre par sa mobilité et des décalages par sa technique et sa qualité de passes. Ses facultés dans la conservation du ballon comme sa précision sur coups de pied arrêtés – souvent rabâchée mais toujours d'actualité – diversifient davantage sa palette et les possibilités que celle-ci offre aux Bleus.

PARCE QU'IL A DU RÉPONDANT

Le passé, même le plus récent, est là pour le rappeler: Payet, qui a fait de la Coupe du monde en Russie «la dernière étape de (son) aventure avec les Bleus», sait répondre présent quand on lui demande de prendre ses responsabilités. En 2016, sous pression, il joue et gagne sa place à l'Euro face aux Pays-Bas (3-2) et la Russie (4-2), puis pousse Deschamps à le titulariser pour la compétition continentale, où il devient l'élément tricolore le plus important et déterminant du premier tour. Le sélectionneur, qui ne peut occulter cette donnée au moment de finaliser sa liste, est alors admiratif: «Dimitri vient de loin mais il a tout fait pour être là.» Un peu comme aujourd'hui. Payet sait que sa seule chance d'être du voyage en Russie est de crever l'écran en Ligue Europa, une compétition d'envergure qui lui permet de prouver qu'il sait être grand dans les grands soirs, quand ça compte vraiment. Le déplacement à Bilbao et, plus encore, la réception de Leipzig étaient de ceux-là. Ils sont venus appuyer sa volonté de se montrer et de démontrer. Qu'il a du caractère. Qu'il est le leader technique de son équipe. Qu'on peut compter sur lui. Et, surtout, qu'il faut compter sur lui.

PARCE QUE LES AUTRES SONT EN DIFFICULTÉ

On sait où en est Payet. On le voit, c'est concret. C'est d'autant plus parlant que ceux qui semblent encore en course avec lui pour une place dans le secteur offensif, ou en tout cas ceux que son retour en forme et en force menace, ne peuvent pas avancer l'argument d'un état de forme ascendant au bon moment, celui où la hiérarchie établie peut parfois se laisser emporter par la vérité de l'instant. Même si Deschamps a été particulièrement emballé par sa prestation en Allemagne (2-2) en novembre, Anthony Martial ne joue plus suffisamment à Manchester United pour s'appuyer ce qu'il a aperçu à Cologne. Kingsley Coman, opéré après avoir été touché à un ligament de la cheville gauche, n'a pas repris avec le Bayern. Le Lyonnais Nabil Fekir revient seulement, et le coéquipier marseillais de Payet, Florian Thauvin, n'a pour l'instant pas eu l'occasion de faire ses preuves au niveau international. S'il présente l'avantage d'arriver plus frais, Ousmane Dembélé doit encore enchaîner pour présenter les garanties attendues et espérées. Enfin, Thomas Lemar, pas vraiment performant avec Monaco, a su se montrer convaincant lorsqu'il a joué avec les Bleus. Heureusement pour lui car, actuellement, tous ceux qui étaient en avance sur Payet ne marquent pas de points, ou alors moins que lui. À ce rythme-là, jusqu'au 15 mai, le Marseillais, qui présente un vécu en sélection plus important que ses concurrents (37 capes), pèsera de tout son poids dans le débat. Pour nous, c'est décidé, DD doit l'emmener.

Tout au long de la saison, *FF* va à la rencontre des techniciens de la Ligue 1 pour les faire parler de leur métier.

Patrice Garande

« J'insiste tout le temps sur l'attitude »

Pour l'entraîneur caennais, en poste depuis 2012, on peut à la fois être attaché à certains principes de jeu et mettre l'état d'esprit d'une équipe au-dessus de tout.

Texte **Patrick Urbini**, à Caen | Photos **Sébastien Boué**

« L'an dernier dans *Ouest-France,* vous déclariez : "Le jeu à la caennaise, ça n'existe pas." En creux, cela disait quoi de votre métier d'entraîneur ?

C'était une manière de rappeler qu'à Caen, comme partout, un entraîneur doit d'abord s'adapter à l'effectif qu'il a et aux qualités de ses joueurs. Pour parler de "jeu à la caennaise", il faudrait déjà que le club possède une identité et une culture suffisamment fortes et un long passé en L1. Caen a toujours été une équipe que tout le monde aime bien, qui joue plutôt bien au foot et qui a une bonne image, mais voilà… Après, donner une identité de jeu à une équipe ne me paraît pas indispensable. Je préfère parler de principes de jeu et de convictions. D'attitude et de comportement. J'insiste tout le temps sur ces deux mots-là. Nous, on ne peut pas gagner des matches si on n'a pas la bonne attitude, si on n'a pas envie de gagner les duels ou si on subit.

À quoi ressemble le foot que vous aimez ?

C'est un jeu fait de mouvement, de rapidité et de verticalité. J'aime qu'il y ait du rythme, de l'intensité et beaucoup de centres aussi. J'aime que le match procure des émotions pour que les gens s'y retrouvent. Voilà pour l'idée directrice. À partir de là, mon travail consiste à mettre en place un ou plusieurs systèmes capables d'exploiter au mieux le potentiel de l'équipe et de masquer ses faiblesses, individuelles et collectives. Lorsque tu joues à Caen, tu te doutes bien que tu ne vas pas remporter 30 matches sur 38 et dominer la plupart de tes adversaires.

Comment définiriez-vous vos principes de jeu ?

« Ce que j'aime ? Un jeu fait de mouvement, de rapidité et de verticalité. »

Défensivement, c'est jouer en zone, essayer de garder un bloc compact et être le plus haut possible en avançant sur le porteur. C'est aussi fermer toutes les passes intérieures et obliger l'adversaire à aller sur l'extérieur. Quand j'ai pris l'équipe en L2 il y a six ans, c'est ce que j'ai commencé par mettre en place et ce qui nous sert encore de base dans le travail quotidien à l'entraînement. Sur le plan offensif, comme je l'ai dit, je veux de la verticalité, du rythme et des centres. Notre équilibre passe donc par du jeu à trois et on est constamment en recherche de ça. Faire des courses et des passes obliques. Pour les joueurs, cela implique certains mouvements et certains déplacements.

En début de saison, vous souhaitiez amener justement plus de vitesse, plus de puissance aussi et une meilleure maîtrise technique. La réalité du terrain finit-elle toujours par rattraper un entraîneur ?

Toujours… Cette saison, on n'a pas peur de jouer plus haut, grâce à la vitesse de Da Silva et Djikou en charnière centrale qui peuvent récupérer des coups dans la profondeur, on est plus costauds collectivement que l'an passé, mais on est moins efficaces devant et on a un déficit sur les côtés. En faisant le bilan à la trêve, en constatant qu'on ne faisait plus un centre, qu'avec la blessure du petit Mbengue on

Bio express

57 ans. Né le 27 novembre 1960, à Oullins (Rhône).

Son parcours de joueur (avant-centre)
Saint-Étienne (1977-1979, L1), CS Chênois (SUI, 1979-80), Orléans (1980-81, L2), Auxerre (1981-1986, L1), Nantes (1986-87, L1), Saint-Étienne (1987-1989, L1), Lens (1989-90, L2), Montpellier (1990-91, L1), Le Havre (1991-92, L1), Sochaux (1992-93, L1), Bourges (1993-94, L2), Orléans (1994-95, DH).

Son parcours d'entraîneur
Caen (adjoint 1995-1998, L2 et L1), Cherbourg (1999-2004, CFA puis N), Caen (adjoint 2005-2012, L2 et L1), Caen (depuis 2012, L2 puis L1).

Palmarès
Vainqueur du CFA en 2002.

Nombre de matches sur un banc de L1: 147.

Ses entraîneurs en club
À Saint-Étienne: Robert Herbin (1977-1979 et 1987-1989).
Au Chênois: Hervé Revelli (1979-80).
À Orléans: Jacky Lemée (1980-81 et 1994-95).
À Auxerre: Guy Roux (1981-1986).
À Nantes: Jean-Claude Suaudeau (1986-87).
À Lens: Philippe Redon (juillet 1989-octobre 1989) et Marcel Husson (octobre 1989-juin 1990).
À Montpellier: Henryk Kasperczak (1990-91).
Au Havre: Pierre Mankowski (1991-92).
À Sochaux: Silvester Takac (1992-93).
À Bourges: Alain Michel (juillet 1993-décembre 1993) et Bobby Brown (janvier-juin 1994).

Langage corporel. Songeur, hilare, malicieux ou interrogatif: souvent, Patrice Garande varie.

n'avait plus de latéral gauche de métier et qu'à part Ivan Santini et Ronny Rodelin aucun attaquant ne marquait, j'ai donc dû réajuster et on est passés à cinq derrière. Avec deux pistons sur les côtés et les deux attaquants plus haut. Un entraîneur est souvent confronté à une forme d'urgence, et pour prendre des points, il doit tirer le meilleur de l'effectif dans le moment présent. Après, ce qui est compliqué, ce n'est pas de mettre en place un 5-3-2 : c'est de convaincre les joueurs. Quand tu leur dis "on joue à cinq", souvent le premier réflexe est de croire qu'on va jouer défensif. Erreur… Nos principes de jeu restent identiques.

Pour réussir à Caen, faut-il être plus malin et inventif que les autres ?

Dans le recrutement, oui. Aujourd'hui, on se retrouve sur le même marché de joueurs que huit ou neuf clubs. Quand tu veux garder une grille des salaires équitable et équilibrée et ne pas te mettre en danger, tu dois donc avoir un temps d'avance sur les autres. Ou bien t'ouvrir sur l'étranger, comme on a commencé à le faire en allant chercher Ivan Santini en Belgique ou deux jeunes joueurs prometteurs, Jan Repas, un Slovène, et Timo Stavitski, un Finlandais. Mais pour qu'ils puissent s'épanouir et devenir des titulaires, il faut d'abord rester en L1. Et garder cela en tête : pour continuer d'être un club attractif, tu dois conserver cette volonté d'aller de l'avant et de bien jouer.

« Quelquefois, j'aimerais un tout petit peu plus de pression. De la pression positive. »

Existe-t-il ici, malgré tout, une forme de confort dans le travail ?

On nous fiche une paix royale, à mon staff et moi, on nous fait confiance et même mon président ne connaît pas toujours à l'avance l'équipe qui va débuter. Maintenant, ce n'est pas parce qu'on s'appelle le Stade Malherbe de Caen qu'on ne doit pas avoir d'ambition. Quelquefois, j'aimerais bien un tout petit peu plus de pression. De la pression positive. D'ailleurs, si je n'utilise jamais le mot maintien, c'est parce qu'être content de terminer dix-septième, ça ne me convient pas.

Vous avez débuté sur un banc il y a presque vingt ans, à Cherbourg en CFA. Votre idée de jeu était-elle déjà la même ?

Cherbourg a été mon laboratoire. Quand je suis arrivé là-bas, la culture du club c'était : un libéro décroché et marquage individuel. La

Ses références

Les grandes équipes qui l'ont marqué

« La Hollande de 1974. J'adorais la puissance, la qualité technique et la confiance, frisant parfois l'arrogance, qu'elle dégageait. Un pied pas possible ! Le Saint-Étienne de 1976, évidemment : une identité de jeu très forte et des émotions incroyables. À Geoffroy-Guichard, on sentait à chaque fois que l'équipe était capable de tout. Et plus récemment, le Manchester de Ferguson. J'aimais sa force collective, son attitude et ce sentiment d'invincibilité qu'il donnait à Old Trafford. »

Les techniciens qui l'ont inspiré

« **D'abord, Guy Roux.** Il m'a appris mon métier, mais aussi la rigueur extrême, l'exigence et le contrôle partout. Ensuite, "Robby" Herbin. Grâce à lui, j'ai compris plus tard qu'il valait mieux parfois ne pas trop parler et qu'il ne fallait jamais s'arrêter au résultat dans l'analyse du match. Enfin, Coco Suaudeau. Lui, il était en avance sur tout le monde. À Nantes, je me suis blessé à la 5e journée, je n'ai pas joué six mois et j'ai donc pu observer : c'était fantastique. À la limite, il m'aurait fallu tout désapprendre pour pouvoir apprendre. »

La meilleure équipe qu'il ait entraînée

« **Je ne suis pas certain que l'équipe de 2015-16** possédait le plus gros potentiel. Pourtant elle a obtenu le meilleur résultat en finissant septième. Elle avait réussi une très belle première moitié de saison, elle savait gagner des matches, elle affichait une confiance incroyable et, à un moment, l'Europe n'était pas très loin. Mais, ici, on n'a pas cette culture ni ce vécu-là, et il nous a manqué l'énergie et la concentration nécessaires pour aller chercher ça sur les cinq ou six derniers matches, une fois le maintien acquis. »

Son match le plus abouti

« **Je peux en citer plusieurs ?** En L2, déjà, quand on bat le Monaco de Ranieri 3-0 ici *(11 décembre 2012)*. La victoire sur Lyon 3-2 l'an dernier, où il y avait tout, le contenu et les émotions. Et puis les deux fois où on gagne contre l'OM au Vélodrome *(en 2015)* : 1-0, lorsque Bielsa démissionne le soir même, et 3-2, six mois plus tôt. Je n'ai jamais peut-être aussi bien préparé un match. Je me souviens avoir dit aux joueurs à la causerie : "Je ne suis pas inquiet." Un moment extraordinaire, où tout ce qu'on avait mis en place avait fonctionné. »

Le moment qu'il préfère dans son métier

« **Le match.** Je ne vis que pour ça et c'est mon seul fil conducteur dans la semaine. J'aime l'idée d'avoir préparé les joueurs à le gagner et de tout jouer ensuite sur une heure et demie. J'aime les sensations qu'il procure, malgré les souffrances qui l'accompagnent parfois. J'aime l'attente qui précède et la boule dans le ventre qu'il te donne. Dans mon discours aux joueurs et à mon staff, je crois que ça transparaît bien : seul le match compte. »

L'Équipe - Christian Rochard/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Franck Faugère - Alexis Réau/L'Équipe

première chose que je leur ai dite, c'est : "Désormais, on va jouer en zone." On y est allés petit à petit, en faisant comprendre aux joueurs qu'on serait plus efficaces et qu'on gagnerait davantage de matches comme ça. Je leur ai aussi expliqué qu'en emmenant l'adversaire sur un côté, cela nous laissait toujours la possibilité de venir protéger l'axe. Quand j'ai constitué mon staff à Caen, j'ai ainsi pris comme adjoint un de mes anciens défenseurs de l'époque, Jean-Marie Huriez. Il a entraîné là-bas après moi, il faisait jouer l'équipe comme je souhaite le faire : c'était cohérent et ça m'a permis tout de suite de gagner du temps.

Quel genre de jeune entraîneur étiez-vous ?

J'avais tout faux… Déjà, je voulais que tout le monde soit comme moi et ne pense qu'au foot. Ensuite, je ne déléguais rien, je voulais tout contrôler. J'ai seulement compris après qu'il suffisait de bien s'entourer pour instaurer une confiance totale. Aujourd'hui, quand Jean-Marie parle à un joueur, je sais que ce qu'il va lui expliquer sur le plan technique ou tactique, j'aurais pu le dire moi. Enfin, j'avais un autre gros défaut : je voulais que tout le monde m'aime. Là aussi, je me suis vite rendu compte que c'était impossible. Pour résumer, j'essayais de devenir l'entraîneur que j'aurais voulu avoir, une sorte de compromis idéal entre Guy Roux, Robert Herbin et Coco Suaudeau. Imaginez un peu…

En quoi votre management a-t-il le plus évolué depuis ?

J'ai appris à dire : "Je ne sais pas." Je fais d'emblée confiance. Sauf qu'après, si les gens ne font pas leur métier, je fais le mien. Dans ma relation avec les joueurs, j'ai aussi appris à dire : "De quoi avez-vous besoin ? Qu'est-ce qu'on pourrait changer ou améliorer ?" Je suis davantage à l'écoute, et pour peu qu'elles soient réfléchies et basées sur le collectif, toutes les suggestions m'intéressent. Entraîner aujourd'hui, c'est surtout manager. Et bien manager, c'est ce qu'il y a de plus difficile. L'important est de garder ses convictions, de ne pas chercher à jouer un personnage et de rester tel qu'on est, avec ses qualités et ses défauts. Ensuite, question caractère, on peut toujours essayer de s'améliorer, bien sûr… À présent, je me trouve plus tranquille, plus serein. Et je sais qu'on peut avoir de l'autorité sur un groupe sans être constamment derrière chaque joueur. Ça dépend aussi du moment et avec qui.

La relation entraîneur-joueur doit-elle être forte ?

L'entraîneur et les joueurs ont des objectifs communs. Dans l'action, il faut donc être ensemble. Maintenant, quand tu as 25, 26 ou 27 joueurs et autant de personnalités différentes à gérer, tu fais des choix en permanence, et les objectifs des uns et des autres peuvent changer. Celui qui ne joue pas ou un peu moins va logiquement sortir de ces objectifs et j'ai conscience, par exemple, que je dois progresser avec ceux qui sont peu utilisés. Je suis d'ailleurs admiratif des entraîneurs qui parlent en permanence avec tous les joueurs. 1. Ça bouffe du temps. 2. Tu peux être amené à prononcer des mots que ton interlocuteur n'est pas prêt à entendre ou qu'il n'entend même pas, voire à énoncer des vérités qui n'en seront plus dans un mois. Donc à trop en dire. Mais je le reconnais, il arrive aussi que les joueurs me reboostent par moments.

C'est un métier où on doute souvent ?

Je déteste les gens qui ont des certitudes,

Terrain.
Le quotidien du coach : mettre en place, corriger et susciter la réflexion de ses joueurs.

« Au début, j'avais un gros défaut : je voulais que tout le monde m'aime. »

Sébastien Boué

Petite main. À Caen, c'est parfois l'entraîneur qui met en place les buts.

surtout dans le foot. Je ne supporte pas ce mot-là. Moi, des doutes, j'en ai plein et tout le temps. Quand je fais une composition d'équipe, quand je prépare le match… Pendant l'échauffement, vous me verriez fumer mon cigare dans cette petite remise à côté du vestiaire en me demandant si je n'ai rien oublié de leur dire… Douter, c'est ce qui permet aussi d'avancer, de progresser. Se remettre en cause, c'est le propre même de l'entraîneur. Maintenant, comme tu es observé en permanence, il ne faut pas non plus le montrer ni que cela dure trop longtemps, car entraîner c'est transmettre de l'énergie et de la confiance. Ton langage corporel ne doit pas te trahir et plus tu es positif, donc, mieux ça passe. Mais bon, je n'y arrive pas toujours. En voyant ma tronche certains matins, je conçois que ça puisse être compliqué parfois pour les joueurs.

Vous parliez de composition d'équipe. Comment construisez-vous votre onze de départ ?

Je m'appuie sur le match précédent et j'essaye d'avoir une certaine continuité, en conservant une colonne vertébrale d'au moins sept joueurs. Quand une équipe se dégage à un moment, je lui fais plutôt confiance. Après, je pars toujours de devant. Vais-je jouer avec une ou deux pointes ? Avec trois attaquants ? Ensuite, j'évalue bien le rapport de force pour voir de quoi j'aurai besoin pour gagner le match. Si je fais telle équipe, est-ce que je vais être plus fort dans tel secteur ? Si je mets tel joueur, serai-je plus consistant ici et moins là ? Parfois, il faut accepter d'être dominé dans un domaine pour faire la diff' ailleurs. C'est le jeu.

« Douter, c'est ce qui permet d'avancer, de progresser. »

L'idée se dégage-t-elle rapidement ou bien les entraînements peuvent-il vous faire changer d'avis ?

Le lundi matin, on fait l'analyse du match précédent avec mon staff, on reçoit toutes les stats, on discute des perfs individuelles et on organise les séances, les jeux et les exercices en fonction de ce qui nous attend au match suivant. Si pour jouer telle équipe, il faut fixer d'un côté et renverser à l'opposé pour les mettre en difficulté, on va axer le travail là-dessus. La semaine d'entraînement peut donc influer sur le choix de quelques postes et sur l'animation.

Tenez-vous beaucoup compte de l'adversaire ?

Sébastien Boué

« Ce sont toujours les joueurs qui gagnent les matches, pas les entraîneurs. »

On n'a pas une équipe comme Paris, capable de confisquer le ballon de la 1re à la 90e minute… On sait aussi qu'on ne va pas tout faire bien et qu'il faut accepter d'avoir du déchet. Dès le lundi après-midi, quand les joueurs se retrouvent, on commence à passer en boucle un montage vidéo de onze, douze minutes sur les points forts et les points faibles de l'adversaire. On se base sur ses trois derniers matches à domicile ou à l'extérieur, selon le cas de figure qui se présente. D'ici au matin du match et à la causerie, je me dis qu'ils auront bien levé le nez au moins une fois pour regarder…

L'annonce de l'équipe aux joueurs obéit-elle au même rituel ?

Pas toujours. Quand on joue chez nous, en général on fait ça le matin du match. Je leur montre la vidéo, je leur donne l'équipe, je fais la causerie derrière et puis on va faire un petit truc sur le terrain. Cela dépend… Comment est l'équipe ? Est-elle en confiance ou pas ? Que veut-on déclencher chez elle ? Ça peut être la veille ou à 17 h 30 avant de partir au stade. Ça peut aussi être dès le mardi. Avant le match contre Nice l'an dernier, j'avais pris onze joueurs ce jour-là, on est allés sur le terrain et je leur ai dit : "Voilà l'équipe qui jouera dimanche. En 5-3-2, avec Ronny *(Rodelin)* dans les trois au milieu. On va travailler ça, ça et ça." On était dans une période compliquée et il fallait provoquer quelque chose. On a gagné 1-0 et on a été les premiers à battre Nice qui était leader. Plutôt que d'apporter des réponses toutes faites, j'aime bien les faire réfléchir sur un système ou une animation. "On met ça en place : regardez ce qui se passe."

À quoi ressemble une causerie de Patrice Garande ?

Une fois qu'on a regardé la vidéo, je fais court. Je parle de nous, offensivement et défensivement on fait ça, je reprécise deux ou trois détails individuels et j'essaye à chaque fois de trouver le bon angle psychologique en fonction du contexte. La fin de la causerie peut donc être parfois très virulente et faire appel au caractère de l'équipe, mais elle peut aussi servir à mettre en confiance, à dédramatiser, à apaiser. Il faut savoir trouver les bons mots au bon moment.

Finalement, qu'est-ce qu'un bon entraîneur ?

Celui qui tire le maximum de son effectif. En voyant jouer son équipe, on doit pouvoir dire de celle-ci qu'elle est organisée, cohérente, qu'elle a une âme et qu'elle dégage quelque chose collectivement à travers son jeu et son état d'esprit. C'est aussi celui qui fait progresser ses joueurs et leur permet de se sublimer.

Sébastien Boué

Complicité. Dans son bureau avec Jean-Marie Huriez, son ancien défenseur à Cherbourg devenu son adjoint depuis 2012.

La question du collègue

Guy Roux (ex-Auxerre)

« Quand tu as songé à arrêter l'an dernier, je t'avais dit : "Ne fais pas ça, dans trois mois tu vas le regretter." Où as-tu trouvé l'énergie pour repartir ? »

« Comme toujours dans ces moments-là, l'énergie, je l'ai puisée chez les autres. Ce n'était pas une question de confiance ou de compétence. Je n'avais plus la force nécessaire pour impulser quelque chose. Or, le premier diffuseur d'énergie dans un groupe, c'est l'entraîneur. Celui qui doit toujours être positif, c'est l'entraîneur. Quand j'arrive dans le vestiaire, les joueurs regardent tout de suite comment je suis, car tout le monde est en attente de ça. Vu de l'extérieur, les gens ne s'imaginent pas d'ailleurs à quel point tu as besoin d'avoir du jus pour faire ce métier… Pour m'en sortir, je me suis donc ouvert aux autres. En parlant. En leur disant que j'avais besoin d'eux, à commencer par mon staff. Je m'en rends compte : quand on n'est pas bien, c'est un métier où il ne faut pas avoir peur de dire "j'ai besoin de vous". Maintenant, ce qu'il y a de fantastique aussi dans le foot, c'est qu'il suffit parfois de pas grand-chose pour que ça reparte. Et c'est reparti… » ff

Comme N'Golo Kanté et Thomas Lemar qui jouaient encore à Caen, il y a trois ans, et disputeront une Coupe du monde dans deux mois…

Je pars toujours de ce principe : un joueur qui réussit, il le doit d'abord à lui-même. L'entraîneur est juste là pour l'aider et lui donner quelques trucs. Il s'agit donc plus d'une reconnaissance pour le club que pour moi. Si je prends N'Golo, O.K. il a progressé tactiquement ici et sa grande intelligence est d'avoir toujours été à l'écoute. Mais ses qualités hors norme, il les avait et, à chaque fois, c'est lui qui a su se mettre tout de suite au niveau. Celui de la L2 quand il est arrivé chez nous de National, celui de la L1, celui de Leicester puis de Chelsea, et à présent celui de l'équipe de France. Il irait demain au Real ou au Barça, il s'adapterait pareil. Thomas, ses qualités techniques étaient déjà les mêmes ici, sauf qu'à l'époque il ne jouait pas dans la verticalité mais sur la largeur. S'il est devenu le joueur et l'homme qu'il est aujourd'hui à Monaco, c'est donc en provoquant les événements et en franchissant chaque étape. Ce sont toujours les joueurs qui gagnent les matches, pas les entraîneurs. Ce sont eux les acteurs. Nous, on est simplement là pour écrire le scénario. » ff **P. U.**

« Chambly, c'est ça... »

Journaliste à *L'Équipe* durant plus de trente ans, Jean-Michel Rouet est aujourd'hui le vice-président du FC Chambly Oise, demi-finaliste de la Coupe de France. Pour *FF,* il a repris sa plume afin de raconter ce club à nul autre pareil.

« Aujourd'hui, je connais par cœur chaque virage des 32 kilomètres qui séparent mon domicile, près de Chantilly, au stade des Marais de Chambly. Une petite route qui longe la "frontière" entre l'Oise et le Val-d'Oise, entre les Hauts-de-France et l'Île-de-France. Je fais le trajet cinq ou six fois par semaine depuis que j'ai signé ma première licence de dirigeant au FC Chambly Oise. C'était à l'été 2014. Au moment où mon club accédait pour la toute première fois au National. Au moment surtout où j'ai basculé de la vie active, et même très active, de journaliste à *L'Équipe*, à la retraite. Je ne sais ni jardiner ni bricoler, alors je suis resté dans le foot.

Après trente-trois ans à *L'Équipe*, comment peut-on se retrouver soudainement au stade des Marais ? La première fois où j'y suis allé voir un match, je me suis perdu. La deuxième, je n'ai pas retrouvé la route. La troisième, j'ai raté le chemin qui, sur la gauche, direction Belle-Église, te conduit au FC Chambly. Deux voitures ont du mal à s'y croiser et pourtant tu t'y retrouves parfois nez à nez avec des semi-remorques qui sortent de l'usine voisine. Le stade des Marais se mérite. Je l'ai d'abord fréquenté en supporter. Chambly jouait en DH de Picardie et disputait le titre à Fresnoy-le-Grand, un club d'un village perdu du nord de l'Aisne présidé à l'époque par le chanteur Francis Lalanne. Quand je rentrais chez moi, je passais mes chaussures au Karcher et je balançais mon jean dans la machine à laver. Car, l'hiver, le stade des Marais c'était d'abord de la boue, de la boue partout, sur la "pelouse" et tout autour.

UNE VILLE, DEUX CLUBS, DEUX LIGUES

Pourquoi ai-je flashé tout de suite ? D'abord, bien sûr, grâce au président, Fulvio Luzi. Je le connais depuis trente ans. Aujourd'hui, il est directeur d'une société qui diffuse des équipements de sport. Mais quand j'étais journaliste débutant au *Courrier picard*, lui était pigiste au *Parisien*. Ça crée des liens. C'était un bon joueur de foot, son frère Bruno encore plus. Alors, lorsque Fulvio, Bruno et leur père Walter ont fondé le club, en 1989, dans une pâture au bord de la Nationale 1 – on l'appelait le stade du Mesnil, pas encore le stade des Marais, mais, de toute façon, c'était tout sauf un stade –, j'ai commencé à jeter un œil tous les lundis dans la colonne résultats des quotidiens locaux. Au passage, l'histoire retiendra que le FC Chambly a gagné son tout premier match par forfait... car l'adversaire n'avait sans doute jamais trouvé la route du stade, lui non plus. À ma connaissance, Chambly est la seule ville qui possède deux clubs de foot affiliés à deux ligues différentes, l'un (le CO Chambly) à celle d'Île-de-France, l'autre (le FC Chambly) à celle des Hauts-de-France. Le comble de l'absurde d'ailleurs puisque Paris est à une demi-heure et Villeneuve-d'Ascq (siège de la Ligue des HDF) largement à plus de deux heures sans embouteillages ! Qu'importe, le FC Chambly s'est d'abord contenté des Championnats du District de l'Oise : Sixième Division, Cinquième, Quatrième, Troisième, etc. Walter Luzi était le président, Fulvio l'entraîneur, Bruno joueur. En 2001, Walter a laissé le fauteuil présidentiel à Fulvio qui a lui-même laissé le banc de touche à Bruno. Le FC Chambly n'a donc eu que deux présidents et deux entraîneurs en vingt-neuf ans d'histoire. Bruno a pris la direction de l'équipe en Excellence du District de l'Oise (niveau 9). Dix-sept ans plus tard, il entraîne toujours ce qui est devenu FC Chambly-Oise, et il a donc conduit son équipe des derbys contre Bornel à une demi-finale de Coupe de France. Je reste journaliste, je vérifie donc mes sources, et je peux vous expliquer fièrement que mon

« L'hiver, le stade des Marais c'était d'abord de la boue partout, sur la "pelouse" et tout autour. »

Franck Faugère

Antre.
Le stade des Marais, une ancienne pâture au bord de la Nationale 1, le repaire d'un club qui a connu onze ascensions en vingt-cinq ans.

club est le seul (!) passé en vingt-cinq ans du bas de l'échelle (niveau 14) au National, l'antichambre du professionnalisme, via onze ascensions.

LE JOUR OÙ «PÉPÉ» EST PARTI

Fulvio et Bruno sont mes amis. Walter était aussi mon ami. Il est mort le 28 février, à 20 h 20, à l'âge de soixante-dix-sept ans, à l'hôpital de Beaumont-sur-Oise, pendant le quart de finale qui nous opposait au Racing Club de Strasbourg. Il a rendu son dernier soupir quelques minutes avant le but de la victoire, signé Lassana Doucouré (1-0). Je me souviens des mots de Nicolas Rainville, l'arbitre du match. J'étais dans un coin, en train de pleurer. Je pleurais le soir du plus grand exploit de mon club. Nicolas Rainville m'a vu et s'est approché. Il m'a dit: "Là où il est, M. Walter Luzi a vu ce match et il est parti heureux." Le propos m'a hanté toute la nuit. Je sais aujourd'hui que Nicolas Rainville avait raison. Je crois en la force des symboles. Walter, dit "Pépé", aurait pu mourir la veille ou le lendemain du match contre Strasbourg. Ou le jour même, mais à midi ou à 14 heures, et là, bien sûr, Bruno et Fulvio n'auraient pas eu le cœur à jouer. Non, il a attendu le match pour partir, et ce n'est forcément pas fortuit.

« Au FC Chambly, il y a la famille Luzi, d'origine italienne, mais aussi la famille Doucouré, d'origine malienne. »

D'ailleurs, il avait été hospitalisé pour la première fois en décembre, pile le jour d'un autre match de Coupe de France, contre un autre club alsacien, Haguenau, au huitième tour. Comment ne pas y voir encore le signe que Pépé était en train de nous montrer le chemin de l'impossible, vers le Stade de France. Nous sommes repartis d'Haguenau avec une victoire (3-1) et encore deux buts de Lassana Doucouré, "Lass", l'enfant de Chambly (pardons de la "banlieue" de Beaumont-sur-Oise).

Pépé adorait Lass. Il adorait tous ses joueurs, mais plus encore les locaux, au club depuis longtemps, Lass et son grand frère Gaharo, John (Popelard), Edu (Rodrigo), arrivés au FC Chambly en CFA2 (N3 désormais), et même en Promotion d'Honneur pour Gaharo Doucouré. Parce que, au FC Chambly, il y a la famille Luzi, d'origine italienne, mais aussi la famille Doucouré, d'origine malienne. Ils sont cinq frères Doucouré à jouer pour le club. Pour eux aussi, j'ai un gros faible: pour Lassana et Gaharo, réunis en équipe première, pour Houssen et Oussi, qui jouent avec la troisième équipe seniors (R2), et le petit dernier Boubacari, défenseur central de nos U19, qui se sont hissés dernièrement en huitièmes de finale de la Coupe Gambardella (éliminés 0-1 à Orléans).

L'ART DU VIVRE ENSEMBLE

Je me suis un peu égaré, car je n'en avais pas fini avec Pépé. Avec lui, on avait un rituel. Le jeudi, pendant le point presse de son fils Bruno, généralement sous un abri en bois et sur des

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

chaises en plastique, il me faisait un clin d'œil et allait chercher une bouteille d'anisette dans le placard. Une dose, pas plus, on trinquait tous les deux à l'écart, et, quand Bruno en avait terminé avec mes ex-confrères, Pépé me glissait souvent à l'oreille : "Tu crois que Bruno a raison de prendre Pierre plutôt que Jacques ? Je n'aurais pas fait ça, Pierre il a les pieds carrés..." Généralement, Pépé revenait vers moi le lendemain, après le match : "Finalement, il a eu raison, Bruno. Il est bon Bruno quand même, hein, Jean-Michel ?" Pépé avait aussi une qualité unique : jamais catastrophé après une défaite, jamais euphorique après une victoire. Toujours dans la mesure. Au club, il connaissait noms et prénoms de nos U13, U14, U15... Il assistait à tous les matches, jeunes, seniors... Son décès n'est pas notre première tragédie. En mars 2017, Youcef Touati, sans doute le joueur le plus doué mais également le plus fantasque à avoir porté nos couleurs, est décédé dans un accident de la circulation. Il avait vingt-sept ans et fut l'un des héros de notre premier grand exploit en Coupe de France, un an plus tôt, en trente-deuxièmes de finale, contre le Stade de Reims alors en Ligue 1 et laminé au stade des Marais (4-1).

Vous l'avez sans doute compris, Chambly m'a happé par son âme, son empathie, son atmosphère. Il règne ici quelque chose de rare. L'art de mettre les bonnes personnes au bon endroit, de vivre ensemble, d'entretenir un rêve commun. Quelque chose que maîtrise admirablement Fulvio Luzi. Ce qui ne nous met à l'abri de rien. Car, si nous sommes en demi-finales de la Coupe de France, nous allons aussi jouer notre peau, notre maintien en National, dans les quatre matches de Championnat qui nous restent. C'est un fait, Chambly est un club familial. Expression passe-partout. Chez nous, elle a vraiment un sens. Mais les familles sans tensions, sans disputes, ça n'existe pas. Prétendre que la vie du FC Chambly Oise est un havre de félicité serait un mensonge éhonté. "L'avantage, dans les bonnes familles, c'est que les conflits se règlent vite, et qu'on passe immédiatement à autre chose dans l'intérêt supérieur du club", répète souvent Fulvio. Le FC Chambly, c'est aussi une légende. Notamment celle de notre blason, copié sur celui de l'Inter Milan, tout cela parce que les Luzi seraient accros aux Nerazzuri. Walter était en effet un tifoso de l'Inter, mais Fulvio a surtout hanté les tribunes du Parc des Princes, en soutien du PSG, et Bruno a, lui, un gros faible pour la Juventus... comme d'ailleurs Stéphane Masala, l'entraîneur des Herbiers.

« Chez nous, vainqueurs ou vaincus, les joueurs font le tour des tribunes au coup de sifflet final. »

UN PUBLIC GARANTI SANS INSULTES

Je parle, je parle, mais je m'aperçois que je n'ai pas vraiment répondu à une question : comment le journaliste que j'étais, spécialiste de la boxe à *L'Équipe* pendant vingt ans (47 voyages à Las Vegas, tout de même...), qui a couvert quinze Tours de France, deux Jeux Olympiques, deux Coupes du monde de foot,

Communion. À Beauvais, Gaharo Doucouré lance le clapping avec les supporters après la qualification en quarts de fnale contre Strasbourg le 28 février.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

deux Euros, des dizaines de matches de Ligue des champions, est-il tombé amoureux du FC Chambly Oise ? J'ai une explication. Je suis un dingue de foot anglais depuis toujours. J'ai terminé ma carrière à *L'Équipe* avec dix ans de Premier League (de 2004 à 2014), une expérience incomparable. Surtout en 2012 avec la victoire en Ligue des champions de mon autre club de cœur, Chelsea, avec l'icône Didier Drogba qui, plus tard, m'offrira le dernier maillot de sa carrière chez les Blues avec une dédicace touchante. Or, le stade des Marais est très "anglais", avec son public à un mètre des joueurs. Ce n'est ni Stamford Bridge ni Anfield, plutôt Kingsmeadow, le stade de Wimbledon, justement au même niveau que nous (League One, D3). À Chambly, j'ai souvent entendu des supporters – un millier environ à chaque match – grogner, mais je n'ai jamais vu un supporter insulter un joueur. Jamais ! Chez nous, vainqueurs ou vaincus, les joueurs font même le tour des tribunes au coup de sifflet final pour aller serrer la pogne de leurs admirateurs et parfois de leurs détracteurs. Je n'ai vu ça nulle part ailleurs. Même en Angleterre. Les nouveaux sont déroutés par cette coutume, mais ils s'y mettent tous.

Lignée. À Chambly, tout est affaire de famille. Walter Luzi, le père, a fondé le club en 19[illegible]. Fulvio Luzi, son fils, (à gauche) préside aujourd'hui aux destinées du club, tandis que Bruno (assis à côté), son autre fils, dirige les joueurs.

LE MIRAGE DU NOUVEAU STADE

Chambly est surtout un miracle. Des infrastructures de DH, et encore… Une seule aire de jeu (synthétique) pour l'entraînement des 650 licenciés, des U6 au groupe National. Nos plannings sont tellement surchargés que nos U17 et U19 nationaux n'ont que trois séances par semaine, sur un demi-terrain, sans aucune possibilité de mise en place tactique. Quant à nos trois permanents administratifs, ils bossent dans des locaux envahis le printemps venu par les mouches de la ferme voisine. Et il fait parfois – 5 °C l'hiver dans notre tente VIP. À Chambly, dix mille habitants, j'ai aussi appris à composer avec la politique à géométrie variable et ses promesses jamais tenues. Nous aurions dû prendre possession en juin d'un nouveau stade. C'était voté, promis, juré, y compris auprès de la LFP en cas de montée en L2 que nous avons ratée la saison dernière à la différence de buts, pour la place de barragiste, au profit du Paris FC. Aujourd'hui, 17 avril 2018, le premier coup de pioche n'a toujours pas été donné… Et je ne vous parle même pas des élus qui votent contre nos projets, mais réclament les meilleures places à la Beaujoire.

Mon rôle au FC Chambly Oise ? Un poste de vice-président dans un comité de direction restreint, avec le numéro 2 du club, Jérémy, beau-frère de Fulvio et Bruno, et partenaire majeur. La communication, ensuite, bien sûr. Je rédige l'intégralité du journal du club, distribué à chaque match à domicile, chaque papier de notre site Internet et de notre compte Facebook. J'ai un complice formidable, Éric Crémois, maquettiste et photographe. Bénévole comme moi. De tous les matches, à domicile et à l'extérieur, comme moi. Mon bénévolat se monte parfois à trente heures par semaine, mais c'est mon bonheur, mon honneur, ma fierté. *Le Courrier picard* m'appelle "le conseiller du président", ce qui est à moitié vrai et souvent faux. En réalité, je touche à tout. Y compris au recrutement, avec mon carnet d'adresses, toujours en accord avec le staff technique. L'été, Bruno Luzi me fait toujours l'amitié de me demander mon avis sur tel ou tel joueur. Je me renseigne, je le renseigne, et c'est toujours lui ou son frère qui ont le dernier mot. Je vais aussi voir des matches, de N2, N3, voire de U19. J'y prends du plaisir. J'ai mon petit réseau d'informateurs, d'agents, même si Mino Raiola et Jorge Mendes ne m'appellent pas tous les jours.

« J'ai mon petit réseau d'informateurs, d'agents, même si Mino Raiola et Jorge Mendes ne m'appellent pas tous les jours. »

CE JOUEUR DES HERBIERS QUE CHAMBLY A RATÉ

Je commets aussi des erreurs. Il y a deux ans, j'ai raté Sébastien Flochon, aujourd'hui capitaine des Herbiers, milieu formé à l'OL, passé par Le Havre AC, pour moi le meilleur joueur de notre adversaire en demi-finales. En 2016, il était chômeur, l'un de ses proches me l'a proposé, et je n'ai pas donné suite. Depuis, à chaque fois que je le vois jouer, je m'en veux. En revanche, mes bonnes relations avec l'AJ Auxerre m'ont permis d'obtenir le prêt de Romain Montiel, notre meilleur buteur cette saison (17 buts, 9 en Championnat, 8 en Coupe de France). Un super coup sportif et humain, car je n'imaginais pas qu'un joueur prêté puisse faire autant d'efforts pour les intérêts de son employeur d'occasion. Maintenant, je vais vous faire un aveu. Ma vie professionnelle à *L'Équipe* a été d'une richesse incroyable. Mais je vis en ce moment l'une des expériences les plus sidérantes de toute mon existence. Je vais être au cœur d'une demi-finale de Coupe de France inédite, historique, entre deux clubs du troisième niveau. Un match à guichets fermés depuis trois semaines. Comme depuis notre entrée en lice, début octobre, chez le merveilleux petit club de Labourse, près de Lens, j'irai m'asseoir au bout du banc. C'est un dernier clin d'œil du destin : j'ai en effet rendez-vous dans le stade d'un club, le FC Nantes, que j'ai supporté, adolescent, moi le natif de Bressuire, à une demi-heure des Herbiers ! Mon Chambly est à quatre-vingt-dix ou cent vingt minutes d'une finale au Stade de France et je n'échangerai cette soirée avec rien au monde. » **Jean-Michel Rouet**

Stéphane Mantey

Les Herbiers
Photos de groupe

Rodrigue Bongongui
Attaquant, 25 ans.
« Le poison »
« C'était notre cauchemar lorsqu'il jouait au Paris FC. Un poison. On n'arrivait pas à le capturer car il a un centre de gravité très bas. Il arrive à se sortir de situations alors que personne ne pensait que c'était possible. On s'était fixé comme challenge qu'il soit plus efficace, c'est le cas, il remplit ses feuilles de stats. Un garçon très attachant. »

Clément Couturier
Milieu, 24 ans.
« Le tank »
« On le connaissait de Belfort, puis il a joué à… Chambly. D'ailleurs, je compte sur lui afin qu'il me donne des infos sur l'adversaire ! *(Rires.)* On aime dire de lui que c'est un tank, car il a une puissance incroyable. C'est un compétiteur-né. Il peut améliorer son placement : il est tellement généreux que, parfois, il se laisse aspirer par le ballon. »

Guillaume Dequaire
Défenseur, 27 ans.
« Le nerveux »
« On est allés le chercher pour son expérience alors qu'il sortait d'une saison blanche à Châteauroux. Il peut jouer dans l'axe à droite ou à gauche. On s'appuie sur lui. Sur le terrain, c'est un nerveux, il faut le canaliser. À l'inverse, dans un vestiaire, c'est une crème. Quand il joue, il n'y a plus qu'une chose qui compte : la gagne. »

Sébastien Flochon
Milieu, 25 ans.
« Le professeur »
« C'est le métronome de l'équipe. Il fait en sorte que l'équipe avance, qu'elle recule, qu'elle ne se coupe pas en deux. Un futur entraîneur, je lui ai même conseillé de passer les diplômes. Il a une analyse de l'adversaire très pertinente. Parfois, les autres l'appellent "le Professeur" car ils en ont marre qu'il donne des leçons. *(Rires.)* »

Quentin Bonnet
Défenseur, 27 ans.
« Le régional »
« Un bon vivant. Il donne quelques adresses au vestiaire. Normal, c'est le régional de l'étape, un garçon en or. Il aimerait avoir plus de temps de jeu, mais il ne fait jamais la gueule. Et, à chaque fois qu'il en a, il répond présent. Pour un entraîneur, c'est une valeur non mesurable. Technique, c'est aussi un bon tireur de coups de pied arrêtés. »

Adrian Dabasse
Attaquant, 24 ans.
« Le perfectionniste »
« Le binôme de Kévin Rocheteau, ils étaient ensemble à Niort. C'est quelqu'un de très malin, très fort tactiquement, qui analyse l'adversaire et trouve des brèches. Après, il est un peu trop perfectionniste, donc j'essaye de lui expliquer que la perfection ne s'atteint jamais. Il faut pouvoir jouer libéré. »

Joachim Eickmayer
Milieu, 25 ans.
« Le fan de Katerine »
« Un garçon qui a connu beaucoup de désillusions *(il a joué en L1, à Sochaux, avant de repasser par le CFA).* Discret au début, il rayonne maintenant sur l'équipe. Il a les qualités pour aller plus haut. Il adore la chanson de Philippe Katerine *(l'artiste a composé un hymne à la gloire du club),* il la chante toute la semaine… Il connaît les paroles ! »

Ambroise Gboho
Attaquant, 23 ans.
« La source d'énergie »
« Talentueux, puissant. Techniquement à l'aise. Grosse marge de progression sur ses déplacements, sa qualité de finition, sa méchanceté. Il doit travailler, parce qu'il a un bel avenir devant lui. Il a la banane tous les jours, on dirait qu'il a gagné au loto à chaque fois qu'il arrive à l'entraînement ! C'est notre source d'énergie. »

VHF-AG

Contre Chambly, le club vendéen va vivre la première demie de Coupe de France de son histoire. Le résultat d'un travail collectif. Le coach Stéphane Masala fait les présentations.

Texte **Cindy Jaury**

Pierre Germann

Milieu, 33 ans.

« Le tacticien »

« J'ai joué à Luçon avec lui : une pile électrique ! J'étais en fin de carrière, je n'avançais plus, il me gueulait toujours dessus… *(Rires.)* On l'a fait venir. On en a fait notre capitaine. Il s'est fait les croisés en fin de saison dernière. Il est revenu, s'est blessé à nouveau contre Lens, mais devrait être là pour Chambly. Il est très fort tactiquement. »

Romuald Marie

Défenseur, 29 ans.

« La bonne parole »

« "Romu", il fait partie des cadres. Il possède une grosse expérience du National, a connu un peu de L2 *(Red Star)*. Il tient la bonne parole dans l'équipe et fait en sorte que l'ambiance soit bonne. On est un groupe très jeune, heureusement qu'il est présent pour ces choses-là. »

Matthieu Pichot

Gardien, 28 ans.

« Le fou »

« Un leader, un bosseur, et un gardien au-dessus du niveau national. Si on en est là, c'est en grande partie grâce à lui. C'est un fou. La première fois que je l'ai vu, c'était mon dernier match, Luçon-Le Poiré. Il a été expulsé ! Fan de la Roma, la veille du match face au Barça, il m'a envoyé un SMS : "Forza Roma !" C'était le seul à y croire. »

Valentin Vanbaleghem

Milieu, 21 ans.

« Le technicien »

« Prêté par Lille, il a mis du temps à s'imposer car il faisait son travail mais sans forcer les décisions. Il a compris qu'il fallait s'imposer et est devenu un joueur incontournable. Techniquement, il est au-dessus. Il peut mettre le ballon à cinq mètres comme à cinquante avec sa patte gauche. Et puis, à vingt ans, il joue comme quelqu'un qui en a trente. »

Franck Héry

Défenseur, 24 ans.

« Il dribble les attaquants »

« Très talentueux techniquement, très fort dans la relance. C'est lui qui dribble les attaquants, c'est dire le niveau ! Il a été formé milieu à Guingamp, on l'a replacé défenseur central. En dehors, il a ce besoin de ne pas être à 100 % dans le football, d'avoir une vie en parallèle. »

Adrien Pagerie

Défenseur, 25 ans.

« Le samouraï »

« Il vit le foot à 200 %. J'aime l'appeler "le Samouraï" ! Il a toujours le sourire. C'est un latéral moderne : il attaque, défend, possède une vraie patte gauche. Quand il débute, je sais qu'il sera bon. Il peut être discret pendant la semaine, mais après un succès… Il nous a cassé une table il n'y a pas longtemps, tellement il était content ! *(Rires.)* »

Kévin Rocheteau

Attaquant, 24 ans.

« Speedy Gonzales »

« Prêté par Niort. L'attaquant par excellence ! Il est content lorsqu'il voit le filet trembler. Sinon, il est dans sa bulle, très discret. Très à l'écoute aussi. Ce qui nous fait rire, c'est qu'après l'entraînement, alors qu'on descend à peine du terrain, il est déjà dans sa voiture. C'est Speedy Gonzales ! »

Le reste de l'effectif

Stéphane Masala tient à rappeler que ce parcours en Coupe, c'est une histoire de groupe. « Mon discours, c'est de leur expliquer que si on en est là, c'est grâce à tout l'effectif. » Citons donc Idrissa Ba, Benjamin Brelivet, Axel Dabin, Florian David, Bamba Diarrassouba, Pierre Durand, Jérémy Fahrasmane, Diaranké Fofana, Claude Koutob, Roman Laspalles, Jean Louchet, Teddy Negrit, Achille Robin, Jorris Romil, Esteban Salles, Aymerick Saubion et Kalifa Traoré. ⓕ **C. J.**

Pourquoi le **Barça** a coulé

Pour la troisième fois depuis 2015, les Catalans ont échoué aux portes des demi-finales de C1, renversés par l'AS Roma. Autopsie d'un naufrage pas si surprenant, finalement.

Texte **Florent Torchut**

Alors qu'il pouvait prétendre à un prestigieux triplé C1-Liga-Copa del Rey, le Barça d'Ernesto Valverde est sorti brutalement de la Ligue des champions la semaine dernière pour avoir tout fait à l'envers à Rome (0-3, aller 4-1). À qui la faute ? À un peu tout le monde, à y regarder de près...

Un coach frileux

La formule utilisée par Valverde pour atteindre le sommet de la Liga s'est retournée contre lui à Rome. Pragmatique pour les uns, conservateur voire frileux pour les autres, le technicien basque n'a pas su insuffler un esprit de gladiateur à ses joueurs avant qu'ils pénètrent dans l'arène romaine. « À trop regarder le résultat, il en a oublié le jeu », relevait le journal *Sport* au lendemain de l'élimination. Regard perdu dans le vide après chaque flèche plantée par les Giallorossi, le coach du Barça n'a pas non plus su trouver les solutions depuis son banc pour secouer son collectif et renverser la vapeur en cours de match. Il a attendu la 81e minute pour lancer André Gomes – juste avant que Manolas n'inscrive le but de la qualification sur corner (82e) –, puis Ousmane Dembélé et Paco Alcacer trois minutes plus tard. Une série de décisions tardives qui soulignent ses limites tactiques et le fait qu'il a davantage cherché à dessiner un onze titulaire qu'à construire un noyau solide de pièces interchangeables. Si le départ de Neymar a certes constitué une immense perte pour les Blaugrana, le passage au 4-4-2 est rapidement apparu comme le seul schéma valable aux yeux de l'ancien entraîneur de l'Athletic Bilbao, pas suffisamment convaincu par les performances de Dembélé pour lui donner sa chance dans ces quarts de finale de C1. On ne peut s'empêcher d'imaginer que si le Français avait été aligné d'entrée au Stade Olympique, Sergi Roberto aurait pris la place d'un Nelson Semedo débordé sur le côté droit de la défense catalane, contraignant l'AS Roma à évoluer un cran plus bas. Et que celle-ci se serait par conséquent montrée moins dangereuse…

Un physique sans ressort

Semaine après semaine, Valverde a égrené peu ou prou les mêmes noms à l'heure de composer son équipe. Ter Stegen, Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba, Busquets, Rakitic, Iniesta, Messi et Suarez : voici les dix joueurs que le coach barcelonais a alignés quasi systématiquement à chaque rencontre cette saison. Hormis Iniesta, ces cadres accumulent tous plus de trois mille minutes de jeu sous le maillot blaugrana depuis août. L'indispensable Rakitic n'a par exemple manqué que deux des cinquante et un matches de son équipe ! Paulinho, Ousmane Dembélé, André Gomes, Nelson Semedo et Coutinho (à partir de janvier) ont quant à eux joué tour à tour le rôle du onzième homme, sans jamais vraiment semer le doute dans l'esprit du staff technique. L'enchaînement des matches en janvier (cinq de Coupe du Roi et quatre de Liga), avant le retour de la Ligue des champions, a valu une grosse dépense d'énergie au cercle fermé des titulaires. Du coup, dans le money time, « la garde prétorienne » de Valverde *(El Mundo)* n'a plus de jus, comme l'ont démontré Gerard Piqué, coupable d'un penalty sur Edin Dzeko et souvent dépassé à Rome, mais aussi Andrés Iniesta et Lionel Messi, tous deux en manque d'inspiration dans ce stadio Olimpico où ils avaient conquis la Ligue des champions 2009 face au Manchester United de Cristiano Ronaldo.

Une équipe vieillissante

La moitié de ces « inamovibles » ont franchi le cap de la trentaine (Piqué, Rakitic, Iniesta, Messi et Suarez). Ils seront prochainement rejoints par Busquets (en juin) et Jordi Alba (en mars 2019). Blessé au pied droit, Sergio Busquets a accéléré son retour aux affaires pour être de la première manche face à l'AS Roma. Lors de la seconde, il a tiré la langue face aux assauts adverses, loin de son meilleur niveau. La gestion de son cas est symptomatique de la nouvelle donne barcelonaise : la sentinelle doit jouer coûte que coûte, et s'il se retrouve malencontreusement sur le flanc, c'est Rakitic qui s'y colle. Tout ça au détriment de la Masia. Valverde est le coach barcelonais qui a le moins utilisé le réservoir du centre de formation catalan depuis le départ de Pep Guardiola en 2012. Les espoirs Carles Alena et José Manuel Arnaiz (450 minutes chacun) n'ont fait que de sporadiques apparitions en Coupe du Roi. De quoi s'interroger sur le prêt de Gerard Deulofeu à Watford cet hiver, alors qu'Ousmane Dembélé a été écarté des terrains plus de quatre mois et que Philippe Coutinho n'était pas autorisé à être aligné en Ligue des champions avec les Blaugrana pour l'avoir été auparavant sous les couleurs de Liverpool.

Un banc limité

Aucun des remplaçants de Rome (Paulinho, André Gomes, Ousmane Dembélé, Denis Suarez, Jasper Cillessen, Paco Alcacer et Thomas Vermaelen) ne peut aujourd'hui prétendre à une place de titulaire. Pas plus qu'Aleix Vidal (écarté pour ce déplacement en Italie) ou Lucas Digne (blessé). Alors que, dans le même temps, Nacho Fernandez, Mateo Kovacic, Marco Asensio et Lucas Vazquez se substituent régulièrement – et avec succès – aux titulaires du Real Madrid, cette réalité met en exergue la politique sportive du club blaugrana, qui a davantage visé des joueurs de complément que des éléments susceptibles de bouleverser l'ordre établi depuis l'arrivée de Josep Bartomeu à la

Apathie. Lionel Messi inexistant, Ernesto Valverde impuissant, Ousmane Dembélé remplaçant et Ivan Rakitic et Luis Suarez en manque de mordant : les Blaugrana sont décevants.

Richard Martin - Bernard Papon - Franck Faugère

présidence en 2015. Le directeur sportif Robert Fernandez et son équipe vont devoir changer leur fusil d'épaule s'ils veulent redonner un coup de jeune à l'effectif et ramener le club dans le dernier carré de la Ligue des champions.

Un leader sans lieutenant

Actée depuis cet hiver selon les médias catalans, l'arrivée d'Antoine Griezmann n'a pas manqué de susciter des interrogations dans l'environnement du club, chez ces mêmes médias mais aussi du côté des supporters. « Comment insérer le Français dans l'armada offensive barcelonaise ? » est la question qui revient le plus souvent dans la bouche des observateurs. Depuis le fiasco de Rome, où Luis Suarez et Lionel Messi sont apparus isolés et en manque d'inspiration, le scepticisme n'est plus vraiment de mise. Troisième du Ballon d'Or *France Football* en 2016, l'attaquant tricolore (51 sélections, 19 buts) possède les atouts pour devenir ce complice qui fait défaut à l'Argentin depuis le départ de Neymar au Paris-Saint-Germain l'été dernier. Auteur d'un doublé et d'une passe décisive lors de la remontada (6-1), le prodige brésilien avait pris le jeu à son compte, tel un véritable leader dans un moment clé de la saison, alors que le numéro 10 des Blaugrana traversait un jour sans. Antoine Griezmann a prouvé à plusieurs reprises – que ce soit avec les Bleus ou sous le maillot de l'Atletico Madrid – qu'il avait la carrure d'un grand. Les leaders du vestiaire l'attendent à bras ouverts.

Le grand débrief

42 France
Thiago Silva, vent debout

50 Angleterre
Manchester city, one of the best

52 Les Wolves ne sont plus le même animal

54 Espagne
Joaquin, la bonne humeur comme moteur

56 Allemagne
Leverkusen à l'ancienne

58 Italie
Diabaté, Benevento à ses pieds

60 Résultats étrangers

Paris À plus d'un titre

Même sans les deux joueurs les plus chers du monde, le PSG de Cavani et de Di Maria a balayé son dauphin monégasque (7-1) pour redevenir champion sans trembler, à l'image de sa saison.

Photo **Pierre Lahalle**

France

Patron. Que ce soit à la relance, au replacement de ses coéquipiers ou au duel, l'international brésilien a été omniprésent.

Thiago Silva, vent debout

Champion de France pour la cinquième fois, le capitaine du PSG aura fait parler de lui, cette saison.

D'un coup, le Parc des Princes s'est enflammé. Dans les tribunes, des confettis ont volé, des drapeaux aux couleurs du club ont flotté dans le ciel de la capitale et des chants à la gloire des joueurs ont démarré. Ambiance des grands soirs dans l'enceinte parisienne. Le Paris-SG vient d'humilier l'AS Monaco (7-1), pour empocher le septième titre de champion de France de son histoire, le cinquième de l'ère qatarie. Sur la pelouse, les joueurs se serrent dans les bras, crient leur joie. Thiago Silva fait le tour de ses troupes, n'oublie personne au moment de distribuer les félicitations. Les scènes de joie se poursuivent, le capitaine affiche un large sourire. Une bise tendre à son compère de la défense, Marquinhos, un tour d'honneur pour saluer la foule, un arrêt devant les micros et un autre geste amical vers le public, le Brésilien ne veut plus quitter la pelouse. Scènes habituelles de joie au Parc des Princes. Personne pour se lasser de ces précieux moments. Surtout pas lui. Dans les couloirs, le Brésilien ne s'arrête plus de sourire, tape dans toutes les mains qu'il croise. Le bonhomme vient d'empocher son dix-huitième titre avec le Paris-SG ! Avec cette vingt-huitième victoire, la saison du club touche à sa fin. Reste une demie de Coupe de France, à Caen, cette semaine. L'éventuelle finale. L'heure des bilans sonne déjà, ou presque. Celui du Paris-SG est contrasté, malgré ce titre, après une année marquée par des soucis récurrents (mauvaise gestion du cas Ben Arfa, accrochage Neymar-

Pierre Lahalle - Alain Mounic

Cavani, retours de vacances tardifs…) et cette fâcheuse élimination dès les huitièmes de finale de la Ligue des champions, surtout. Celui de son capitaine brésilien divise tout autant.

LA BLESSURE DU REAL

Les sourires et l'ambiance du soir ne masquent pas toutes ses déceptions. La saison du capitaine n'aura pas été simple. Il a fallu gérer la rotation instaurée par le coach, avec un Kimpembe sans cesse plus envahissant. À tel point qu'en février, à la veille du match aller face au Real (3-1), Thiago Silva est écarté. Mis sur le banc. Le coup est rude, vite encaissé à en croire ses sorties suivantes, saluées par l'ensemble des observateurs. Face à Monaco (7-1), il a harangué ses coéquipiers, harcelé ses adversaires, a tapé dans les mains et encouragé ses partenaires. Pourtant, le doute demeure. Tenace. «Thiago Silva est un très bon joueur mais je mets en doute ses capacités de leader», soufflait Dominique Bathenay au journal *le Parisien.* O Monstro ne fait plus peur, pas même l'unanimité. En janvier, il joue les capitaines, dénonce le comportement de Cavani et de Pastore, rentrés tard de leurs congés: «Ils ont fait quelque chose qui n'est pas bon pour le groupe et le club, ce n'était pas bon pour tout le monde.» Pas du goût de tout le monde, non plus. Certains pensent que les problèmes doivent se régler dans les vestiaires, d'autres apprécient sa prise de position. Il divise encore.

L'ODE À EMERY

Au Brésil, les doutes ont disparu. Titulaire pour les deux derniers matches amicaux de la Seleçao, le Parisien sait qu'il passera une partie de son été en Russie. Le sélectionneur apprécie le joueur et le personnage. Comme beaucoup. «Marquinhos est ce qu'il est parce qu'il joue aux côtés de Thiago Silva, a expliqué Roberto Carlos à *FF,* récemment. Marquinhos travaille et Thiago Silva pense.» Même à son avenir. Quelques heures avant le coup d'envoi face à Monaco, le Brésilien s'est dévoilé dans une interview accordée à *Téléfoot*. «Je suis encore sous contrat jusqu'en 2020. Je crois que c'est normal que j'ai la tête ici avec le PSG. Je suis sûr que je vais continuer ici pour continuer à gagner ici.» Dans la foulée, il encense son coach Unai Emery, indique vouloir le voir rester la saison prochaine, alors que son cas est déjà réglé en interne et qu'en privé le Brésilien milite pour le retour de Carlo Ancelotti. Vengeance? Calcul politique? La phrase fera encore causer. Mais pas ce soir. Dans le vestiaire, Thiago Silva ne s'arrête plus de sourire. Le Brésilien est champion de France pour la cinquième fois. Et ça, personne ne peut le contester. **Olivier Bossard**

Leçon. Dans l'impact, dans le jeu, le PSG de Dani Alves, ici devant Jorge, a été largement supérieur.

Giresse : « Comme si Paris venait pointer… »

Pour l'ancien international, le PSG a une telle marge qu'il domine la concurrence sans effort, y compris son dauphin.

« Alain, comment expliquez-vous ce carnage ?

Quand une équipe comme le PSG a toute la semaine pour bien se préparer, elle peut exploiter au maximum tout son potentiel. Et, quand on sait déjà au départ qu'en valeur pure elle est supérieure à Monaco… On a senti de la fraîcheur physique et de la fraîcheur mentale dans le sens où on a vu très vite que les Parisiens étaient tous concernés. Ils sont bien entrés dans le match, et en vingt minutes, c'était plié. Ce qui m'a frappé, aussi, c'est que sur les écrans on pouvait lire une forte concentration sur le visage des Parisiens. Ils étaient déjà dans leur sujet et ça s'est tout de suite traduit.

Il manquait pourtant Mbappé et Verratti, deux de leurs meilleurs arguments.

Mais avec les joueurs qu'ils ont, quand ils sont bien dans leur tête et bien sur leurs jambes, ça passe au-dessus. Même contre leur dauphin, ce qu'ils ont démontré. Sur le fond, on ne peut même pas dire que c'est une grande surprise, c'est clair. Ils ont fait la démonstration qu'ils sont vraiment très supérieurs à tout le monde en Championnat.

N'est-ce pas surprenant qu'ils aient autant dominé Monaco ?

Jeu long, jeu court, petits espaces, appels en profondeur, motivation, tout y est passé. Contre eux, tu ne peux faire un résultat que le jour où ils sont moins bien, moins concernés, ou qu'ils ont les jambes lourdes.

L'ASM a semblé plus gênée par ses absents.

Par celle de Kamil Glik en défense centrale, très certainement, puis par celle de Djibril Sidibé. Mais sa porosité est à mettre sur le compte de tous les joueurs. Et de l'adversaire, intouchable.

Qui avez-vous apprécié le plus à Paris ?

Dans ce genre de match, Di Maria est à l'aise, facile. Il marque des buts plus beaux les uns que les autres. Cavani reste le buteur tueur et Alves était en jambes. Paris en L1, c'est une évidence, une logique qui fait que ce Championnat est dans sa poche depuis longtemps. C'est un peu comme s'ils venaient pointer à chaque match. Le regret vient toujours de cette marche où on les attend et qu'ils n'atteignent pas en Coupe d'Europe.

N'avez-vous pas de regret de ne pas avoir vu plus souvent Draxler en Championnat, vu son match ?

C'est toujours pareil. Dans un effectif, il faut faire tourner, surtout dans un effectif de cette qualité ! On peut penser de la même façon à *(Javier)* Pastore, qui a montré un autre visage cette fois. Le PSG a suffisamment de joueurs de grande classe pour faire tourner en Championnat sans problème.

Vous l'esthète, quel but avez-vous…

(Il coupe.) Le premier ! Le foot, c'est la capacité de se passer le ballon collectivement, judicieusement et précisément pour mettre l'adversaire hors de position, ce qui a été fait. Une action individuelle, c'est remarquable, mais ça n'est pas la logique du foot. Après, tu ne peux pas ne pas admirer la louche de Di Maria sur le troisième but. Ce fut une rencontre ouverte, sans agression, pleine de gestes techniques et collectifs. J'étais content de voir un match comme ça, aussi limpide !» **Jean-Marie Lanoë**

AlainMounic

Ligue 1 33e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Monaco	**7-1**
Lyon-Amiens	**3-0**
Troyes-Marseille	**2-3**
Rennes-Metz	**1-2**
Angers-Nice	**1-1**
Montpellier-Bordeaux	**1-3**
Strasbourg - Saint-Étienne	**0-1**
Nantes-Dijon	**1-1**
Lille-Guingamp	**2-2**
Caen-Toulouse	**remis**

Affluences

Total 33e journée	**239 569**
Moyenne 2017-18	**22 076**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Diallo (Guingamp), Lasne (Montpellier), Dubois (Nantes), André (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne), P. Martinez (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	87	33	28	3	2	103	23	+80
→	2. **Monaco**	70	33	21	7	5	78	41	+37
→	3. **Lyon**	66	33	19	9	5	72	36	+36
→	4. **Marseille**	66	33	19	9	5	67	40	+27
→	5. **Rennes**	47	33	13	8	12	42	40	+2
↗	6. **Nice**	47	33	13	8	12	44	45	-1
↘	7. **Montpellier**	46	33	10	16	7	32	29	+3
↗	8. **Saint-Étienne**	46	33	12	10	11	38	45	-7
↘	9. **Nantes**	45	33	12	9	12	32	36	-4
↗	10. **Bordeaux**	43	33	12	7	14	39	43	-4
↘	11. **Guingamp**	42	33	11	9	13	38	48	-10
↘	12. **Dijon**	42	33	11	9	13	46	61	-15
↗	13. **Angers**	37	33	8	13	12	38	44	-6
↘	14. **Amiens**	37	33	10	7	16	29	37	-8
→	15. **Caen**	35	32	10	5	17	23	42	-19
→	16. **Strasbourg**	34	33	8	10	15	38	58	-20
→	17. **Toulouse**	30	32	7	9	16	29	44	-15
↗	18. **Lille**	29	33	7	8	18	32	53	-21
↘	19. **Troyes**	29	33	8	5	20	27	49	-22
→	20. **Metz**	25	33	6	7	20	31	64	-33

Le Paris-SG est champion de France.

Cartons

29

Total **1 306**
2016-17 ***1 146***

0

Total **75**
2016-17 ***90***

Répartition des buts

Pied droit	**14**	Penalty	**0**	Total de la journée	**32**
Pied gauche	**10**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,66**
Tête	**6**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**2**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Cavani (Paris-SG), 6,15.
3. Fekir (Lyon), 6,13.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88.
5. Khazri (Rennes), 5,85.
6. Rabiot (Paris-SG), 5,84.
7. Thauvin (Marseille), 5,83.
8. Mbappé (Paris-SG), 5,81.
9. Di Maria (Paris-SG), 5,74.
10. Roussillon (Montpellier), 5,73.
11. Marquinhos (Paris-SG), 5,68.
12. Aouar (Lyon), Luiz Gustavo (Marseille), Bourigeaud (Rennes), 5,67.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6.
2. Lopes (Lyon), 5,78.
3. Koubek (Rennes), 5,76.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,63.
5. Lecomte (Montpellier), 5,61.
6. Reynet (Dijon), 5,58.
7. Benitez (Nice), Areola (Paris-SG), Samassa (Troyes), 5,57.
10. Lafont (Toulouse), 5,53.
11. Mandanda (Marseille), 5,52.
12. Johnsson (Guingamp), 5,45.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,34.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 25.
2. Neymar (Paris-SG), 19.
3. Mariano Diaz (Lyon), Falcao (Monaco), 18.
5. Toko Ekambi (Angers), Thauvin (Marseille), 17.
7. Fekir (Lyon), 16.
8. Depay (Lyon), Roux (Metz), Balotelli, Plea (Nice), 14.
12. R. Lopes (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 13.
14. Sala (Nantes), 12.
15. Tavares (Dijon), Di Maria (Paris-SG), 11.
17. Konaté (Amiens), Pépé (Lille), Sio (Montpellier), 10.
20. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Kwon, Saïd (Dijon), Traoré (Lyon), Khazri (Rennes), 9.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Payet (Marseille), 11.
3. Thauvin (Marseille), Dossevi (Metz), 10.
5. Depay (Lyon), 8.
6. Mbappé (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 7.
8. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Lemar, Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou, Saint-Maximin (Nice), Daniel Alves, Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 6.
18. Kakuta (Amiens), Rodelin (Caen), Sliti (Dijon), Benzia (Lille), Fekir, Ndombele (Lyon), Baldé, Touré (Monaco), Sambia (Montpellier), Seri (Nice), Cavani, Draxler, Pastore, Rabiot (Paris-SG), Cabella (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

34e journée, vendredi 20 avril, 19 h 30
Nantes-Rennes
21 heures
Dijon-Lyon
Samedi 21 avril, 17 heures
Marseille-Lille
20 heures
Guingamp-Monaco
Amiens-Strasbourg
Toulouse-Angers
Metz-Caen
Dimanche 22 avril, 15 heures
Nice-Montpellier
17 heures
Saint-Étienne-Troyes
21 heures
Bordeaux-Paris-SG

35e journée, vendredi 27 avril, 20 h 45
Montpellier-Saint-Étienne
Samedi 28 avril, 17 heures
Lyon-Nantes
20 heures
Monaco-Amiens
Strasbourg-Nice
Bordeaux-Dijon
Lille-Metz
Troyes-Caen
Dimanche 29 avril, 15 heures
Rennes-Toulouse
17 heures
Angers-Marseille
21 heures
Paris-SG-Guingamp

Paris-SG - Monaco : 7-1 (4-1)
Buts : Lo Celso (14e, 27e), Cavani (17e), Di Maria (20e, 60e), Falcao (77e c.s.c.), Draxler (88e) pour le PSG ; R. Lopes (38e) pour Monaco. Dimanche 15 avril. Spectateurs : 46 869. Arbitre : M. Buquet (8). Avertissements : Pastore (40e) pour le PSG ; Fabinho (60e), Raggi (61e), Moutinho (78e) pour Monaco. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 16/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Daniel Alves (6), Marquinhos (6), Thiago Silva (7), Berchiche (6) - Pastore (7), Lo Celso (7) (Nkunku, 80e), Rabiot (6) (Diarra, 65e) - Di Maria (8) (Meunier, 75e), Cavani (7), Draxler (6). Entr. : Emery.

Monaco (4-2-3-1) : Subasic (4) - Touré (3), Jemerson (3), Raggi (2), Sidibé (non noté) (Ghezzal, 34e, 3) - Fabinho (4), Moutinho (4) - R. Lopes (4) (Diakhaby, 75e), Lemar (5), Jorge (3) - Falcao (4) (Tielemans, 82e). Entr. : Jardim.

Lyon - Amiens : 3-0 (1-0)
Buts : Mariano Diaz (30e), Depay (83e), Traoré (85e). Samedi 14 avril. Spectateurs : 47 513. Arbitre : M. Hamel (6). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
Lyon (4-3-1-2) : Lopes (c) (6) - Rafael (6), Marcelo (5), Morel (5), Mendy (6) - Tousart (6), Ndombele (5) (Cornet, 88e), Aouar (4) (Ferri, 78e) - Depay (7) - Mariano Diaz (6) (Fekir, 75e), Traoré (6). Entr. : Genesio.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Gouano (c) (5), Dibassy (5) - Zungu (5), Monconduit (5) - Gakpé (4) (Fofana, 69e), Kakuta (3), Manzala (5) (Cornette, 80e) - Konaté (4) (Mendoza, 60e). Entr. : Pelissier.

Troyes - Marseille : 2-3 (1-1)
Buts : Grandsir (1re), Nivet (48e) pour Troyes ; Njie (11e), Mitroglou (75e), Thauvin (86e) pour Marseille. Dimanche 15 avril. Spectateurs : 18 011. Arbitre : M. Moreira (4). Avertissements : Giraudon (27e), Zelazny (76e) pour Troyes ; Rami (45e), Payet (59e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Troyes (4-2-3-1) : Zelazny (7) - Deplagne (5) (Obiang, 63e), Giraudon (4), Hérelle (5), Traoré (5) - Bellugou (5), Azamoum (5) (Confais, 73e) - Grandsir (7), Nivet (c) (5) (Khaoui, 83e), Darbion (6) - Niane (5). Entr. : J.-L. Garcia.
Marseille (4-2-3-1) : Pelé (6) - Sakai (5), Rami (5), Luiz Gustavo (4), Amavi (6) - Anguissa (4), Sanson (5) (Lopez, 71e) - Thauvin (6), Payet (c) (7), Njie (5) (Mitroglou, 69e) - Germain (3) (Abdennour, 87e). Entr. : R. Garcia.

Rennes - Metz : 1-2 (1-0)
Buts : Bourigeaud (27e) pour Rennes ; Roux (52e, 57e) pour Metz. Samedi 14 avril. Spectateurs : 22 855. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : Bensebaini (90e+3) pour Rennes ; Rivierez (15e), Selimovic (48e), Rivière (62e), Palmieri (74e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Rennes (4-4-2) : Koubek (6) - Danzé (c) (5) (Léa-Siliki, 73e), Gélin (4), Gnagnon (5), Bensebaini (4) - Bourigeaud (6), Prcic (5), André (5), Sarr (4) (Hunou, 69e) - Gourcuff (6) (Sakho, 55e), Khazri (5). Entr. : Lamouchi.

Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Balliu (5), Selimovic (5) (Poblete, 62e), Niakhaté (5), Rivierez (5) (Palmieri, 46e, 5) - Cohade (c) (5), Diagne (6) - Dossevi (7), Mollet (5), Roux (7) (Niane, 76e) - Rivière (5). Entr.: Hantz.

Angers-Nice: 1-1 (0-0)
Buts: Fulgini (84e) pour Angers; Plea (68e) pour Nice. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 12754. Arbitre: M. Turpin (7). Avertissements: Guillaume (90e+1) pour Angers; Lees-Melou (38e), Benitez (77e), Marlon (86e) pour Nice. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Angers (4-3-3): Butelle (7) - Manceau (6), Traoré (c) (6), Thomas (6), Bamba (5) - Oniangué (4) (Guillaume, 74e), Santamaria (5), Mangani (6) - Reine-Adélaïde (non noté) (Fulgini, 14e, 6), Toko Ekambi (5), Tait (4) (Kanga, 65e). Entr.: Moulin.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Souquet (5), Marlon (5), Dante (c) (7), Le Marchand (6) - Lees-Melou (6), Tameze (6), Seri (6), Srarfi (5) (Le Bihan, 74e) - Plea (6), Saint-Maximin (4) (Sarr, 86e). Entr.: Favre.

Montpellier-Bordeaux: 1-3 (0-1)
Buts: Skhiri (88e) pour Montpellier; Braithwaite (9e), Kamano (49e), Meïté (78e) pour Bordeaux. Dimanche 15 avril. Spectateurs: 13520. Arbitre: M. Abed (6). Avertissements: Sio (43e), Cozza (48e), Lasne (56e) pour Montpellier; Koundé (3e), Braithwaite (28e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Montpellier (5-2-3): Lecomte (4) - Aguilar (4) (Camara, 60e), Mukiele (3), P. Mendes (3), Congré (5), Cozza (4) - Skhiri (c) (6), Lasne (5) - Ikoné (3) (Dolly, 46e, 4), Sio (3) (Ninga, 60e), Mbenza (4). Entr.: Der Zakarian.
Bordeaux (4-4-2): Costil (c) (7) - Sabaly (5), Koundé (6), Pablo (6), Contento (6) - Plasil (5), Lerager (6), Sankharé (6) (Meïté, 67e), Vada (5) (Pellenard, 77e) - Braithwaite (6), Kamano (7) (Malcom, 61e). Entr.: Poyet.

Strasbourg-St-Étienne: 0-1 (0-0)
But: Debuchy (82e). Samedi 14 avril. Spectateurs: 25377. Arbitre: M. Lesage (7). Avertissements: Grimm (45e), Foulquier (80e), Blayac (90e+4) pour Strasbourg; Cabella (90e+1) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Strasbourg (4-2-3-1): Oukidja (5) - Foulquier (6), Koné (c) (5), P. Martinez (6), Seka (6) - Grimm (5) (Saadi, 85e), Martin (5) - Gonçalves (5), Corgnet (5), Liénard (7) - Bahoken (5) (Blayac, 81e). Entr.: Laurey.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (c) (8) - Debuchy (8), Théophile-Catherine (6), Subotic (6), Diousse (5) (Ntep, 60e) - Selnaes (5), M'Vila (5) - Hamouma (4) (Janko, 85e), Cabella (4), Monnet-Paquet (5) - Beric (4) (Bamba, 60e). Entr.: Gasset.

Nantes-Dijon: 1-1 (1-0)
Buts: Nakoulma (33e) pour Nantes; Kwon (61e) pour Dijon. Samedi 14 avril. Spectateurs: 19209. Arbitre: M. Thual (4). Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 11/20.
Nantes (4-1-3-2): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (6), Djidji (5), Diego Carlos (non noté) (Awaziem, 36e, 4), Lima (4) - Krhin (non noté) (Touré, 16e, 4) - Iloki (3), Rongier (4), Thomasson (4) - Nakoulma (6) (Bammou, 62e), Sala (5). Entr.: Ranieri.
Dijon (4-2-3-1): Reynet (5) - Chafik (5) (Rosier, 75e), Varrault (c) (5), Djilobodji (5), Haddadi (6) - Marié (6), Amalfitano (6) - Kwon (7), Sliti (6), Sammaritano (6) (Massouema, 75e) - Jeannot (5) (Rüfli, 81e). Entr.: Dall'Oglio.

Lille-Guingamp: 2-2 (0-0)
Buts: Pépé (55e), Araujo (57e) pour Lille; Alonso (90e c.s.c.), Briand (90e+3) pour Guingamp. Samedi 14 avril. Spectateurs: 33461. Arbitre: M. Bastien (4). Avertissements: Malcuit (23e), Ié (45e) pour Lille; Coco (20e) pour Guingamp. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Lille (4-2-3-1): Koffi (5) - Malcuit (5), Ié (5), Dabila (5) (Alonso, 51e), Mendyl (4) - Bissouma (5), Thiago Maia (3) - Pépé (7) (Ponce, 77e), Benzia (c) (5), Araujo (6) (Soumaré, 83e) - Mothiba (4). Entr.: Galtier.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (4) - Ikoko (4), Kerbrat (4), Sorbon (5), Rebocho (5) - Didot (5) (Ngbakoto, 66e), Blas (5) - Coco (5) (Thuram, 56e), Grenier (4), Benezet (5) (Phiri, 77e) - Briand (c) (6). Entr.: Kombouaré.

Palmarès
1933: Olympique Lillois. **1934:** Sète. **1935:** Sochaux. **1936:** RC Paris. **1937:** Marseille. **1938:** Sochaux. **1939:** Sète. **1946:** Lille OSC. **1947:** CO Roubaix-Tourcoing. **1948:** Marseille. **1949:** Reims. **1950:** Bordeaux. **1951:** Nice. **1952:** Nice. **1953:** Reims. **1954:** Lille OSC. **1955:** Reims. **1956:** Nice. **1957:** Saint-Étienne. **1958:** Reims. **1959:** Nice. **1960:** Reims. **1961:** Monaco. **1962:** Reims. **1963:** Monaco. **1964:** Saint-Étienne. **1965:** Nantes. **1966:** Nantes. **1967, 1968, 1969 et 1970:** Saint-Étienne. **1971 et 1972:** Marseille. **1973:** Nantes. **1974, 1975, 1976 et 1977:** Saint-Étienne. **1978:** Monaco. **1979:** Strasbourg. **1980:** Nantes. **1981:** Saint-Étienne. **1982:** Monaco. **1983:** Nantes. **1984 et 1985:** Bordeaux. **1986:** Paris-SG. **1987:** Bordeaux. **1988:** Monaco. **1989, 1990, 1991 et 1992:** Marseille. **1993:** non attribué. **1994:** Paris-SG. **1995:** Nantes. **1996:** Auxerre. **1997:** Monaco. **1998:** Lens. **1999:** Bordeaux. **2000:** Monaco. **2001:** Nantes. **2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008:** Lyon. **2009:** Bordeaux. **2010:** Marseille. **2011:** Lille OSC. **2012:** Montpellier. **2013, 2014, 2015 et 2016:** Paris-SG. **2017:** Monaco. **2018:** Paris-SG.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 32e journée de Ligue 1
1. Anthony L., 4430 pts.
2. Patrick S., 3632.
3. Bruno M., 3360.

Classement provisoire de la 33e journée de Ligue 1
1. Magalie B., 2955 pts.
2. Jérôme R., 2863.
3. Cyril L., 2713.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Sylvain L., 42568 pts.
2. Stephane C., 42373.
3. Nicolas G., 42321.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

33e journée

Paris FC-Reims	**0-3**
Nîmes-Sochaux	**0-2**
AC Ajaccio-Nancy	**2-0**
Brest-Lorient	**lundi**
Auxerre-Clermont	**1-2**
Tours-Châteauroux	**0-1**
Le Havre-GFC Ajaccio	**2-1**
Orléans-Quevilly-Rouen	**2-1**
Niort-Lens	**2-2**
Valenciennes-Bourg-en-Bresse	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	75	32	24	3	5	61	18
2. Nîmes	64	33	20	4	9	65	32
3. AC Ajaccio	63	33	19	6	8	57	37
4. Lorient	56	32	16	8	8	53	38
5. Clermont	55	33	15	10	8	44	29
6. Châteauroux	54	33	16	6	11	44	44
7. Paris FC	53	33	14	11	8	38	32
8. Brest	51	32	14	9	9	45	38
9. Sochaux	51	33	15	6	12	46	52
10. Le Havre	50	32	14	8	10	41	31
11. Auxerre	43	33	12	7	14	45	45
12. Orléans	42	33	11	9	13	44	51
13. Niort	38	33	10	8	15	39	51
14. Valenciennes	37	33	10	7	16	40	54
15. Lens	36	33	9	9	15	40	39
16. GFC Ajaccio	35	33	9	8	16	27	46
17. Bourg-en-Bresse	32	33	9	5	19	43	69
18. Nancy	29	33	6	11	16	30	47
19. Quevilly-Rouen	28	33	8	4	21	38	56
20. Tours	19	33	4	7	22	25	56

Ce classement ne tient pas compte de Brest-Lorient disputé le lundi 16 avril.

Paris FC-Reims: 0-3 (0-1)
Buts: Siebatcheu (12e, 48e), Ndom (74e). Samedi 14 avril. Spectateurs: 5053. Arbitre: M. Varela (4). Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Paris FC (3-4-3): Demarconnay (c) (5) - Sidibé (5) (Ech-Chergui, 70e), Yohou (6), Mandouki (5) - Delaine (7), Akichi (5), Kerrouche (6), Karamoko (6) - Saint-Louis (3) (Nomenjanahary, 62e), Tchokounté (4), Lopez (4) (Lavigne, 71e). Entr.: Mercadal.
Reims (4-3-3): Mendy (6) - Métanire (5) (Cakin, 87e), Jeanvier (6), Abdelhamid (6), Bouhours (5) - Da Cruz (c) (6), Chavalerin (5), Mbemba (5) (Ndom, 65e) - Oudin (6), Siebatcheu (8), Chavarria (6) (Kyei, 78e). Entr.: Guion.

Nîmes-Sochaux: 0-2 (0-0)
Buts: Touzghar (72e), Kalulu (75e). Vendredi 13 avril. Spectateurs: 10726. Arbitre: M. Letexier (6). Avertissements: Valdivia (10e), Bozok (80e) pour Nîmes; Touzghar (33e), Fuchs (58e), Ogier (64e) pour Sochaux. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Alakouch (5), Briançon (5), Harek (c) (5), Boscagli (6) - Del Castillo (5) (Vlachodimos, 86e), Savanier (5), Valdivia (6) (Depres, 82e), Ripart (4) (Thioub, 67e) - Alioui (4), Bozok (6). Entr.: Blaquart.
Sochaux (4-3-1-2): Prévot (7) - Gibaud (7) (Daham, 90e), Ogier (6), Teikeu (5), Pendant (6) - Tardieu (c) (7), Fuchs (6), Sao (6) - Bérenguer (7) - Touzghar (7), Kalulu (7) (Meïté, 82e). Entr.: Zeidler.

AC Ajaccio-Nancy: 2-0 (0-0)
Buts: Laci (74e), Coutadeur (80e). Vendredi 13 avril. Spectateurs: 4207. Arbitre: M. Schneider (6). Avertissements: Cabit (31e), Hergault (90e+2), Laci (90e+2) pour l'AC Ajaccio; N'Guessan (34e), Muratori (55e) pour Nancy. Expulsion: Muratori (66e) pour Nancy. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (5), Sainati (6), Avinel (5), Cabit (5) - Keita (5), Camara (6) (Laci, 70e) - Maazou (4) (Lejeune, 86e), Coutadeur (7), Nouri (c) (5) (Vialla, 71e) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Nancy (4-3-3): Jourdren (5) - Abergel (6), Diagne (5), Yahia (5), Muratori (0) - Cétout (c) (6), N'Guessan (5), Badila (5) - Koura (5) (Eler, 76e), Dalé (4) (Hadji, 63e), Nordin (5) (Dembélé, 77e). Entr.: Tholot.

Auxerre-Clermont: 1-2 (0-0)
Buts: Yattara (86e s.p.) pour Auxerre; Dugimont (47e), Lopy (75e) pour Clermont. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 7180. Arbitre: M. Gaillouste (7). Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (5) - Arcus (4), Tacalfred (5), Ndicka (4), Youssouf (3) - Adéoti (c) (5), Touré (4) (Begraoui, 78e) - Ayé (5) (Sangaré, 66e), Sakhi (4), Philippoteaux (4) - Yattara (5). Entr.: Correa.
Clermont (4-3-3): Bernardoni (5) - Phojo (5), Laporte (6), Fontaine (c) (6) (Kavdanski, 67e), Centonze (5) - Lopy (6), Iglesias (5), Pereira Lage (5) (Douline, 83e) - Honorat (6) (N'Diaye, 90e), Ajorque (5), Dugimont (6). Entr.: Gastien.

Tours-Châteauroux: 0-1 (0-1)
But: Sarr (22e). Vendredi 13 avril. Spectateurs: 3722. Arbitre: M. Stinat (7). Avertissements: Koné (63e) pour Tours; Mandanne (63e), Fofana (67e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 6/20.
Tours: Descamps (4) - Gradit (4), Filippi (c) (5), Koné (4), Miguel (5) - Devaux (4) (Sissoko, 89e) - Hein (5), Belkebla (5), Mexique (3) (Larbi, 71e), Bulot (3) (Diarra, 80e) - Tshibumbu (2). Entr.: Costa.
Châteauroux: Hassen (6) - Fofana (6), Nyamsi (4), Bourillon (6), Mbone (c) (5), Alhadhur (6) - Benrahma (7), Sarr (7), Barthelmé (6) (Merghem, 78e) - Mandanne (5) (Boukari, 84e), Tounkara (5) (Khadda, 62e). Entr.: Vasseur.

Le Havre-GFC Ajaccio: 2-1 (1-1)
Buts: Gory (40e), Moukoudi (62e) pour Le Havre; Kemen (10e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 5577. Arbitre: M. Batta (7). Avertissements: Ferhat (21e) pour Le Havre; Kemen (22e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (4) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (5) - Youga (6), Lekhal (6) - Ferhat (5), Bonnet (c) (6), Gory (7) (Assifuah, 74e) - Mateta (5) (Andriatsima, 81e). Entr.: Tanchot.
GFC Ajaccio (4-3-3): Elana (6) - Puel (4), Lloris (5), Bréchet (c) (5), Mombris (5) - M'Changama (5), Kemen (6), Bahamboula (5) - Jobello (4), Touré (4), Armand (4) (Veselinovic, 85e). Entr.: Cartier.

Orléans-Quevilly-Rouen: 2-1 (1-0)
Buts: Cissokho (30e), Benkaïd (83e) pour Orléans; Mamilonne (56e) pour Quevilly-Rouen. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 4355. Arbitre: M. Dos Santos (6). Avertissements: Bouby (39e), Cissokho (66e) pour Orléans; Basque (33e), Taufflieb (89e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (5) - Monfray (6), Mutombo (5), Cambon (6), Pinaud (5) - Bouby (6) - Ziani (c) (5), D'Arpino (6) (Poha, 65e), Demoncy (4) (N'Goma, 65e), Cissokho (6) (Benkaïd, 82e) - Gomis (6). Entr.: Ollé-Nicolle.

Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (4) - Nguinda (6) (Caddy, 90e+1), Basque (5), Albert (5), Lefort (6) - Oliveira (c) (6), Tié-Bi (6) (Louis, 85e) - Clauss (4) (Taufflieb, 82e), Rogie (5), Gakpa (5) - Mamilonne (6). Entr.: Da Costa.

Niort-Lens: 2-2 (1-1)
Buts: Dona Ndoh (45e+1 s.p.), Koyalipou (64e) pour Niort; Fortuné (37e s.p.), Mesloub (63e) pour Lens. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 4653. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Roye (81e) pour Niort; Cvetinovic (44e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
Niort (4-1-4-1): Olliero (8) - Dacosta (5), Sans (6), Choplin (5), Diabaté (6) - Agouazi (5) (Koyalipou, 57e) - Vion (5) (Djigla, 64e), Roye (5), Dembélé (c) (6), Lamkel Zé (5) - Dona Ndoh (6) (Lebeau, 83e). Entr.: Faure.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Duplus (6), Cvetinovic (5), Duverne (5), Gersbach (6) - Diarra (5) (Ephestion, 82e), Chantôme (c) (6), Mesloub (6) - Fortuné (6) (Chouiar, 74e), Markovic (6) (Lopez, 87e), Zoubir (6). Entr.: Sikora.

Valenciennes-Bourg-en-Bresse: 2-2 (0-0)
Buts: Robail (51e), Mauricio (67e) pour Valenciennes; Tahrat (53e c.s.c.), Heinry (77e) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 13 avril. Spectateurs: 11079. Arbitre: Mme Frappart (4). Avertissements: Ambri (38e), Néry (81e) pour Valenciennes; Pierre-Charles (59e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Valenciennes (4-3-3): Perquis (6) - Néry (c) (5), Tahrat (5), Dabo (4), Ciss (5) - Mauricio (5) (Roudet, 78e), Ramaré (6), Masson (6) - Robail (6) (Tell, 86e), Privat (5) (Guezoui, 71e), Ambri (5). Entr.: Ray.
Bourg-en-Bresse (4-4-2): Callamand (6) - N'Simba (6), Ponroy (5), Amiot (4), Pierre-Charles (5) (Digbeu, 84e) - Court (5) (Tchenkoua, 89e), N'Diaye (5) (Bègue, 74e), Nirlo (c) (6), Heinry (6) - Merdji (5), Sarr (6). Entr.: Della Maggiore.

Match décalé, 32e journée
Lens-Nancy: 1-1 (1-1)
Buts: Mesloub (30e) pour Lens; Nordin (1re) pour Nancy. Lundi 9 avril. Spectateurs: 23340. Arbitre: M. Varela (5). Avertissements: Gersbach (6e), Diarra (90e+2) pour Lens; N'Guessan (32e), Abergel (85e) pour Nancy. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Dja Djédjé (non noté) (Gersbach, 25e, 5), Cvetinovic (5), Duverne (5), Duplus (5) - Diarra (5), Chantôme (c) (6), Mesloub (6) - Bayala (5) (Markovic, 76e), Lopez (4) (Fortuné, 80e), Zoubir (5). Entr.: Sikora.
Nancy (4-3-3): Jourdren (5) - Abergel (5), Diagne (5), Yahia (5) (Lang, 80e), Badila (5) - Cétout (c) (6), Ba (5), N'Guessan (5) - Nordin (6), Eler (5) (Dalé, 46e, 5), Koura (5) (Bassi, 76e). Entr.: Tholot.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Lemoine (Lorient), 5,89.
3. Nouri (AC Ajaccio), 5,78.
4. Bozok, Savanier (Nîmes), 5,77.
6. Del Castillo (Nîmes), 5,76.
7. Chavarria (Reims), 5,72.
8. Cavalli (AC Ajaccio), 5,71.
9. Diego (Reims), 5,7.

10. Cabot (Lorient), 5,67.
11. Dugimont (Clermont), 5,66.
12. Honorat (Clermont), Nomenjanahary (Paris FC), 5,65.
14. Siebatcheu (Reims), 5,63.
15. Ajorque (Clermont), Bouanga (Lorient), 5,61.
17. Ferhat (Le Havre), Abdelhamid (Reims), 5,6.
19. Coutadeur (AC Ajaccio), Wissa (Lorient), Jeanvier (Reims), 5,59.
22. Cambon (Orléans), 5,56.
23. Philippoteaux (Auxerre), Dembélé (Niort), Kalulu (Sochaux), 5,55.
26. Faussurier (Brest), Barthelmé (Châteauroux), Lekhal (Le Havre), Roudet (Valenciennes), 5,52.
30. Bonnet (Le Havre), Saint-Louis (Paris FC), 5,5.

Gardiens
1. Valette (Nîmes), 5,83.
2. Thuram (Le Havre), 5,81.
3. Larsonneur (Brest), 5,77.
4. Mendy (Reims), Perquis (Valenciennes), 5,74.
6. Elana (GFC Ajaccio), 5,73.
7. Bernardoni (Clermont), 5,7.
8. Vachoux (Lens), 5,52.
9. Demarconnay (Paris FC), Prévot (Sochaux), 5,5.
11. Boucher (Auxerre), Hassen (Châteauroux), Gallon (Orléans), 5,42.
14. Leca (AC Ajaccio), Allagbé (Niort), 5,39.
16. Deneuve (Bourg-en-Bresse), Hartock (Quevilly-Rouen), 5,26.
18. Petkovic (Lorient), 5,23.
19. Jourdren (Nancy), 4,78.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 24.
2. Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), 14.
4. Gimbert (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), 13.
6. Nouri (AC Ajaccio), Dona Ndoh (Niort), Chavarria (Reims), Martin (Sochaux), 12.
10. Mateta (Le Havre), Tchokounté (Paris FC), 11.
12. Philippoteaux (Auxerre), Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 2), 10.
14. M. Yattara (Auxerre), Merdji, A. Sarr (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), 9.
20. H. Diallo (Brest), S. Sarr (Châteauroux), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Hamel (Lorient), A. Gomis (Orléans), Kalulu (Sochaux), 8.
28. Faussurier (Brest), Fortuné (Lens), S. Marveaux (Lorient), O. Cissokho (Orléans), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 7.

Rendez-vous
34e journée,
vendredi 20 avril, 20 heures
Reims-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse-Nîmes
Lorient-Valenciennes
Clermont-Orléans
Châteauroux-Niort
Quevilly-Rouen-Paris FC
Sochaux-Brest
Lens-Le Havre
GFC Ajaccio-Tours
Samedi 21 avril, 15 heures
Nancy-Auxerre

Coupe de France

Rendez-vous, demi-finales,
mardi 17 avril, 21 heures, à Nantes
Les Herbiers^{N}-Chambly^{N}
mercredi 18 avril, 21 h 5
Caen-Paris-SG

National

30e journée

Red Star-Boulogne	**2-1**
Grenoble-Béziers	**2-0**
Pau-Rodez	**1-2**
Laval-Lyon Duchère	**0-1**
Créteil-Dunkerque	**1-3**
Marseille Consolat-Concarneau	**0-1**
Avranches-Les Herbiers	**1-1**
Cholet-Entente SSG	**2-2**

Exempt : Chambly.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	48	28	13	9	6	35	23
2. Grenoble	45	28	11	12	5	29	19
3. Rodez	45	29	12	9	8	33	29
4. Béziers	42	28	10	12	6	31	27
5. Laval	41	28	10	11	7	33	26
6. Dunkerque*	37	28	10	10	8	36	33
7. Concarneau	37	28	9	10	9	34	33
8. Lyon Duchère	37	28	9	10	9	28	31
9. Les Herbiers	36	29	8	12	9	33	38
10. Boulogne**	35	28	8	12	8	29	30
11. Cholet	34	27	9	7	11	45	47
12. Entente SSG	34	29	6	16	7	36	42
13. Pau	34	28	8	10	10	37	35
14. Avranches	33	28	8	9	11	33	39
15. Chambly	33	28	8	9	11	34	31
16. Mars. Consolat	31	28	7	10	11	31	40
17. Créteil**	24	28	6	6	16	26	40

Ce classement ne tient pas compte du match Concarneau-Cholet disputé le lundi 16 avril.
**La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*
***Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*

Red Star-Boulogne : 2-1 (1-1)
Buts : Baradji (20e), Sané (67e) pour le Red Star ; Argelier (45e s.p.) pour Boulogne.
Red Star : Renot - Satli, Derrien, Mendy, Sy - Diallo, Mfulu, Lefebvre (Diakité, 77e), Lapoussin - Sané, **Baradji** (Teuma, 61e). Entr. : Brouard.
Boulogne : Reulet - Duterte (Dekoke, 86e), Lina, Argelier, Heumel (Thil, 77e) - Senneville, Alla (El-Hamzaoui, 82e), Agounon - Koné, **Niakaté**, Livolant. Entr. : Frapolli.

Grenoble-Béziers : 2-0 (0-0)
Buts : Elogo (70e s.p.), Bengriba (74e).
Grenoble : Maubleu - **Bengriba**, U. Guégan, Walongwa, Pinto-Borges - Dady Ngoye, Benet (Belvito, 75e), Delétraz, Elogo - Sotoca (Spano, 88e), Boussaha (Chergui, 54e). Entr. : O. Guégan.
Béziers : Novaes - Lingani, O. Kanté, Taillan - Diakota (Nouri, 77e) - Aabid, Gbegnon Amoussou, Elissalt, Sissoko - A. Kanté (Atassi, 80e), Savane. Entr. : Chabert.

Pau-Rodez : 1-2 (1-0)
Buts : Gbaklé (13e) pour Pau ; Poujol (46e), Malaga (67e c.s.c.) pour Rodez. Expulsions : Ciss (69e) pour Pau ; Mellot (76e) pour Rodez.
Pau : Koné - Bansais (Guilavogui, 84e), Malaga, Toussaint, Assoumou Akué (Martin, 81e) - **Kraichi** (Ciss, 66e), Maisonneuve, Daubin, Gbaklé - Rivas, Boupendza. Entr. : Vignes.
Rodez : Basilio - Mellot, Daillet, Bardy, Sanaia - Ruffaut, Poujol, Gonzalez (Ramon, 90e+1), Ouammou - Ras (Ayari, 86e), **Da Silva** (Coupin, 81e). Entr. : Peyrelade.

Laval-Lyon Duchère : 0-1 (0-0)
But : O. Camara (79e). Expulsion : Makhedjouf (25e) pour Laval.
Laval : Hautbois - H. Mendes (Perrot, 67e), Ba, **Dembélé**, Scaramozzino - Neyou, Zeoula (Espinosa, 77e), Makhedjouf, Etinof - Bosetti, Etshimi (Mayela, 65e). Entr. : Pires.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Seguin, Sefil, N'Diaye - Moizini (J. Mendes, 87e), Atik (Bekhechi, 62e), Reale, Ezikian, Thetika - Ayari, Tuta (**O. Camara,** 62e). Entr. : Mokeddem.

Créteil-Dunkerque : 1-3 (1-1)
Buts : Pouye (6e) pour Créteil ; Timite (24e, 65e), Allart (90e+1) pour Dunkerque. Expulsions : Martin (53e), Pouye (56e) pour Créteil.
Créteil : Kerboriou - Ringayen, **Belkouche**, S. Fofana, Y. Fofana - Martin, Paul (Labeau, 72e), Bouekou-Mahania, Dias - Pouye, Gendrey (Baldé, 72e). Entr. : Lachuer.
Dunkerque : Ligali - M. Fachan, Touré, Huysman, Bruneel (Mazikou, 52e) - D. Fachan, Boudaud (Allart, 87e), Banor (Muraglia, 69e) - Serin, **Timite**, Rocchi. Entr. : Rytlewski.

Consolat-Concarneau : 0-1 (0-1)
But : Idazza (33e).
Consolat : Maury - Laassami (B. Agueni, 87e), Soilihi, Barrillon, Dubois - Sergio, **El-Moudane** (Ouaamar, 74e), Sacko - Tamboura, Ba, Soly (Gigliotti, 58e). Entr. : Bijotat.
Concarneau : Guivarch - Richetin, Kamissoko, Toupin, Irep - Quéméré (Lasimant, 73e), Illien, Gégousse - Donisa (Edjouma, 73e), **Idazza** (Koré, 79e), Geran. Entr. : Cloarec.

Avranches-Les Herbiers : 1-1 (1-1)
Buts : N'Kololo (5e) pour Avranches ; Dequaire (29e) pour Les Herbiers.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Michel, Léonard, Cillard, N'Diaye (Coulibaly, 87e) - Ekofo (Dutournier, 77e), Boateng, Voisin, **N'Kololo** (Bakanda, 82e) - Thiaré. Entr. : Ott.
Les Herbiers : Pichot - **Héry**, Fofana, Dequaire, Pagerie - Flochon, Couturier (Ba, 67e), Vanbaleghem (Eickmayer, 80e) - Bongongui, Bonnet (David, 75e), Rocheteau. Entr. : Masala.

Cholet-Entente SSG : 2-2 (1-0)
Buts : Gomez (3e), Gbelle (85e) pour Cholet ; Ouédraogo (63e), Dia (70e) pour l'Entente SSG. Expulsion : Caloin (60e) pour Cholet.
Cholet : Monteiro Machado - Rocu (Trabelsi, 73e), Mboumbouni, Caloin, Sango (Abahlil, 38e), Cissako - Gomez (Paillot, 63e), Gbelle, **Keita** - Sarr, Abdeljelil. Entr. : Augereau.
Entente SSG : Salamone - Firmin, Traoré, Souici, Labor (Ba, 46e) - Dieye, Ouédraogo, Sylla (Sylva, 64e) - Dramé (Farade, 86e), **Tertereau**, Dia. Entr. : Bordot.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 8.
2. Serin (Dunkerque), Ouédraogo (Entente SSG), Basilio (Rodez), 7.

Buteurs
1. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 12.

Rendez-vous, match en retard,
lundi 16 avril, 20 heures
Concarneau-Cholet
31e journée,
vendredi 20 avril, 20 heures
Dunkerque-Red Star
Chambly-Grenoble
Rodez-Cholet
Concarneau-Avranches
Lyon Duchère-Créteil
Boulogne-Pau
Entente SSG-Marseille Consolat
Samedi 21 avril, 15 heures
Béziers-Laval
Exempt : Les Herbiers.

National 2

Groupe A

Matches en retard

Grasse-Monaco B	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Toulon	**0-0**

26e journée

Marignane-Monaco B	**2-0**
Bergerac-Toulon	**0-2**
Nice B-Fréjus-Saint-Raphaël	**1-2**
Colomiers-Sète	**0-2**
Tarbes-Martigues	**0-3**
Mont-de-Marsan-Grasse	**3-1**
Paulhan-Pézenas-Marseille B	**0-3**
Hyères-Stade Bordelais	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	50	26	15	5	6	35	24
2. Toulon	47	26	14	5	7	32	22
3. Fréjus-Saint-R.	46	26	13	7	6	37	26
4. Bergerac	45	26	12	9	5	39	21
5. Colomiers	45	26	12	9	5	36	19
6. Martigues	41	26	11	8	7	38	27
7. Monaco B	36	26	9	9	8	36	30
8. Sète	34	26	7	13	6	28	20
9. Hyères	32	25	7	11	7	29	25
10. Nice B	32	26	9	5	12	27	41
11. Mt-de-Marsan	31	26	8	7	11	29	34
12. Grasse	30	26	6	12	8	26	28
13. Stade Bordelais	24	25	5	9	11	21	31
14. Marseille B	21	26	4	9	13	23	42
15. Paulhan-Péz.	20	26	5	7	14	17	38
16. Tarbes	20	26	5	5	16	28	53

Matches en retard

Grasse-Monaco : 1-1 (1-1)
Buts : Caddy (5e) pour Grasse ; Mbae (2e) pour Monaco.
Grasse : Camus - Robalo, Abt, Artheron, Benomar - Malatini, Calatayud, Medjian (Gomes Monteiro, 82e) - Caddy (Delerue, 64e), Chauvet, Goncalves (Meftah, 87e). Entr. : Chabas.
Monaco : Badiashile - N'Gakoutou-Yapende, Mbae, Diarra, Etienne - Diallo, Appin - Sylla, Antonucci, Bongiovanni (Alioui, 79e) - Epailly (Irie, 65e). Entr. : Bechkoura.

Fréjus-Saint-Raphaël-Toulon : 0-0
Fréjus-Saint-Raphaël : Fabre - Delvigne, Dumas, Letievant, Mouillon - Diaw (M. Nadifi, 66e), Orinel, Gbohou - Grandin (Gbizie, 30e), Campeon (Dao Castellana, 76e), Gonçalves. Entr. : Cabezas.
Toulon : Viviani - Fall, Sahnoune, Ouasfane, Atlan - Bayo - C. Gomis (Adim, 66e), Palhares, Moulet (Preira, 88e), Djaballah (Belhadj, 82e) - Diallo. Entr. : Prunier.

26e journée

Marignane-Monaco : 2-0 (2-0)
Buts : Bru (34e), Ramalingom (44e).
Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed, Renaut, Nicodème, Djacko - Théréau (Akeb-Daoud, 90e) - Bru (Pham-Ba, 70e), Assana, Seymand, Bosca (Coulomb, 78e) - Ramalingom. Entr. : Eyraud.
Monaco : A. Fernandez - N'Gakoutou-Yapende, Mbae, Ouédraogo, Serrano - Appin, Diallo, Antonucci - Irie, Bongiovanni, Étienne (Mbock, 77e). Entr. : Bechkoura.

Bergerac-Toulon : 0-2 (0-0)
Buts : C. Gomis (72e), Preira (90e+2e).
Bergerac : Loustallot - Laplace-Palette, Gnaleko, Gassama, Ducros (Dia, 75e) - Belbachir (Chevalier, 70e), Fuchs, Jamaï, Chehata - Badin (Adam, 78e), Pinto. Entr. : Pujo.
Toulon : Viviani - Fall, Sahnoune, Ouasfane, Atlan - Bayo - C. Gomis (Adim, 88e), Belhadj (Preira, 67e), Moulet (Palhares, 65e), Djaballah - Diallo. Entr. : Prunier.

Nice-Fréjus-St-Raphaël : 1-2 (1-1)
Buts : Ganago (7e) pour Nice ; Gbizie (28e), Campeon (66e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Nice : Clémentia - Burner, Rafetraniaina, Teoro-Kurzawa, Hamache - Makengo, Marcel, Lusamba - Fleury (Ranieri, 81e), Ganago, Perraud (Mahou, 72e). Entr. : Bonadei.
Fréjus-Saint-Raphaël : Fabre - Delvigne, Dumas, Letievant, Tibéri - Gbohou, Mouillon (Mou. Diaw, 52e) - Gbizie, Orinel, Gonçalves (Marignale, 84e) - Campeon (Cabezas, 72e). Entr. : Cabezas.

Colomiers-Sète : 0-2 (0-0)
Buts : Testud (53e), Orsattoni (90e+3).
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Garric (Donné, 60e), Insou - Braggiotti (Aglar, 64e), Coffi (Ouhafsa, 60e), Fichten. Entr. : Maurel.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Balp (Cols, 77e), Gas, Isola - Assoumin, Cannac, Ferhaoui, Thibault (Yagousseti Essomba, 75e), Testud (Duféal, 72e) - Orsattoni. Entr. : Muzet.

Tarbes-Martigues : 0-3 (0-1)
Buts : Belloumou (23e), Niangbo (67e), Diarra (84e).
Tarbes : Navaux - Willock, Mendy, Bentayou, Ben Aïcha - El-Bekri, Vedere (Rossini, 68e), Amorin, Fellrath - Seraf (Cato, 76e), Gbessi. Entr. : Branco et Zahi.
Martigues : Maddaloni - Niangbo (Zouaoui, 81e), Kouagba, Wilwert, Kanté (Douhet, 62e) - Leparmentier, Ba, Diarra, Cabon (Ibouri, 71e) - Belloumou, M'Ramboini. Entr. : Chelle.

Mont-de-Marsan-Grasse : 3-1 (2-1)
Buts : Soubieille (5e), Bodet (10e), Gasparoto (73e) pour Mont-de-Marsan ; Caddy (34e) pour Grasse.
Mont-de-Marsan : Marques - Barbe, Soubieille, Lacrampe, Vignolles - Dafniet, Bigné, Gasparoto (Crouzet, 87e) - Bodet (Clavé, 61e), Bréthous, Mariz (Moenza, 63e). Entr. : Mottin.
Grasse : Camus - Abt, Minasi, Calatayud, Chauvet (Gbampok, 72e) - Delerue (Baldacchino, 80e), Medjian, Robalo - Gomes Monteiro (Vinci, 40e), Gonçalves, Caddy. Entr. : Chabas.

Paulhan-Pézenas-Marseille : 0-3 (0-1)
Buts : Zakouani (30e), Nkounkou (53e), Ahmed (86e).
Paulhan-Pézenas : Yattara - Koné, Fofana, Kaboré (Mheyaoui, 61e), Poueys - Laborde, Villa, I. Sylla (Alram, 61e), Pioton - Oroque (Lalaoui, 46e), M. Sylla. Entr. : Dagany.
Marseille : Besic - Ali Mohamed, Andonian, Gonçalves, Perrin - Phliponeau, Zakouani, Ahmed (Mezine, 89e), Iscaye - Haddou, Nkounkou (Chabrolle, 73e). Entr. : Le Frapper.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 18.
2. Delgado (Hyères), 14.
3. Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 2), 13.
4. Sylla (Monaco B), 10.
5. Valla (Stade Bordelais), Yagousseti Essomba (Sète), 9.
7. B. Dia (Bergerac), 8.
8. Pinto (Bergerac), Cardinali, Fichten, Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Ganago (Nice B), Orsattoni (Sète), Diallo (Toulon), 7.
16. Mou. Diaw (Fréjus-Saint-Raphaël), Alo'o Efoulou (Martigues), Bréthous (Mont-de-Marsan), Fleury (Nice B), Delanys (Tarbes), 6.

Groupe B
26e journée

Andrézieux-Épinal	**1-0**
Monteau-Annecy	**2-3**
Raon-l'Étape-Villefranche/S.	**2-3**
Paris-SG B-Schiltigheim	**1-2**
Jura Sud-Saint-Priest	**2-0**
Belfort-Yzeure	**1-0**
Le Puy-Lyon B	**3-2**
Chasselay-Saint-Louis Neuweg	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	51	26	16	3	7	46	29
2. Annecy	48	26	13	9	4	46	30
3. Villefranche/S.	46	26	14	4	8	40	29
4. Schiltigheim	44	26	12	8	6	36	28
5. Jura Sud	41	26	12	5	9	39	34
6. Yzeure	37	26	10	7	9	26	24
7. Le Puy	36	26	9	9	8	32	31
8. Chasselay	36	26	10	6	10	30	30
9. Paris-SG B	35	25	10	5	10	39	33
10. Épinal	34	25	8	10	7	31	29
11. Lyon B	33	26	10	3	13	38	39
12. Belfort	33	26	10	3	13	37	35
13. Saint-Louis	31	26	8	7	11	24	35
14. Saint-Priest	30	26	9	3	14	31	39
15. Montceau	24	26	7	6	13	23	40
16. Raon-l'Étape	12	26	2	6	18	20	53

Andrézieux-Épinal : 1-0 (0-0)
But : Dedola (81e).
Andrézieux : Markut - Bazin, Gonçalves, Cabaton, Reynaud - Chapuis, Cros (Kembolo Luleye, 42e), Bennekrouf, Dedola (Robert, 83e) - Barge, Bourgeois (Di Piazza, 72e). Entr. : Revelli.
Épinal : Robin - Mazzei, Meyer, Cestor, Trichard - Labhiri, Tango, Kodjia - Segbé (Bai, 78e), Konté, Haguy (Fofana, 90e). Entr. : Collin.

Montceau-Annecy : 2-3 (1-1)
Buts : Boudabous (2e), Kubota (57e) pour Montceau ; Akrour (34e, 77e), Guillaud (87e) pour Annecy.
Montceau : Lapeyre - Frizot, Champenois, Massimi, Ngako - Marchal (Langlois, 84e), Rodriguez, Merabi - Kubota, Bonifacino (Labille, 70e), Boudabous (Calli, 82e). Entr. : Warmuz et Malod.
Annecy : Perez - Cianci, Garby, Adou, Calvet - Sorlin, Jacob (Meguireche, 53e), Betsch (Poulain, 46e), Varsovie (M'Changama, 71e) - Akrour, Guillaud. Entr. : Esteves.

Raon-l'Étape-Villefranche-sur-Saône : 2-3 (1-0)
Buts : Touré (22e), Téti (52e) pour Raon-l'Étape ; Abenzoar (55e), M'Madi (85e, 90e+4) pour Villefranche-sur-Saône. Expulsion : Touré (90e) pour Raon-l'Étape.
Raon-l'Étape : Mahout - Sangaré, Ba, Mascarelli, Abderrahmane - Touré, Simsek - Clavier (Bahenda, 83e), Téti (Bassilekin, 62e), Dufour - Géhin. Entr. : Champagne.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Lemaire, Abenzoar, Lacour, Belkorchia (Joufreau, 67e) - Mambu (M'Madi, 77e), Quarshie, Jasse, Blanc - Lemb, Benedick (Djabour, 56e). Entr. : Pochat.

Paris-SG-Schiltigheim : 1-2 (1-1)
Buts : Yaisien (29e) pour le Paris-SG ; Bekoe (2e), Boukalada (86e) pour Schiltigheim.
Paris-SG : Cibois - Giaconimi, Mbe Soh, Guibert, Hemans - M'Laab, Toufiqui (Nsoki, 80e), Rimane (Bernede, 54e) - Yaisien, Hassani, Weah (Postolachi, 63e). Entr. : Rodrigues.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Metzler, Fanchone - Rakotoharisoa (Dreyer, 46e), Samabali, Genghini (Boukalada, 71e), Nellec - Krasso, Bekoe. Entr. : Crucet.

Jura Sud-Saint-Priest : 2-0 (1-0)
Buts : Moisy (42e), Gache (90e+1). Expulsion : Fourtier (88e) pour Saint-Priest.
Jura Sud : Cattier - Bon, Grampeix, Amofa, Couturier (Biaye, 68e) - Moisy, Aidoud, Gaubey, Kadi (Dia, 81e) - Gache, Angani (Saci, 85e). Entr. : Moulin.
Saint-Priest : Martin - Lahaye (Djoumoi, 68e), Guettaf, Ferrari, Koffi Kpondou - Fourtier, Varsovie (Mahaya, 80e), Boukaka - Osmanovic (Bendaoud, 64e), Gbaguidi, Mathieu. Entr. : Scheiwe.

Belfort-Yzeure : 1-0 (1-0)
But : Houri (10e). Expulsion : Touré (70e) pour Yzeure.
Belfort : Laborde-Turon - Bedimé, Tahiri, Manzinali, Konki - Ahamadi, Le Roux (Bentabet, 70e), Baal, Le Gall (F. Guirassy, 70e) - Régnier, Houri. Entr. : Goldman.
Yzeure : Millieras - Bellamy, Bamba, Sohier, Rouchon (M. Alouache, 70e) - Guillou (Hardouin, 80e), Touré, Gueheo Djetou, Brun - S. Alouache, Huet (Diot, 80e). Entr. : Dief.

Le Puy-Lyon : 3-2 (1-1)
Buts : Dufau (41e), Clément (51e), Missilou (65e) pour Le Puy ; Gouiri (6e), Kitala (72e) pour Lyon. Expulsion : Clément (90e) pour Le Puy.
Le Puy : L'Hostis - Elie, Clément, Vandam, Diaby - Bouguerra, Traoré, Dufau, Missilou (N'Doye, 75e) - Boussaid (Coelho, 90e+2e), Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.
Lyon : Grange - Brault-Guillard, Solet, Yanga-Mbiwa, Nouvel - Owusu, Cognat, Devarrewaere (Ndiaye, 64e) - Y. Fekir, Gouiri, Maolida (Kitala, 64e). Entr. : Cris et Garrido.

Chasselay-Saint-Louis : 0-0
Chasselay : Jaccard - Bloch, Ogier, Faure, Farras, Jean-Baptiste - Le Maître, Gaye, Etou - Toko (Fataki, 53e), Camara (Barbet, 81e). Entr. : Guichard.
Saint-Louis : Idir - Gisselbrecht, Behlow, Varsovie, Diampo - Bidouzo, Kalenga, Ekwe-Ebele, Brom - Yebra (Elia, 90e), Celestine. Entr. : Cuvier.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 15.
2. Jacob (Annecy), 13.
3. Régnier (Belfort), El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
5. Toko (Chasselay), Dia (Jura Sud), 11.
7. F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), Bekoe (Schiltigheim), 10.
10. Kadi (Jura Sud), Genghini (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 9.
13. Do Pilar Patrao (Le Puy), Millot (Yzeure), 8.
15. Segbé (Épinal), M'Madi (Villefranche/Saône), 7.
17. Angani (Jura Sud), N'Doye (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino, Sackho (Montceau), Bidouzo (Saint-Louis Neuweg), Djabour (Villefranche/Saône), M. Alouache (Yzeure), 6.

Groupe C
Matches en retard

Drancy-Lille B	**1-0**
Viry-Châtillon-Arras	**0-0**

26e journée

Fleury 91-Drancy	**0-1**
Sainte-Geneviève-Reims B	**1-2**
Sedan-Croix	**1-1**
Lille B-Saint-Maur Lusitanos	**1-2**
Arras-Bastia-Borgo	**2-1**
Poissy-Viry-Châtillon	**3-1**
Amiens AC-Beauvais	**1-1**
Furiani Agliani-Lens B	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	51	26	13	12	1	33	14
2. Ste-Geneviève	49	26	15	4	7	36	25
3. Sedan	48	26	14	6	6	47	28
4. St-Maur Lusit.	42	26	11	9	6	34	26
5. Fleury 91	42	26	13	3	10	34	29
6. Arras	41	26	11	8	7	38	30
7. Bastia-Borgo	39	26	9	12	5	27	20
8. Poissy	32	26	8	8	10	29	35
9. Lille B	30	26	8	6	12	33	40
10. Croix	29	26	5	14	7	21	28
11. Amiens AC	29	26	7	8	11	15	21
12. Lens B	29	26	8	5	13	38	40
13. Furiani Agliani	28	26	8	4	14	26	42
14. Reims B	27	26	6	9	11	37	39
15. Viry-Châtillon	23	26	6	8	12	24	41
16. Beauvais	22	26	6	4	16	29	43

Matches en retard
Drancy-Lille : 1-0 (0-0)
But : Khous (89e).
Drancy : Lume - Imamo, Basimba Mutienga, Samba, Ekani - Traoré, Dahchour (Khous, 59e), Camara, Bando Ngambé - Diop, Ourega (El-Hajjam, 66e). Entr. : Hebbar.
Lille : Jakubech - W. Pau, Liénard, Kanda, Bultel - Vérité, Decottignies, Nlandu (Wackers, 79e), Habbas (Fatou, 68e) - Keita, Jamrozik (Sadzoute, 84e). Entr. : Collot.

Viry-Châtillon-Arras : 0-0
Viry : Petchy - Senou, Marcilla, Diakhaté, Basse - Dembélé, Beto, Ben Brahim (Lourdelet, 84e), Achour, Chendri (Yahya, 76e) - Baldé. Entr. : Aïchour.
Arras : Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, El-Bouhabi - Aït-Bouhou, Lamiaux (Abbedou, 76e), Deledeuil, Boumahammed (Steppe, 60e) - Dumortier, N'Diaye (Diaby, 60e). Entr. : Dabrowski.

26e journée
Fleury 91-Drancy : 0-1 (0-1)
But : Khous (37e s.p.). Expulsion : Laïfa (69e) pour Fleury 91.
Fleury 91 : Véron - Chevalier, Mabunda, Sert, Hébert - Bétéhé (Danso, 80e), Laïfa, Scotté, Koné - Beziouen, Fofana. Entr. : Taine.
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Imamo - Traoré, Camara, Dahchour, Ourega, Diop - Khous (Bando Ngambé, 90e). Entr. : Hebbar.

Sainte-Geneviève-Reims : 1-2 (1-1)
Buts : Correa (14e) pour Sainte-Geneviève ; Jung (44e s.p.), Mafuala (56e) pour Reims.
Ste-Geneviève : Velandia Hoyos - Maicon, Konté, Monteiro, Djitli - Llambrich, Coulibaly (Gomis, 78e), N'Selé (Zaaouar, 61e) - Bahamboula (In, 61e), Barcelo, Correa. Entr. : Dorado.
Reims : Lemaître - Diaz, Roche, Bahanack, Kamara (Bana, 46e) - Perrin (Petel, 78e), Drammeh, Shamal, Mafuala - Jung, S.-B. Kyei (Khida, 64e). Entr. : Monier.

Sedan-Croix : 1-1 (1-1)
Buts : Bila (12e) pour Sedan ; Robail (3e) pour Croix.
Sedan : Maraval - Thiam (Sagun, 44e), Nyemeck, De Taddeo, Mangan - Simothé (Chadili, 46e), Fadhloun, Borgniet, Daury (Diedhiou, 67e) - Grain, Bila. Entr. : Usaï.
Croix : Bockstal - Dos Santos, Zmijak, Dia (Diallo, 71e), Tchany - Robail, Grébaut, Obino, De Parmentier - Foulon (Napol, 78e), Tamanate. Entr. : Antunes.

Lille-St-Maur Lusitanos : 1-2 (0-0)
Buts : Habbas (73e) pour Lille ; Diaz (70e), Ramos (81e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Boukholda (90e) pour Lille.
Lille : Jakubech - Diafat (Fatou, 88e), Wackers, Droenhlé, Bassong - Bumbu, Vérité (Boukholda, 67e), Bahlouli - Faraj (Flips, 67e), Habbas, Sadzoute. Entr. : Collot.
Saint-Maur Lusitanos : Ponzio - Rangoly, Viegas, Fonseca (Gaxotte, 67e), Bituruna - Rui Monteiro, Ribadeira (Lopes Tavares, 63e), Saki (Nascimento, 67e) - Alves, Ramos, Diaz. Entr. : Loureiro.

Arras-Bastia-Borgo : 2-1 (1-1)
Buts : Bernard (2e), Aït-Bouhou (51e) pour Arras ; Massoni (5e) pour Bastia-Borgo.
Arras : Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, Robert - Deledeuil, Aït-Bouhou, Boumahammed, Steppe (Abbedou, 75e) - Lamiaux (Dumortier, 66e), Bernard (Diaby, 90e). Entr. : Dabrowski.
Bastia-Borgo : Vincensini - Inzerillo (Bocognano, 63e), Jacob, Sonnerat - Le Moigne, Poggi, Doumbia, Cropanese (Fabre, 72e), Soler - Santelli, Massoni (Gaffory, 63e). Entr. : Tavenot.

Poissy-Viry-Châtillon : 3-1 (1-0)
Buts : Lesage (45e s.p., 50e), Haddadou (58e) pour Poissy ; Lourdelet (90e) pour Viry-Châtillon.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Pièrre, Haddadou, Doumbia, Lesage - Raddas. Entr. : Hatton.
Viry-Châtillon : Petchy - Senou (Sankouna, 46e), Marcilla, Diakhaté, Basse - Dembele, Beto, Chendri (Lourdelet, 65e) - Achour, Ben Brahim (Yahya, 30e), Baldé. Entr. : Aïchour.

Amiens AC-Beauvais : 1-1 (1-1)
Buts : Zobiri (4e) pour Amiens AC ; Kaloga (16e) pour Beauvais. Expulsion : Diallo (53e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Adrien - Milville, Diallo, Diarra, Bellaïd - Martinez, Boukhelifa (Tagaye, 54e), Kharbouchi, Zobiri - Dilemfu (Ameur, 54e), Diawara. Entr. : Hamdane.
Beauvais : Sanou - Fleurier, Gonçalves, Diagne, Aquilon (Boketsu, 71e) - Sido, Quemener, Fournier, Magassouba - Kaloga (Ewagnignon, 79e), Da Veiga. Entr. : Jhouri.

Furiani Agliani-Lens : 1-2 (1-1)
Buts : Pastorelli (18e) pour Furiani Agliani ; Bari (32e, 60e) pour Lens.
Furiani Agliani : Lombard - Valery, Truchet, Guidi, Pianelli - Salis, Luccherini, El Faqyh, Cinquini (Giabiconi, 82e) - Pastorelli, Vairelles (Muimba, 46e). Entr. : Ottaviani.
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Diani, Lescroart - Ducrocq, Gomel (Sidibé, 70e), Doucouré (Simon, 70e), Beghin - Houri, Bari (Lemaire, 86e). Entr. : Haise.

Buteurs
1. Bila (Sedan), 15.
2. Fofana (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), Correa (Sainte-Geneviève), 13.
5. Herbaut (Arras), Jung (Reims B), 12.
7. Beziouen (Fleury 91), Bari (Lens B), 10.
9. Massoni (Bastia-Borgo), 9.
10. Bando Ngambé, Khous (Drancy), 8.
12. Habbas (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 7.
14. Haddadou (Poissy), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 6.
16. Bernard (Arras), Ewagnignon, Sidibé (Beauvais), De Parmentier, Diallo (Croix), Sadzoute (Lille B), Cissé, Raddas (Poissy), De Taddeo, Grain (Sedan), Baldé (Viry-Châtillon), 5.

Groupe D
26e journée

Le Mans-Romorantin	**3-0**
St-Brieuc-St-Pryvé-St-Hilaire	**1-1**
Fontenay-le-Comte-St-Malo	**3-0**
Lorient B-Boulogne-Billancourt	**0-2**
Chartres-Mantes	**0-1**
Granville-Trélissac	**3-1**
Vitré-Le Havre B	**1-2**
Rennes B-Limoges	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	56	26	17	5	4	55	22
2. Saint-Brieuc	48	26	13	9	4	41	27
3. Saint-Malo	44	26	11	11	4	38	27
4. Lorient B	42	25	11	9	5	28	17
5. Romorantin	39	26	10	9	7	38	30
6. Chartres	34	26	8	10	8	36	32
7. St-Pryvé-St-Hil.	34	26	8	11	7	26	29
8. Granville	34	26	9	7	10	35	32
9. Vitré	32	26	7	11	8	39	38
10. Limoges	31	26	9	7	10	29	35
11. Boulogne-Bil.	31	26	9	6	11	39	46
12. Mantes	30	26	8	6	12	27	34
13. Rennes B	25	26	6	7	13	27	37
14. Trélissac	25	26	6	7	13	23	42
15. Le Havre B	23	25	6	5	14	30	49
16. Fontenay-le-C.	21	26	4	10	12	19	33

Le Mans-Romorantin : 3-0 (2-0)
Buts : Soro Nanga (14e), Créhin (39e s.p.), Bamba (58e). Expulsion : Gaye (56e) pour Romorantin.
Le Mans : Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier, Archimbaud - Vincent, Suchet, Hafidi, Bamba - Créhin, Soro Nanga. Entr. : Déziré.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Charpentier, Halby Touré, Chevreuil, Kibundu, Labissière - Souyeux. Entr. : Dudoit.

St-Brieuc-St-Pryvé-St-Hil. : 1-1 (0-0)
Buts : Le Mehauté (85e) pour Saint-Brieuc ; Rouamba (67e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Boudin, Le Cardinal, Simon - De Cler (Rouxel, 62e), A. Allée (Poussevin, 72e), Bloudeau, Z. Allée (Quemper, 62e) - Le Mehauté, Martin. Entr. : D'Ornano.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Pauchet - Perroux (Da Silva, 46e), Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Seye (Gérard, 46e), Vargas, Benaries (Bamba, 76e) - Ouattara, Seidou. Entr. : Ridira.

Fontenay-le-C.-St-Malo : 3-0 (2-0)
Buts : Billy (16e, 45e), Bonaventure (83e).
Fontenay-le-Comte : Lamonge - North, Godet, Rauturier, Oualhazi - Blais, Garot, Mané, Traoré - Billy, Bonaventure. Entr. : Gauvin.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Njoh-Eboa, Delalande, Lahaye - Even, Bisson, Le Ho, Persico - Peron, Diakité. Entr. : David.

Lorient-Boulogne-Billancourt : 0-2 (0-1)
Buts : Nzuzi Mata (31e), Diarra (88e).
Lorient : Meslier - Ebondo, Julloux, Ouaneh, Laurent - Amiche, Boubaya, Le Fée, Sidibé - Henry, Le Saos. Entr. : Le Bris.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Mendy, Pires, Paupin - Da Silva, Vaugeois (Boukhezer, 44e), Mogni, Alledji, Partouche (Konté, 73e) - Zambi, Nzuzi Mata (Diarra, 82e). Entr. : Benarib.

Chartres-Mantes : 0-1 (0-0)
But : Lescot (90e+1 c.s.c.). Expulsions : Le Mat (44e), Pasguay (66e) pour Chartres.
Chartres : Crepel - Pasguay, Koné, Darcy, Lescot - Nsimba, Kipre, Khechim, Le Mat - Gazeau (Papin, 59e), Ouhammou (Palbrois, 68e). Entr. : Le Mée.

Mantes: Menay - M. Diabira, Keita, S. Coulibaly, B. Diabira - Samb, Lacen, Lelevé (Dembélé, 67e), Ozduru (Babinga, 44e), Sylla - Rouag. Entr.: Mendy.

Granville-Trélissac: 3-1 (2-0)
Buts: Martinet (22e), R. Théault (29e), Connan (49e) pour Granville; Elaz (90e) pour Trélissac. Expulsions: Barbier (83e), Aymes (86e) pour Granville.
Granville: Aymes - Connan, Barbier, Gace, Behma - Fernandes (Cucu, 78e), T. Théault, Blondel, Vieira - Martinet (Daoudou, 88e), R. Théault (Ngoma, 69e). Entr.: Gallon.
Trélissac: Rucart - Djaha (Maury, 46e), Lafont (Le Poulichet, 46e), Boulesteix, Chevalier - Burgho, El-Jeld, Yoncourt, Maulun (Kikalichvili, 75e) - Elaz, Porcheron. Entr.: Vergne.

Vitré-Le Havre: 1-2 (1-1)
Buts: Le Borgne (26e) pour Vitré; Alfarela (17e), Moussiti-Oko (84e) pour Le Havre.
Vitré: Aubeneau - Le Borgne, Hénaff, Guilbault, Gueguen - Rouger, Menoret, Gagnon-Laparé - Laurent, Gros, Lebacle. Entr.: M. Sorin.
Le Havre: Fofana - Louiserre, Danger, Gueye, Traoré - Soula, Tiehi, Moussiti-Oko, Coulibaly, Lia - Alfarela. Entr.: Ba.

Rennes-Limoges: 1-1 (1-0)
Buts: Lauriente (13e) pour Rennes; Diaby (51e) pour Limoges.
Rennes: Gertmonas - Boey, Gautier, Brassier, Huard - Bernauer, Mehadji (Nkada, 60e), Salles-Lamonge - Diop, Lauriente (Diarra, 60e), Janvier (Toufiqui, 75e). Entr.: Stephan.
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo - Lahaye (Leboeuf, 65e), Lobry, Lajugie - Abelinti, Belfoul (Kouadio, 71e), Diaby. Entr.: Cvetkovic.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 17.
2. Soro Nanga (Le Mans), 16.
3. Persico (Saint-Malo), 13.
4. Laurent (Vitré), 12.
5. Papin (Chartres), 9.
6. Le Mat, Ouhammou (Chartres), Rouag (Mantes), Souyeux (Romorantin), Martin (Saint-Brieuc), 8.
11. Zambi (Boulogne-Billancourt), Sylla (Mantes), Kehound (Romorantin), Feqrache (Saint-Malo), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Maïga (Vitré), 7.
17. Nzuzi Mata (Boulogne-Billancourt), Blondel (Granville), Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Belfoul (Limoges), Cuvier (Romorantin), Le Mehauté (Saint-Brieuc), 6.
24. Bonaventure (Fontenay-le-Comte), Douniama, R. Théault (Granville), Abelinti, Lajugie, Lobry (Limoges), Lauriente (Rennes B), Bloudeau (Saint-Brieuc), Peron (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Elaz (Trélissac), 5.

National 3

Groupe A
22e journée

Mérignac Arlac-Bayonne	0-1
Bordeaux B-Poitiers	1-0
Angoulême-Bressuire	0-0
Anglet Genêts-Niort B	1-0
Pau B-Lège-Cap-Ferret	0-0
Chauray-Feytiat	2-0
Libourne-Cozes	2-3

Classement
1. Bayonne, 48 pts. **2.** Bordeaux B, 45. **3.** Angoulême, 39. **4.** Niort B, 37. **5.** Anglet Genêts, 35. **6.** Pau B, 33. **7.** Bressuire, 29. **8.** Mérignac Arlac, 28. **9.** Chauray, 26. **10.** Poitiers, 26. **11.** Lège-Cap-Ferret, 26. **12.** Libourne, 21. **13.** Cozes, 17. **14.** Feytiat, 10.

Groupe B
22e journée

Nantes B-La Roche-sur-Yon	5-1
La Suze-Sablé	3-2
Laval B-Angers B	2-1
Châteaubriant-Vertou	1-0
Le Poiré-sur-Vie-Changé	2-1
Les Herbiers B-Challans	1-0
La Flèche-Mulsanne-Teloché	1-1

Classement
1. Nantes B, 47 pts. **2.** Sablé, 42. **3.** Angers B, 34. **4.** Vertou, 33. **5.** La Roche-sur-Yon, 32. **6.** Laval B, 32. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 31. **8.** Les Herbiers B, 31. **9.** Challans, 29. **10.** Châteaubriant, 27. **11.** Changé, 21. **12.** La Flèche, 20. **13.** La Suze, 20. **14.** Mulsanne-Teloché, 18.

Groupe C
22e journée

Blois-Ouest Tourangeau	3-0
Avoine-Bourges Foot	3-0
Vierzon-Dreux	0-0
Châteauroux B-Châteauneuf/L.	2-1
Bourges 18-Tours B	2-0
Saint-Cyr-Chartres Horizon	1-1
Montargis-Orléans B	3-1

Classement
1. Blois, 52 pts. **2.** Avoine, 45. **3.** Vierzon, 34. **4.** Dreux, 33. **5.** Châteauroux B, 32. **6.** Tours B, 32. **7.** Chartres Horizon, 30. **8.** Montargis, 30. **9.** Bourges 18, 28. **10.** Ouest Tourangeau, 24. **11.** Orléans B, 24. **12.** Bourges Foot, 21. **13.** Saint-Cyr, 9. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 8.

Groupe D
22e journée

Le Cannet-Rocheville-Endoume	2-3
Bastia-Cannes	2-1
AC Ajaccio B-Aubagne	1-0
Villefranche-St-J.-B.-St-Rémy	2-3
Gémenos-L'Île-Rousse	2-0
Gallia Lucciana-Bastia EF	4-4
Le Pontet-Bastia-Borgo B	remis

Classement
1. Endoume Marseille, 49 pts. **2.** Bastia, 43. **3.** AC Ajaccio B, 38. **4.** Saint-Rémy, 35. **5.** Cannes, 34. **6.** Gémenos, 32. **7.** Gallia Lucciana, 32. **8.** Aubagne, 30. **9.** Le Cannet-Rocheville, 29. **10.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 28. **11.** Le Pontet, 26. **12.** Bastia-Borgo B, 15. **13.** Bastia EF, 15. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E
Match en retard

Pontarlier-Louhans-Cuiseaux	2-0

Groupe E
25e journée

Racing Besançon-St-Apollinaire	3-1
Pontarlier-Jura Dôlois	3-2
Sochaux B-Gueugnon	1-3
Clém. Besançon-Louhans-Cuis.	0-5
Selongey-Besançon FC	1-2
Quetigny-Saint-Vit	3-0
Avallon-Auxerre B	remis

Classement
1. Racing Besançon, 48 pts. **2.** Dijon B, 48. **3.** Pontarlier, 45. **4.** Sochaux B, 44. **5.** Gueugnon, 43. **6.** Auxerre B, 42. **7.** Louhans-Cuiseaux, 37. **8.** Jura Dôlois, 31. **9.** Besançon FC, 30. **10.** Avallon, 25. **11.** Saint-Apollinaire, 23. **12.** Selongey, 20. **13.** Quetigny, 18. **14.** Saint-Vit, 15. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F, 25e journée

Strasbourg B-Mulhouse	2-0
Lunéville-Haguenau	0-2
Nancy B-Amnéville	0-3
Troyes B-Biesheim	2-1
Sarreguemines-Prix-lès-Méz.	4-0
Épernay-Sarre-Union	1-0
Metz B-Pagny-sur-Moselle	3-2
Erstein-Trémery	0-2

Classement
1. Mulhouse, 41 pts. **2.** Haguenau, 41. **3.** Nancy B, 41. **4.** Biesheim, 39. **5.** Strasbourg B, 38. **6.** Sarreguemines, 36. **7.** Troyes B, 36. **8.** Sarre-Union, 35. **9.** Amnéville, 34. **10.** Lunéville, 33. **11.** Metz B, 33. **12.** Épernay, 31. **13.** Prix-lès-Mézières, 29. **14.** Trémery, 23. **15.** Pagny-sur-Moselle, 17. **16.** Erstein, 15.

Groupe H, 22e journée

Luzenac-Nîmes B	2-4
Montpellier B-Alès	0-0
Castanet-Toulouse B	1-2
Balma-Fabrègues	2-1
Toulouse Rodéo-Canet-en-R.	0-0
Blagnac-Agde	1-1
Narbonne-Mende	2-0

Classement
1. Nîmes B, 42 pts. **2.** Montpellier B, 40. **3.** Toulouse B, 37. **4.** Fabrègues, 35. **5.** Canet-en-Roussillon, 34. **6.** Balma, 32. **7.** Blagnac, 30. **8.** Toulouse Rodéo, 28. **9.** Mende, 26. **10.** Alès, 24. **11.** Agde, 21. **12.** Castanet, 20. **13.** Luzenac, 18. **14.** Narbonne, 18.

Groupe I, match en retard

Senlis-Amiens B	0-0

22e journée

Feignies-Aulnoye-Dunkerque B	2-2
Boulogne/Mer B-Gde-Synthe	1-1
Tourcoing-Amiens B	2-4
Saint-Quentin-Senlis	0-0
Chambly B-Saint-Amand	2-0
Ailly-sur-Somme-Maubeuge	0-0
Wasquehal-Roye-Noyon	2-1

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 42 pts. **2.** Grande-Synthe, 38. **3.** Dunkerque B, 30. **4.** Tourcoing, 29. **5.** Saint-Quentin, 27. **6.** Amiens B, 26. **7.** Saint-Amand, 25. **8.** Maubeuge, 24. **9.** Wasquehal, 24. **10.** Chambly B, 22. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 21. **12.** Senlis, 19. **13.** Roye-Noyon, 17. **14.** Ailly-sur-Somme, 14.

Groupe J, 22e journée

Rouen-Oissel	0-1
Mondeville-Caen B	2-1
Saint-Lô-Dieppe	4-3
Pacy Ménilles-Évreux	0-1
Gonfreville-Quevilly-Rouen B	1-0
Dives-Cabourg-Avranches B	1-1
Bayeux-Alençon	5-2

Classement
1. Oissel, 46 pts. **2.** Mondeville, 44. **3.** Saint-Lô, 42. **4.** Évreux, 37. **5.** Gonfreville, 32. **6.** Caen B, 31. **7.** Quevilly-Rouen B, 30. **8.** Pacy Ménilles, 29. **9.** Avranches B, 26. **10.** Bayeux, 24. **11.** Rouen, 21. **12.** Dieppe, 20. **13.** Alençon, 19. **14.** Dives-Cabourg, 11.

Groupe K, 22e journée

Guichen-Vannes	0-3
Dinan-Léhon-Brest B	1-0
Plabennec-Guingamp B	1-1
Lannion-Redon	3-2
US Montagnarde-Pontivy	2-0
Ergué-Gabéric-Rennes TA	0-2
Concarneau B-Locminé	1-1

Classement
1. Vannes, 49 pts. **2.** Brest B, 40. **3.** Plabennec, 40. **4.** Dinan-Léhon, 39. **5.** Guingamp B, 35. **6.** Lannion, 33. **7.** Pontivy, 31. **8.** US Montagnarde, 28. **9.** Rennes TA, 26. **10.** Locminé, 25. **11.** Redon, 23. **12.** Concarneau B, 22. **13.** Guichen, 19. **14.** Ergué-Gabéric, 9.

Groupe L
22e journée

Bobigny-Créteil B	1-1
Gobelins-Versailles	2-3
Aubervilliers-Les Ulis	3-1
Le Blanc-Mesnil-Paris FC B	1-0
Noisy-le-Sec-Les Mureaux	0-0
Ivry-St-Ouen-l'Aumône	0-1
Rac. Colombes-Sénart-Moissy	4-2

Classement
1. Bobigny, 44 pts. **2.** Versailles, 40. **3.** Aubervilliers, 39. **4.** Gobelins, 33. **5.** Le Blanc-Mesnil, 33. **6.** Noisy-le-Sec, 30. **7.** Les Mureaux, 29. **8.** Les Ulis, 28. **9.** Créteil B, 27. **10.** Ivry, 26. **11.** Racing Colombes, 26. **12.** Saint-Ouen-l'Aumône, 22. **13.** Paris FC B, 20. **14.** Sénart-Moissy, 13.

Groupe M
22e journée

Clermont B-Saint-Étienne B	0-0
Bourgoin-Jallieu-Volvic	2-0
Aurillac-Ytrac	3-0
Bourg-en-Br. B-Vaulx-en-Velin	0-3
Ain Sud Foot-Montluçon	0-1
Limonest-Chambéry	1-2
Chamalières-Thiers	3-1

Classement
1. Saint-Étienne B, 50 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 49. **3.** Clermont B, 41. **4.** Aurillac, 40. **5.** Vaulx-en-Velin, 31. **6.** Ain Sud Foot, 30. **7.** Chambéry, 28. **8.** Chamalières, 25. **9.** Thiers, 25. **10.** Montluçon, 25. **11.** Ytrac, 24. **12.** Limonest, 23. **13.** Bourg-en-Bresse B, 21. **14.** Volvic, 16.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest
Matches en retard

Saint-Flour-Velay	0-3
Yzeure B-Moulins	0-3
Clermont C-La Châtaigneraie	1-1

Classement
1. Moulins, 42 pts. **2.** Yzeure B, 37. **3.** Espaly, 35. **4.** Velay, 35. **5.** Domérat, 34. **6.** Le Puy B, 29. **7.** Cournon, 29. **8.** Saint-Georges-Les Ancizes, 28. **9.** Clermont C, 27. **10.** Blavozy, 26. **11.** Lempdes, 22. **12.** Saint-Flour, 21. **13.** La Châtaigneraie, 14. **14.** Vichy, 12.

Poule Est
Match en retard

Échirolles-Aix-les-Bains	0-2

Classement
1. Vallières, 42 pts. **2.** Lyon Duchère B, 38. **3.** Hauts Lyonnais, 34. **4.** Chasselay B, 33. **5.** Montélimar, 30. **6.** Rhône Vallée, 28. **7.** Grenoble B, 26. **8.** Échirolles, 26. **9.** Cluses-Scionzier, 26. **10.** Aix-les-Bains, 25. **11.** Marboz, 23. **12.** Salaise-sur-Sanne, 23. **13.** Côte-Chaude, 22. **14.** Cruas, 3.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A
20e journée

La Charité-Montceau B	4-0
Louhans-Cuiseaux B-Paron	1-3
Auxerre C-Mâcon	2-1
Imphy-Decize-Chalon/Saône	1-1
Paray-La Chapelle-de-Guinchay	0-1
Auxerre Stade-Longvic	1-0
ASPTT Dijon-Garchizy	5-1

Classement
1. La Charité, 39 pts. **2.** Paron, 32. **3.** Louhans-Cuiseaux B, 31. **4.** Mâcon, 31. **5.** Imphy-Decize, 28. **6.** Paray, 27. **7.** Chalon-sur-Saône, 26. **8.** Auxerre C, 25. **9.** Longvic, 24. **10.** Montceau B, 23. **11.** La Chapelle-de-Guinchay, 22. **12.** Auxerre Stade, 21. **13.** ASPTT Dijon, 17. **14.** Garchizy, 12.

Poule B
20e journée

Grandvillars-Champagnole	3-0
Morteau-Mont.-US Sochaux	7-1
Pontarlier B-Belfort B	3-0
Besançon FC B-Jura Sud B	1-2
Baume-les-Dames-Valdahon-V.	3-2
Ornans-Levier	1-0
Lons-le-Saunier-Roche-Novil.	2-2

Classement
1. Grandvillars, 45 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 38. **3.** Pontarlier B, 35. **4.** Besançon FC B, 31. **5.** Jura Sud B, 28. **6.** Belfort B, 28. **7.** Baume-les-Dames, 27. **8.** Ornans, 24. **9.** Lons-le-Saunier, 23. **10.** Valdahon-Vercel, 22. **11.** Roche-Novillars, 22. **12.** Champagnole, 17. **13.** Levier, 13. **14.** US Sochaux, 11.

Bretagne

Poule A
22e journée

Trégunc-Plouzané	1-1
Guipavas-Lannion B	2-1
Pontivy-Ploufragan	5-2
St-Brieuc B-St-Brieuc-Ginglin	1-0
Langueux-Lorient C	2-2
Landerneau-Plabennec	1-4
Larmor-Saint-Renan	0-1

Classement
1. Plouzané, 44 pts. **2.** Guipavas, 42. **3.** Pontivy, 41. **4.** Trégunc, 39. **5.** Saint-Brieuc B, 39. **6.** Langueux, 35. **7.** Lorient C, 32. **8.** Plabennec, 30. **9.** Saint-Renan, 30. **10.** Saint-Brieuc-Ginglin, 25. **11.** Ploufragan, 25. **12.** Landerneau, 21. **13.** Larmor, 14. **14.** Lannion B, 13.

Poule B
22e journée

Guipry-Messac-Rennes C	1-4
Pluvigner Keriolets-St-Malo B	0-1
Vitré B-Fougères	0-1
Lamballe-Cesson	2-3
Vannes B-Auray	3-2
CPBB Rennes-Ploermel	1-1
Quiberon-St-Pierre-Argentré	0-4

Classement
1. Rennes C, 52 pts. **2.** Saint-Malo B, 44. **3.** Fougères, 44. **4.** Cesson, 43. **5.** Lamballe, 41. **6.** Vitré B, 31. **7.** Vannes B, 29. **8.** CPBB Rennes, 29. **9.** Guipry-Messac, 28. **10.** Argentré, 27. **11.** Auray, 27. **12.** Ploermel, 16. **13.** Pluvigner Keriolets, 15. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 6.

Centre

19e journée

Montlouis-Déols	3-0
Amilly-Saint-Jean-le-Blanc	1-2
Saran-Blois B	7-1
Saint-Amand-Vineuil	0-1
Portugais Bourges-Avoine B	1-1
Issoudun-St-Pierre-des-Corps	0-4

Classement
1. Montlouis, 39 pts. **2.** Amilly, 33. **3.** Saint-Jean-le-Blanc, 32. **4.** Saran, 31. **5.** Blois B, 30. **6.** Vineuil, 30. **7.** Saint-Amand, 30. **8.** Portugais Bourges, 26. **9.** Avoine B, 20. **10.** Déols, 19. **11.** Saint-Pierre-des-Corps, 14. **12.** Issoudun, 12.

Corse

19e journée

Corte-Bastelicaccia	1-1
Casinca-Calvi	4-1
FC Ajaccio-Bocognano	2-3
Sud FC-Ghisonaccia	0-2
Nebbiu-Furiani Agliani B	0-1
Aleria-Biguglia	2-1

Classement
1. Bastelicaccia, 63 pts. **2.** Calvi, 62. **3.** Bocognano, 50. **4.** Sud FC, 50. **5.** Furiani Agliani B, 45. **6.** Aleria, 44. **7.** Corte, 44. **8.** Casinca, 44. **9.** Ghisonaccia, 41. **10.** Nebbiu, 40. **11.** Biguglia, 35. **12.** FC Ajaccio, 26.

Grand-Est

Champagne, 21e journée

Rethel-Troyes FCA	0-2
Sézanne-Saint-Mesmin	3-1
Prix-les-Mézières B-Chaumont	1-1
Reims Sainte-Anne-Sedan B	3-2
La Chapelle-St-L.-Cormontreuil	3-2
Nogent-Aube Sud	1-2
Éclaron-Charleville	1-0

Classement

1. Troyes FCA, 46 pts. **2.** Saint-Mesmin, 37. **3.** Sézanne, 33. **4.** Prix-les-Mézières B, 31. **5.** Sedan B, 27. **6.** Cormontreuil, 26. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 26. **8.** Nogent, 24. **9.** Chaumont, 23. **10.** Reims Sainte-Anne, 23. **11.** Aube Sud, 22. **12.** Rethel, 17. **13.** Charleville, 13. **14.** Éclaron, 12.

Alsace, 19e journée

Hagenthal-Bischheim Soleil	0-2
Schirrhein-Pierrots Strasbourg	0-2
Illzach Mod.-Obermodern	3-2
Reipertswiller-Oberlauterbach	2-1
Schiltigheim B-Kronenbourg	4-0
Illkirch-Hegenheim	1-5
Saint-Louis Neuweg B-Obernai	0-2

Classement

1. Bischheim Soleil, 45 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 39. **3.** Illzach Modenheim, 37. **4.** Obermodern, 33. **5.** Reipertswiller, 29. **6.** Kronenbourg, 23. **7.** Illkirch, 21. **8.** Schirrhein, 21. **9.** Oberlauterbach, 21. **10.** Hagenthal, 20. **11.** Hegenheim, 19. **12.** Schiltigheim B, 16. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 12. **14.** Obernai, 5.

Lorraine, 21e journée

Metz Municipaux-Saint-Avold	0-2
Sarreguemines B-Jarville	3-3
Thaon-Champigneulles	3-1
Épinal B-Forbach	3-2
Thionville-Magny	2-0
Amanvillers-Sarrebourg	3-1

Classement

1. St-Avold, 37 pts. **2.** Sarreguemines B, 37. **3.** Thaon, 36. **4.** Épinal B, 29. **5.** Thionville, 29. **6.** Champigneulles, 28. **7.** Jarville, 26. **8.** Sarrebourg, 26. **9.** Metz Municipaux, 24. **10.** Bar-le-Duc, 23. **11.** Forbach, 23. **12.** Amanvillers, 22. **13.** Magny, 9.

Guadeloupe

21e journée

RC Basse-Terre-Phare du Canal	0-2
Solidarité Scolaire-CS Le Moule	1-2
Baie-Mahaut-Cap. Belle Eau	5-0
Ét. Morne-à-l'Eau-La Gauloise	1-1
Sir. Les Abymes-Marie-Galante	1-1
Gourbeyre-Juventus SA	1-0
Arsenal Club-US Sainte-Rose	remis

Classement

1. Phare du Canal, 64 pts. **2.** CS Le Moule, 62. **3.** US Baie-Mahaut, 61. **4.** US Sainte-Rose, 56. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 54. **6.** Siroco Les Abymes, 50. **7.** Arsenal Club, 48. **8.** La Gauloise, 47. **9.** Solidarité Scolaire, 45. **10.** Juventus SA, 45. **11.** Marie-Galante, 44. **12.** RC Basse-Terre, 40. **13.** Gourbeyre, 38. **14.** Capesterre Belle Eau, 29.

Hauts-de-France

Poule A, 16e journée

Le Touquet-Saint-Omer	1-1
Béthune-Hazebrouck	1-0
Marcq-en-Barœul-Vimy	1-0
Cambrai-Valenciennes B	2-3
Marck-Loon-Plage	4-0
Lumbres-Feignies-Aulnoye B	0-1
FC Dunkerque-Malo-Le Portel	1-1

Classement

1. Béthune, 46 pts. **2.** Le Touquet, 39. **3.** Valenciennes B, 38. **4.** Marcq-en-Barœul, 36. **5.** Hazebrouck, 35. **6.** Vimy, 33. **7.** Marck, 28. **8.** Loon-Plage, 25. **9.** Feignies-Aulnoye B, 23. **10.** Saint-Omer, 22. **11.** FC Dunkerque-Malo, 16. **12.** Le Portel, 15. **13.** Lumbres, 10. **14.** Cambrai, 10.

Poule B

Match en retard

Chantilly-Choisy-au-Bac	1-1

20e journée

Itancourt Neuville-Beauvais B	4-3
Camon-Abbeville	2-0
Montataire-Chantilly	0-2
Guignicourt-Balagny	2-0
Choisy-au-Bac-Compiègne	1-1
Chevrières-Amiens AC B	0-6
Longueau-Roye-Noyon B	2-1

Classement

1. Chantilly, 39 pts. **2.** Abbeville, 38. **3.** Balagny, 37. **4.** Beauvais B, 37. **5.** Amiens AC B, 36. **6.** Choisy-au-Bac, 35. **7.** Guignicourt, 34. **8.** Compiègne, 34. **9.** Nesle, 30. **10.** Itancourt Neuville, 26. **11.** Longueau, 22. **12.** Camon, 21. **13.** Roye-Noyon B, 17. **14.** Chevrières, 14. **15.** Montataire, 10.

Martinique

21e journée

Golden Lion-Golden Star	3-1
Aiglon-Club Colonial	0-1
Samaritaine-JS Eucalyptus	0-3
Case-Pilote-New Star	2-4
Good Luck-Essor Préchotin	0-0
Émulation-RC Saint-Joseph	1-1
Cl. Franciscain-Rivière-Pilote	remis

Classement

1. Club Franciscain, 61 pts. **2.** Golden Lion, 61. **3.** Club Colonial, 57. **4.** Samaritaine, 56. **5.** Rivière-Pilote, 56. **6.** Aiglon, 56. **7.** New Star, 50. **8.** Essor Préchotin, 49. **9.** RC Saint-Joseph, 46. **10.** Good Luck, 42. **11.** Émulation, 41. **12.** Golden Star, 38. **13.** JS Eucalyptus, 38. **14.** Case-Pilote, 34.

Méditerranée

22e journée

Istres-Côte-Bleue	0-2
Ardziv Marseille-Salon Bel Air	1-2
Menton-Pernes	1-0
Carqueiranne-Marignane B	2-0
Arles-Hyères B	1-0
Carnoux-Toulon B	remis
Fréjus-St-R. B-Ste-Maxime	remis

Classement

1. Côte-Bleue, 49 pts. **2.** Istres, 45. **3.** Ardziv Marseille, 34. **4.** Toulon B, 33. **5.** Menton, 32. **6.** Marignane B, 30. **7.** Salon Bel Air, 29. **8.** Pernes, 28. **9.** Carqueiranne, 27. **10.** Carnoux, 23. **11.** Hyères B, 22. **12.** Sainte-Maxime, 22. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 21. **14.** Arles, 21.

Normandie

Poule A

Match en retard

Viré-ASPTT Caen	0-0

17e journée

ASPTT Caen-Coutances	8-0
Flers-Cherbourg	0-4
Pointe Hague-Viré	3-3
Douvres-Bretteville-sur-Odon	2-2
Maladrerie-Ducey	1-0
Tourlaville-Deauville	1-4

Classement

1. ASPTT Caen, 39 pts. **2.** Cherbourg, 30. **3.** Viré, 28. **4.** Douvres, 25. **5.** Maladrerie, 22. **6.** Bretteville-sur-Odon, 20. **7.** Tourlaville, 19. **8.** Flers, 18. **9.** Ducey, 17. **10.** Deauville, 15. **11.** Coutances, 9. **12.** Pointe Hague, 7.

Poule B

17e journée

Deville-Mar.-Le Havre Frileuse	4-0
Eu-Grand-Quevilly	0-0
Sotteville-Oissel B	2-1
Yvetot-Bois-Guillaume	2-1
Gasny-Madrillet-Château-Blanc	1-2
Romilly-Pt-St-Pierre-St-Romain	0-1

Classement

1. Deville-Maromme, 37 pts. **2.** Grand-Quevilly, 36. **3.** Sotteville, 30. **4.** Yvetot, 26. **5.** Madrillet-Château-Blanc, 24. **6.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 21. **7.** Eu, 16. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 15. **9.** Le Havre Frileuse, 14. **10.** Oissel B, 14. **11.** Bois-Guillaume, 12. **12.** Gasny, 7.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 22e journée

Aixe-sur-Vienne-Cognac	0-2
Guéret-Châtellerault	0-1
Royan-Vaux-Montmorillon	0-3
Neuville-Chauvigny	2-2
Thouars-Tulle	1-0
Bressuire B-Isle	1-1
Niort-St-Lig.-Échiré-St-Gelais	3-2

Classement

1. Cognac, 40 pts. **2.** Châtellerault, 39. **3.** Montmorillon, 38. **4.** Chauvigny, 36. **5.** Tulle, 34. **6.** Isle, 34. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 32. **8.** Royan-Vaux, 25. **9.** Thouars, 20. **10.** Neuville, 20. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 19. **12.** Bressuire B, 18. **13.** Aixe/Vienne, 16. **14.** Guéret, 13.

Poule B, 22e journée

Cestas-Bergerac B	1-1
Orthez Béarn-Villenave	0-1
Trélissac B-Arin Luzien	0-1
Lormont-Marmande	0-0
Bassin d'Arcachon-La Brède	3-0
Boulazac-Biarritz	2-2
Bayonne B-Langon	1-0

Classement

1. Cestas, 45 pts. **2.** Villenave, 41. **3.** Orthez Béarn, 37. **4.** Bergerac B, 34. **5.** Arin Luzien, 31. **6.** Lormont, 30. **7.** Marmande, 29. **8.** Bassin d'Arcachon, 28. **9.** Trélissac B, 28. **10.** Boulazac, 26. **11.** Bayonne B, 23. **12.** Langon, 22. **13.** La Brède, 20. **14.** Biarritz, 18.

Occitanie

Languedoc-Roussillon

27e journée

Palavas-Aigues-Mortes	1-6
Saint-Estève-Beaucaire	0-3
Lattes-Carcassonne	1-1
Béziers B-Bagnols Pont	3-2
St-Clément-Castelnau-le-Crès	0-1
Uchaud-Frontignan	remis
Albères-Argelès-Uzès	remis

Classement

1. Beaucaire, 59 pts. **2.** Uzès, Béziers B, 43. **4.** Bagnols Pont, Castelnau-le-Crès, 40. **6.** Saint-Clément, 35. **7.** Saint-Estève, 33. **8.** Aigues-Mortes, 33. **9.** Albères-Argelès, 32. **10.** Carcassonne, Frontignan, 30. **12.** Lattes, 28. **13.** Uchaud, 27. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 5.

Midi-Pyrenées, 22e journée

Muret-Lourdes	1-1
Rodez B-Luc Primaube	2-1
Pradines-Toulouse Métropole	0-1
Girou-Auch	3-3
Albi-Fleurance	1-1
Golfech-St-Paul-Onet-le-Ch.	1-2
Revel-Aussonne	1-2

Classement

1. Muret, 51 pts. **2.** Rodez B, 45. **3.** Toulouse Métropole, 38. **4.** Auch, 37. **5.** Lourdes, 36. **6.** Luc Primaube, 36. **7.** Albi, 30. **8.** Onet-le-Château, 24. **9.** Pradines, 22. **10.** Aussonne, 21. **11.** Golfech-Saint-Paul, 19. **12.** Fleurance, 19. **13.** Girou, 17. **14.** Revel, 13.

Paris

16e journée

Cergy-Pontoise-Sucy-en-Brie	3-2
Paris-SG C-Le Mée	0-3
Saint-Brice-Linas-Montlhéry	0-0
Maccabi Paris-Meaux	0-2
Brétigny-Rungis	1-0
Montreuil-Les Lilas	1-1
Melun-La Garenne-Colombes	2-2

Classement

1. Cergy-Pontoise, 40 pts. **2.** Le Mée, 38. **3.** Linas-Montlhéry, 37. **4.** Meaux, 37. **5.** Saint-Brice, 35. **6.** Rungis, 33. **7.** Brétigny, 32. **8.** Paris-SG C, 32. **9.** Les Lilas, 25. **10.** Sucy-en-Brie, 23. **11.** La Garenne-Colombes, 23. **12.** Montreuil, 22. **13.** Melun, 21. **14.** Maccabi Paris, 13.

Pays de la Loire

Poule A

21e journée

Brûlon Patriote-Le Mans B	4-1
Mamers-Changé B	0-2
Saint-Saturnin-Mayenne Stade	1-3
Château-Gontier-La Ferté	2-5
Laval Bourny-Sablé B	1-1
Bonchamp-Coulaines	2-2
SO Maine-Connerré	2-3

Classement

1. Le Mans B, 42 pts. **2.** Changé B, 42. **3.** Mayenne Stade, 39. **4.** La Ferté, 35. **5.** Sablé B, 35. **6.** Château-Gontier, 33. **7.** Bonchamp, 26. **8.** Mamers, 25. **9.** Coulaines, 22. **10.** Brûlon Patriote, 20. **11.** Laval Bourny, 19. **12.** Saint-Saturnin, 19. **13.** SO Maine, 15. **14.** Connerré, 10.

Poule B

21e journée

Saumur-Châteaubriant B	2-1
Les Sables-d'Ol.-St-Philbert	3-1
Saint-Nazaire-Cholet B	3-0
La Roche/Yon-La Châtaigneraie	1-3
Nantes Bellevue-Fontenay-le-C.	3-1
Orvault-Segré	1-2
Beaucouzé-Rezé	0-2

Classement

1. Saumur, 41 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 38. **3.** Saint-Nazaire, 38. **4.** La Châtaigneraie, 33. **5.** Nantes Bellevue, 32. **6.** Segré, 31. **7.** Cholet B, 26. **8.** La Roche-sur-Yon, 24. **9.** Rezé, 24. **10.** Châteaubriant B, 24. **11.** Beaucouzé, 23. **12.** Fontenay-le-Comte, 22. **13.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 19. **14.** Orvault, 17.

Gambardella

Demi-finales, à Buxerolles, 15 avril

Orléans-**Tours**	2-5
Brest-**Troyes**	1-1

(Troyes qualifié 5 t.a.b. à 6)

Rendez-vous Finale, mercredi 8 mai, à Saint-Denis (Stade de France)

U19

Groupe C

Match en retard

Brest-Rennes	0-5

Classement

1. Nantes, 52 pts. **2.** Angers, 47. **3.** Rennes, 45. **4.** Guingamp, 43. **5.** Laval, 37. **6.** Bordeaux, 35. **7.** Niort, 34. **8.** Tours, 31. **9.** Trélissac, 31. **10.** Brest, 26. **11.** Angers Vaillante, 20. **12.** Châteauroux, 20. **13.** Le Mans, 14. **14.** Orléans, 12.

U17

Groupe A

Match en retard

Évreux-Caen	2-2

Classement

1. Paris-SG, 55 pts. **2.** Lens, 51. **3.** Caen, 47. **4.** Le Havre, 41. **5.** Valenciennes, 39. **6.** Lille, 35. **7.** Quevilly, 34. **8.** Feignies-Aulnoye, 33. **9.** Amiens, 33. **10.** Évreux, 31. **11.** Rouen, 20. **12.** Chambly, 20. **13.** Entente SSG, 18. **14.** Paris FC, 16.

Groupe B

Matches en retard

Troyes-Strasbourg	0-1
Strasbourg-Villers-lès-Nancy	4-1

Classement

1. Strasbourg, 57 pts. **2.** Nancy, 52. **3.** Troyes, 50. **4.** Metz, 49. **5.** Sochaux, 48. **6.** Torcy, 35. **7.** Drancy, 33. **8.** Reims, 31. **9.** Brétigny, 28. **10.** Jeunesse Aubervilliers, 24. **11.** Sedan, 21. **12.** Villers-lès-Nancy, 16. **13.** Vesoul, 12. **14.** Schiltigheim, 11.

Groupe D

Matches en retard

La Valette-Monaco	0-3
Bastia-Balma	1-2

Classement

1. Toulouse, 58 pts. **2.** Monaco, 52. **3.** Montpellier, 44. **4.** Ajaccio, 38. **5.** Nice, 37. **6.** Istres, 36. **7.** Balma, 35. **8.** Marseille Air Bel, 35. **9.** Nîmes, 34. **10.** Marseille, 32. **11.** Lattes, 31. **12.** La Valette, 27. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E

MAatch en retard

Tours-Stade Bordelais	1-2

Classement

1. Angers, 61 pts. **2.** Nantes, 60. **3.** Bordeaux, 55. **4.** Stade Bordelais, 42. **5.** Niort, 38. **6.** Tours, 38. **7.** Châteauroux, 38. **8.** Orléans, 28. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **10.** Vertou, 25. **11.** Poitiers, 25. **12.** Libourne, 18. **13.** Trélissac, 15. **14.** Limoges, 8.

Féminines

Coupe de France

Quarts de finale

14 avril

Brest[D2]-**Montpellier**	0-4

15 avril

Le Havre[R1]-**Soyaux**	0-4
Arras[D2]-**Lyon**	0-11
Saint-Étienne[D2]-**Paris-SG**	0-3

Angleterre

Accomplissement. Nicolas Otamendi, Gabriel Jésus, Kevin De Bruyne et Leroy Sané (de gauche à droite) peuvent se congratuler. Les Citizens ont conquis avec la manière leur cinquième titre pour les Citizens, le troisième en six ans.

La stat

71,6 %

Le pourcentage de possession du ballon de Manchester City… à l'extérieur, 15 % de plus que le deuxième de ce classement, Arsenal, du jamais-vu dans l'histoire du Championnat d'Angleterre.
À domicile, les Citizens pointent à 71,4 %, bref, au même niveau, ce qui illustre bien la maîtrise totale de l'équipe de Guardiola, quel que soit le contexte.

La valeur du titre

Manchester City, one of the best

Pour ses stats, mais surtout pour la qualité de son jeu, l'équipe de Pep Guardiola est l'un des plus beaux champions de l'histoire.

Le cinquième titre de l'histoire de City, le troisième de l'ère émiratie, n'est pas seulement le plus beau de l'histoire du club, tant par la marge du succès (un titre cinq journées avant la fin, seul le MU 2000-01 l'avait fait dans un Championnat à vingt équipes) que par la qualité des rivaux et celle, exceptionnelle, du jeu fourni de la 1re journée à celle du couronnement par l'équipe de Guardiola, malgré le faux pas de l'Etihad dans le derby de Manchester et l'élimination par Liverpool en C1. Il est bien l'un des plus beaux de l'ère moderne, même si le record d'invincibilité d'Arsenal (2003-04) tient toujours. D'autres clubs se sont montrés – presque – aussi dominateurs sur une saison dans le passé, comme le Man United de 1999-2000 et le Chelsea de 2004-05 et 2005-06, mais sans proposer un football comparable au jeu «futuriste» des Citizens de 2017-18. D'autres records* tomberont sans doute, mais là n'est pas le plus important. Sans un extraterrestre à la Messi, Guardiola est parvenu à opérer l'osmose dont on rêvait quand il accepta l'offre des Citizens il y a deux ans : un mariage entre les valeurs héritées de Cruyff à Barcelone et celles, moins subtiles, du football anglais, produisant un hybride époustouflant en termes de prise de risque dans l'utilisation du ballon, dans toutes les situations, quel que soit l'adversaire. Tactiquement, Guardiola précipite une révolution en Premier League, provoquant une réflexion sur le jeu dont les effets commencent juste à se faire sentir. Et si City a beaucoup dépensé pour en arriver là, aucun de ses joueurs ne figure dans le top 9 des plus gros transferts : c'est avec des jeunes dont le potentiel s'est pleinement épanoui que les Citizens ont mis l'Angleterre à genoux. Un – très – grand champion. **Philippe Auclair**

** Plus grand nombre de succès : 30, Chelsea (2016-17), City étant à 28 ; de buts marqués : 103, Chelsea (2009-10), City étant à 93 ; de points : 95, Chelsea (2004-05), City étant à 87.*

Richard Martin

Le match de la saison

Une magistrale démonstration

Le cinquième match en quinze jours d'une série entamée par une victoire à Everton, suivie de rencontres perdues contre MU et Liverpool, aurait pu être fatal à une équipe fragilisée physiquement et mentalement, au lieu de quoi les Citizens offrirent contre Tottenham, à Wembley en ce samedi 15 avril, l'une de leurs belles démonstrations de la saison. Tout était au rendez-vous : rythme, intensité, prise de risque et imagination. Un résumé presque parfait de ce qui fait de Man City un si beau champion, et face à un adversaire redoutable et revanchard qui ne pouvait que rendre les armes (1-3).

La belle histoire

Le courage de David Silva

Belle, et poignante : celle de David Silva qui, à trente-deux ans, joue sans doute le meilleur football de sa carrière, en club comme en sélection, alors qu'il a vécu un calvaire dans sa vie personnelle. Son fils Mateo, né très prématurément, a longtemps été entre la vie et la mort, et David Silva a dû interrompre sa saison à plusieurs reprises pour être à son chevet. Qu'il soit parvenu à maintenir un tel niveau de jeu dans des circonstances aussi difficiles en dit long sur le courage du joueur espagnol.

Le cador

Exemplaire De Bruyne

Le meilleur passeur des cinq grands Championnats européens depuis 2015 a intégré la stratosphère. Un Ballon d'Or en puissance ? Oui. Le Belge ne sait pas seulement tout faire, mais il le fait aussi bien pour mettre en danger l'adversaire que pour protéger les siens, en se pliant toujours aux exigences du collectif. « Je n'ai pas de mots pour le décrire », a dit de lui l'entraîneur de Xavi, Iniesta et Messi. Exemplaire, à tous les sens du terme.

Le boulet

Danilo en décalage

Même lui a eu ses fulgurances, comme sa frappe victorieuse contre Burnley, ce 4 février. Mais on attendait plus de Danilo, qui avait pourtant le champ libre pour s'imposer sur le côté gauche après la blessure de l'international tricolore Benjamin Mendy. Guardiola ne s'est pas reposé sur l'international brésilien autant qu'on l'aurait cru, faisant aussi appel à Zinchenko, Delph et Laporte, et ne le titularisant que neuf fois en Championnat. Pas une punition, le juste reflet de son standing dans un effectif plus en phase avec le projet de son manager qu'il le semble lui-même.

Caractère. Malgré les soucis personnels, David Silva a maintenu un niveau de jeu remarquable.

Le bilan des Français

Laporte prend ses marques

Pour Eliaquim Mangala, le cauchemar continue. Rarement utilisé par Guardiola (dix-neuf matches vécus du banc en C1 et en Championnat, contre sept titularisations dans ces deux compétitions), alors que Vincent Kompany et John Stones furent longtemps indisponibles, il a été prêté à Everton en janvier, pour voir sa saison stoppée net par une grave blessure à un genou. Malgré les assurances de Guardiola, qui a loué ses rares contributions, l'arrivée d'Aymeric Laporte signifie sans doute la fin du séjour du Bleu à l'Etihad. Pour Laporte, même après un match difficile contre Liverpool en C1, en revanche, tout va bien. Titularisé d'emblée en Championnat, comme arrière central, mais aussi comme arrière gauche, on ne met plus en avant qu'il est le joueur le plus cher de l'histoire du club. C'est bon signe.

La décla choc

Pep Guardiola

Après la victoire 3-0 sur Arsenal, le 4 mars.

« Nous devons faire comprendre à nos joueurs que nous ne sommes pas suffisamment bons. »

Et la saison prochaine ?

Fini les folies

« Nous ne dépenserons plus comme nous l'avons fait cette saison *(NDLR : 220 M€ net) »*, assure Guardiola. La moyenne d'âge du onze de base est en effet l'une des plus basses de la Premier League *(26 ans et demi)*, seuls David Silva, Fernandinho et Vincent Kompany ayant passé le cap de la trentaine parmi les joueurs auxquels il fait régulièrement appel. La perspective doit inquiéter les autres candidats au titre en 2018-19 : cette équipe est encore perfectible, comme l'a rappelé la déconvenue d'Anfield, la semaine passée, qui, si elle débouche sur une élimination, donnera au technicien catalan une raison de plus d'envisager une prolongation de son contrat, qui expire fin juin 2019. Le club est confiant et pense qu'il la signera. N'a-t-il pas acheté un appartement à Manchester juste avant Noël ? Bref, on prendra les mêmes, en ajoutant un ou deux joueurs tout au plus, et on recommencera. Les bookmakers ont rendu leur verdict : le nouveau champion qui fait rebelote, c'est du 4 contre 6, la cote la plus basse de l'histoire de la Premier League.

Richard Martin

Montée. Après cinq ans d'exil, les Loups retrouvent l'élite. Pour la plus grande joie de Ruben Neves, Romain Saiss, Willy Boly et Conor Coady (de gauche à droite).

Les Wolves ne sont plus le même animal

Wolverhampton, où le «conseiller» Jorge Mendes est très influent, retrouvera la Premier League la saison prochaine.

Le triple champion d'Angleterre, père fondateur de la League, quadruple vainqueur de la Cup et finaliste de la toute première Coupe de l'UEFA est de retour dans son élément : l'élite anglaise. Un exil de cinq ans prend fin. Mais parle-t-on encore du même club ? Non. Pour ce grand old club, leader du Championship depuis le 18 novembre, cette promotion acquise par la grâce d'une égalisation de Brentford à Fulham dans les arrêts de jeu ne ressemble à aucune des dix qui l'ont précédée. Les Wolves – les «Loups» – ne sont plus le même animal.

Tout a changé lorsque en juillet 2016 le groupe chinois Fosun acheta le club pour moins de 40 M€. Fosun, propriétaire du Club Med, de Thomas Cook et du Cirque du soleil, mais aussi de mines, de fonderies et d'entreprises high-tech, pèse 70 milliards d'euros, et ce géant des fonds d'investissement voit comme voient les géants : grand, et, pour voir «grand» en foot, s'est tourné vers un homme qui partage la même vision : Jorge Mendes. L'agent de Cristiano Ronaldo et de centaines d'autres joueurs et entraîneurs n'est, assure-t-on, pas impliqué dans la gestion du club, ce qui serait contraire aux réglementations de la League, mais on lui accorde le rôle de «conseiller».

Il se trouve que Guo Guangchang, le fondateur et directeur exécutif de Fosun, est actionnaire de la compagnie mère de l'agence de Mendes, Start, et que les deux hommes sont de plus associés dans une agence chinoise lancée en janvier 2016. Quant au manager qui a (superbement) orchestré la promotion des Wolves, il n'est autre que Nuno Espirito Santo, le tout premier client de Mendes.

Enfin, les deux plus gros transferts du club, ceux d'Ivan Cavaleiro et d'Helder Costa, conclus depuis l'acquisition du club par Fosun, impliquent deux joueurs portugais venus de Monaco, en théorie représentés par Carlos Osorio de Castro, un avocat lié à l'agence de Mendes, lequel risque d'être bien occupé quand le mercato estival s'ouvrira.

Philippe Auclair

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

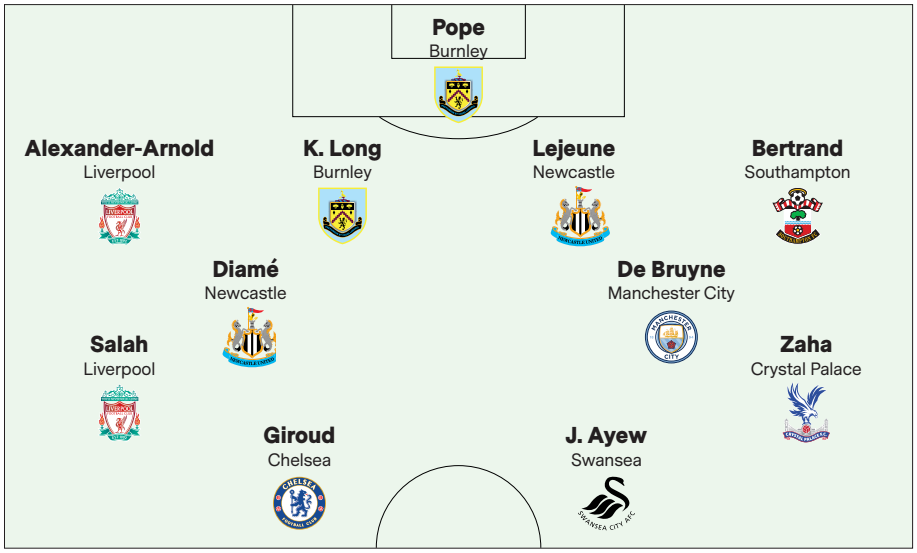
Giroud, trop ou pas assez

Il y a des joueurs qui n'en font pas assez, et d'autres qui en font trop. Olivier Giroud *(photo)* a cette particularité qu'il appartient aux deux catégories. Dans le premier rôle, il a le grand tort de ne jamais râler, faire la grève des entraînements ou dire des horreurs sur ses rivaux en «off». Quand il avoue se sentir «frustré à Chelsea», on se dit, «ça y est, il va lâcher un truc sur Alvaro Morata ou sur Antonio Conte». Non. Il est juste furax de ne pas avoir suffisamment pesé sur le jeu quand il a joué, d'avoir des stats en retard sur son rythme à Arsenal. Dans le second rôle, il a le grand tort d'être trop efficace quand son manager se souvient de lui à l'heure de jeu. Dans l'histoire de la Premier League, un seul joueur a marqué davantage que lui en se levant du banc, non pas Ole Gunnar Solskjaer, mais Jermain Defoe. Avec le doublé décisif de ce week-end à Southampton, voilà Giroud à dix-neuf buts. Alors, le voilà tatoué «supersub», ce qui est mieux que rien, mais certainement beaucoup moins bien que ce que son parcours mérite, le dispensable dont ses entraîneurs, tôt ou tard, se rendent compte qu'ils ne peuvent pas se passer.

Frank/ProSports/REX/SIPA - Nicolas Luttiau

Premier League 34e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	87	33	28	3	2	93	25	+68
→	2. **Manchester Utd**	71	33	22	5	6	63	26	+37
→	3. **Liverpool**	70	34	20	10	4	78	35	+43
→	4. **Tottenham**	67	33	20	7	6	65	30	+35
→	5. **Chelsea**	60	33	18	6	9	57	33	+24
→	6. **Arsenal**	54	33	16	6	11	62	45	+17
→	7. **Burnley**	52	33	14	10	9	33	29	+4
→	8. **Leicester**	43	33	11	10	12	49	47	+2
→	9. **Everton**	42	34	11	9	14	39	54	-15
→	10. **Newcastle Utd**	41	33	11	8	14	35	42	-7
→	11. **Bournemouth**	38	34	9	11	14	41	56	-15
→	12. **Watford**	37	34	10	7	17	42	60	-18
→	13. **Brighton**	35	33	8	11	14	31	46	-15
↗	14. **Huddersfield**	35	34	9	8	17	27	54	-27
↘	15. **West Ham**	34	32	8	10	14	40	58	-18
↗	16. **Crystal Palace**	34	34	8	10	16	36	54	-18
↘	17. **Swansea**	33	33	8	9	16	27	46	-19
→	18. **Southampton**	28	33	5	13	15	33	53	-20
→	19. **Stoke City**	27	33	6	9	18	30	63	-33
→	20. **West Bromwich**	24	34	4	12	18	27	52	-25

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 30.
2. Kane (Tottenham), 25.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Vardy (Leicester), Sterling (Manchester City), 17.
6. Firmino (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), 15.
8. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Son Heung-min (Tottenham), 12.
11. Lacazette (Arsenal), Morata (Chelsea), 11.
13. Milivojevic (Crystal Palace), Rooney (Everton), Mahrez (Leicester), Mané (Liverpool), Gabriel Jesus (Manchester City), Eriksen (Tottenham), 10.
19. Wood (Burnley), Sané (Manchester City), Martial (Manchester Utd), A. Sanchez (Arsenal, 7 ; Manchester Utd, 2), Arnautovic (West Ham), 9.
24. David Silva (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), Dele Alli (Tottenham), J. Hernandez (West Ham), 8.

Rendez-vous

35e journée, mardi 17 avril, 20 h 45
Brighton-Tottenham
Mercredi 18 avril, 20 h 45
Bournemouth-Manchester Utd
Jeudi 19 avril, 20 h 45
Leicester-Southampton
Samedi 21 avril, 16 heures
Watford-Crystal Palace
Dimanche 22 avril, 14 h 30
Arsenal-West Ham
Stoke City-Burnley
17 h 30
Manchester City-Swansea
West Bromwich-Liverpool
Lundi 23 avril, 21 heures
Everton-Newcastle
Mercredi 9 mai, 20 h 45
Chelsea-Huddersfield

Fiches techniques

Express

Tottenham-Manchester City	**1-3**
Manchester Utd-West Bromwich	**0-1**
Liverpool-Bournemouth	**3-0**
Southampton-Chelsea	**2-3**
Newcastle-Arsenal	**2-1**
Burnley-Leicester	**2-1**
Swansea-Everton	**1-1**
Huddersfield-Watford	**1-0**
Crystal Palace-Brighton	**3-2**
West Ham-Stoke City	**lundi**

Tottenham-Manchester City: 1-3 (1-2)
Buts: Eriksen (42e) pour Tottenham ; Gabriel Jesus (22e), Gündogan (25e s.p.), Sterling (72e) pour Manchester City. Samedi 14 avril. Spectateurs : 80 811. Arbitre : M. Moss.
Tottenham : Lloris - Trippier, Sanchez, Vertonghen, Davies - Dembélé (Lucas, 73e), Dier - Lamela (Son, 65e), Eriksen, Dele Alli (Sissoko, 84e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany, Laporte, Delph - De Bruyne (Touré, 89e), Gündogan, D. Silva - Sterling, Gabriel Jesus (B. Silva, 76e), Sané (Otamendi, 65e). Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-West Bromwich : 0-1 (0-0)
But : J. Rodriguez (73e). Dimanche 15 avril. Spectateurs : 75 095. Arbitre : M. Tierney.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Lindelöf, Young (Rashford, 75e) - Herrera (Lingard, 46e), Matic, Pogba (Martial, 57e) - Mata, Lukaku, A. Sanchez. Entr. : Mourinho.
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Gibbs - Livermore (Sturridge, 85e), Brunt (Yacob, 90e) - Phillips (Krychowiak, 77e), J. Rodriguez, McClean - Rondon. Entr. : Moore.

Liverpool-Bournemouth : 3-0 (1-0)
Buts : Mané (7e), Salah (69e), Firmino (90e). Samedi 14 avril. Spectateurs : 52 959. Arbitre : M. Kavanagh.
Liverpool : Karius - Alexander-Arnold, Lovren (Klavan, 83e), Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson, Oxlade-Chamberlain - Salah, Firmino (Solanke, 90e), Mané (Milner, 77e). Entr. : Klopp.
Bournemouth : Begovic - Fraser, Francis, Cook, Aké, Daniels - Ibe (Mousset, 58e), Cook (Surman, 73e), Gosling, King - Defoe (Wilson, 70e). Entr. : Howe.

Southampton-Chelsea : 2-3 (1-0)
Buts : Tadic (21e), Bednarek (60e) pour Southampton ; Giroud (70e, 78e), Hazard (75e) pour Chelsea. Samedi 14 avril. Spectateurs : 31 764. Arbitre : M. East.
Southampton : McCarthy - Bednarek (Gabbiadini, 90e), Yoshida, Hoedt - Soares, Romeu, Höjbjerg, Bertrand - Ward-Prowse, Long, Tadic (Sims, 83e). Entr. : Hughes.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Zappacosta (Pedro, 61e), Fabregas, Kanté, Marcos Alonso - Willian, Morata (Giroud, 61e), Hazard (Moses, 86e). Entr. : Conte.

Newcastle Utd-Arsenal : 2-1 (1-1)
Buts : A. Perez (29e), Ritchie (69e) pour Newcastle Utd ; Lacazette (14e) pour Arsenal. Dimanche 15 avril. Spectateurs : 52 210. Arbitre : M. Taylor.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Diamé, Shelvey - Ritchie (Murphy, 86e), Perez (Joselu, 79e), Kenedy - Gayle (Slimani, 64e). Entr. : Benitez.
Arsenal : Cech - Chambers (Maitland-Niles, 78e), Mustafi, Holding, Monreal - Elneny, Xhaka, Willock (Welbeck, 68e) - Iwobi (Nketiah, 86e), Lacazette, Aubameyang. Entr. : Wenger.

Burnley-Leicester : 2-1 (2-0)
Buts : Wood (6e), K. Long (9e) pour Burnley ; Vardy (72e) pour Leicester. Samedi 14 avril. Spectateurs : 21 727. Arbitre : M. Atkinson.
Burnley : Pope - Lowton, K. Long, Tarkowski, Ward - Lennon, Cork, Westwood, Gudmundsson - Barnes (Vokes, 85e), Wood (Hendrick, 75e). Entr. : Dyche.
Leicester : Schmeichel (Hamer, 86e) - Simpson, Morgan, Maguire, Chilwell - Choudhury, A. Silva - Mahrez, Okazaki (Iheanacho, 46e), Gray (Diabaté, 64e) - Vardy. Entr. : Puel.

Swansea-Everton : 1-1 (0-1)
Buts : J. Ayew (71e) pour Swansea ; Naughton (43e c.s.c.) pour Everton. Samedi 14 avril. Spectateurs : 20 933. Arbitre : M. Mason.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Ki Sung-yong (Abraham, 64e), King, Carroll - Narsingh (Dyer, 46e), A. Ayew, J. Ayew. Entr. : Carvalhal.
Everton : Pickford - Coleman, Jagielka, Keane, Baines - Schneiderlin, Gueye (Baningime, 69e) - Walcott, Rooney (Vlasic, 87e), Bolasie (Funes Mori, 76e) - Tosun. Entr. : Allardyce.

Huddersfield-Watford : 1-0 (0-0)
But : Ince (90e+1). Samedi 14 avril. Spectateurs : 20 026. Arbitre : M. Pawson.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo - Hogg, Mooy - Quaner (Ince, 61e), Pritchard, Van La Parra (Billing, 77e) - Mounié (Depoitre, 71e). Entr. : Wagner.
Watford : Karnezis - Janmaat, Prödl, Cathcart, Mariappa - Capoue, Doucouré - Femenia (Richarlison, 58e), Hughes (Sinclair, 90e), Pereyra - Deeney (Gray, 81e). Entr. : Javi Gracia.

Crystal Palace-Brighton : 3-2 (3-2)
Buts : Zaha (5e, 24e), Tomkins (14e) pour Crystal Palace ; Murray (18e), Izquierdo (34e) pour Brighton. Samedi 14 avril. Spectateurs : 24 656. Arbitre : M. Marriner.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur, Cabaye (Benteke, 71e), Milivojevic, Loftus-Cheek (Riedewald, 80e) - Zaha, Townsend. Entr. : Hodgson.
Brighton : Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Bong (March, 86e) - Gross (Ulloa, 71e), Kayal, Stephens - Izquierdo, Murray, Locadia (Knockaert, 46e). Entr. : Hughton.

Championship

42e journée

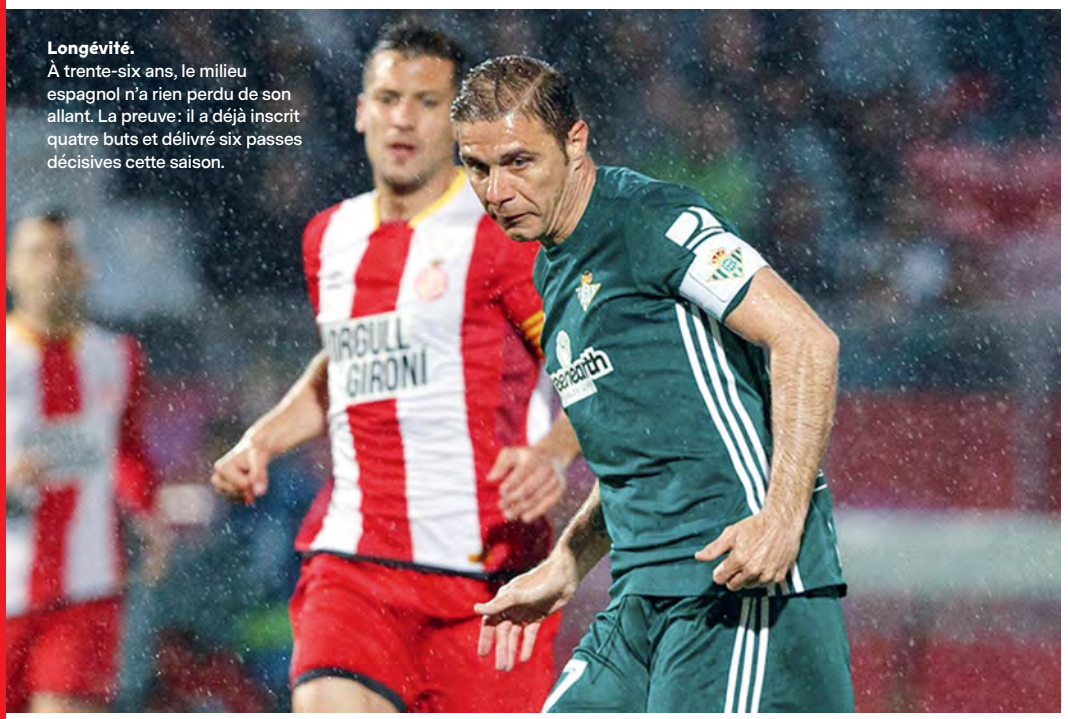
Wolverhampton-Derby County	**2-0**
Fulham-Reading	**1-0**
Aston Villa-Cardiff City	**1-0**
Bolton W.-Millwall	**0-2**
Sheffield Utd-Middlesbrough	**2-1**
Bristol City-Birmingham	**3-1**
Nott. Forest-Brentford	**0-1**
Preston North End-Leeds Utd	**3-1**
Ipswich-Barnsley	**1-0**
Sunderland-Norwich City	**1-1**
QP Rangers-Sheffield Wed.	**4-2**
Burton Albion-Hull	**0-5**

43e journée

Wolverhampton-Birmingham	**2-0**
Norwich City-Cardiff City	**0-2**
Fulham-Brentford	**1-1**
Aston Villa-Leeds Utd	**1-0**
Middlesbrough-Bristol City	**2-1**
Sheffield Utd-Millwall	**1-1**
Burton Albion-Derby County	**3-1**
QP Rangers-Preston North End	**1-2**
Nott. Forest-Ipswich	**2-1**
Hull-Sheffield Wed.	**0-1**
Reading-Sunderland	**2-2**
Barnsley-Bolton W.	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	95	43	29	8	6	78	36
2. Cardiff City	83	42	25	8	9	64	35
3. Fulham	82	43	23	13	7	73	42
4. Aston Villa	79	43	23	10	10	67	40
5. Middlesbrough	69	43	20	9	14	61	42
6. Millwall	69	43	18	15	10	55	40
7. Derby County	68	42	18	14	10	61	43
8. Preston	66	43	17	15	11	54	45
9. Sheffield U.	66	43	19	9	15	58	50
10. Brentford	65	43	17	14	12	59	48
11. Bristol City	65	43	17	14	12	60	50
12. Ipswich	56	43	16	8	19	51	54
13. Norwich City	56	43	14	14	15	46	54
14. Leeds Utd	54	43	15	9	19	54	61
15. QP Rangers	53	43	14	11	18	54	65
16. Sheffield Wed.	50	43	12	14	17	51	59
17. Nottingham F.	49	42	14	7	21	45	60
18. Hull	47	43	11	14	18	64	62
19. Reading	43	43	10	13	20	48	63
20. Bolton Wand.	40	43	9	13	21	36	66
21. Birmingham	40	43	11	7	25	32	63
22. Barnsley	38	42	8	14	20	44	63
23. Burton Albion	35	43	8	11	24	33	78
24. Sunderland	34	43	6	16	21	47	76

Espagne



Longévité. À trente-six ans, le milieu espagnol n'a rien perdu de son allant. La preuve: il a déjà inscrit quatre buts et délivré six passes décisives cette saison.

Joaquin, la bonne humeur comme moteur

Le joueur le plus sympa de la Liga porte son club formateur, le Betis Séville, vers l'Europe.

Danser le flamenco dans le vestiaire après un match n'est pas fréquent. Même en Espagne. Mais, quand il s'agit du Betis Séville, de la cinquième victoire d'affilée en Liga (1-0) et que l'artiste s'appelle Joaquin Sanchez, tout prend son sens. Vendredi soir, à Gérone, après un match très compliqué, le club andalou est parvenu à signer une série qui ne s'était pas produite depuis vingt et un ans et lui permettant de consolider sa cinquième place et de penser sérieusement, à six journées de la fin, à retrouver la Ligue Europa. Ses cinq points d'avance sur le FC Séville, son rival historique et concurrent direct pour la qualification européenne, et la dynamique qui s'est installée depuis le début de la saison présagent du meilleur. Et ce n'est pas son capitaine et leader absolu, à nouveau passeur décisif ce week-end, considéré comme le footballeur le plus optimiste, le plus sympathique et le plus drôle de la Liga, qui va freiner cet enthousiasme général. Après cinq saisons à Valence, deux à Malaga et deux à la Fiorentina, Joaquin (36 ans) est revenu dans son club formateur en 2015 et vit une fin de carrière magnifique. Alliant travail, abnégation et bonne humeur. Il pensait d'ailleurs raccrocher les crampons, mais son état d'esprit et sa bonne condition physique lui ont permis il y a quatre mois de prolonger jusqu'en juin 2020. Comme quoi ne pas se prendre au sérieux peut être compatible avec le foot de haut niveau. Il est d'ailleurs très fréquent que le milieu andalou raconte des blagues (pas toujours très fines) après les matches, sur les réseaux sociaux ou lors d'interviewes. Mais, derrière ce personnage haut en couleur qui compte 51 capes avec l'Espagne, se cache aussi un homme ambitieux qui rêve de devenir un jour le président du Betis. Raison pour laquelle il a acheté il y a quelques mois un gros paquet d'actions du club de son cœur. «Quand ma femme a appris ce que j'avais dépensé, elle m'a fait dormir sur le sofa durant une semaine», confia-t-il en décembre dernier. Et ce n'était pas une blague! **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Paco le loser

Le loser n'est pas celui qui échoue, mais celui qui accuse les autres de son échec. J'en suis intimement persuadé. Encore plus quand je constate le comportement de Paco Jémez *(photo)*, l'entraîneur de Las Palmas arrivé en décembre, qui crie sur tous les toits que l'équipe des îles Canaries est la pire qu'il ait jamais eue sous ses ordres. Un mépris immonde pour des joueurs qui semblent condamnés à la Deuxième Division et qui doivent de plus supporter un coach dont l'ego n'a d'égal que l'incompétence. Jémez s'était rendu célèbre à l'automne 2014 en menant la campagne visant à interdire à Zidane d'entraîner en Troisième Division pour une ridicule histoire d'équivalence de diplôme entre la France et l'Espagne. Depuis, le technicien andalou a descendu le Rayo Vallecano, plombé Grenade, fragilisé le Cruz Azul mexicain et donc, après une nouvelle défaite contre la Real Sociedad samedi, presque enterré Las Palmas. Le plus désolant est que Paco le loser bénéficie de relais importants dans la presse espagnole et qu'il y aura bien un président de club de l'élite qui se fera avoir et lui offrira un banc la saison prochaine. Pauvre Liga!

Twitter @RealBetis_en - Union Deportiva las Palmas

Liga 32e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	82	32	25	7	0	81	17	+64
→	2. **Atletico Madrid**	71	32	21	8	3	54	15	+39
↗	3. **Real Madrid**	67	32	20	7	5	79	35	+44
↘	4. **Valence CF**	65	32	20	5	7	60	33	+27
→	5. **Betis Séville**	52	32	16	4	12	53	53	0
→	6. **Villarreal**	48	32	14	6	12	43	39	+4
→	7. **Séville FC**	47	32	14	5	13	41	52	-11
→	8. **Girona FC**	44	32	12	8	12	44	49	-5
→	9. **Celta Vigo**	43	32	12	7	13	50	44	+6
↗	10. **Getafe**	42	32	11	9	12	36	30	+6
↗	11. **Real Sociedad**	40	32	11	7	14	57	52	+5
↘	12. **Eibar**	40	32	11	7	14	36	46	-10
↘	13. **Athletic Bilbao**	39	32	9	12	11	35	38	-3
→	14. **Leganés**	39	32	11	6	15	27	39	-12
↗	15. **Alavés**	38	32	12	2	18	29	45	-16
↘	16. **Espanyol Barcelone**	36	32	8	12	12	26	39	-13
→	17. **Levante UD**	31	32	6	13	13	28	48	-20
→	18. **Deportivo La Corogne**	26	32	6	8	18	32	65	-33
→	19. **Las Palmas**	21	32	5	6	21	22	64	-42
→	20. **Malaga**	17	32	4	5	23	20	50	-30

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 29.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Ronaldo (Real Madrid), 23.

Rendez-vous

33e journée,
mardi 17 avril, 19 h 30
Dep. La Corogne-FC Séville
21 heures
Celta Vigo-FC Barcelone
21 h 30
Villarreal-Leganés
Mercredi 18 avril, 19 h 30
Valence CF-Getafe
Esp. Barcelone-Eibar
21 h 30
Real Madrid-Athletic Bilbao
Jeudi 19 avril, 19 h 30
Real Sociedad-Atletico Madrid
Alavés-Girona FC
21 h 30
Betis Séville-Las Palmas
Levante UD-Malaga
34e journée, ven. 20 avril, 21 heures
Leganés-Dep. La Corogne
Samedi 21 avril, 13 heures
Eibar-Getafe
16 h 15
Celta Vigo-Valence CF
Dimanche 22 avril, 12 heures
Girona FC-Esp. Barcelone
16 h 15
Malaga-Real Sociedad
18 h 30
Las Palmas-Alavés
20 h 45
Atletico Madrid-Betis Séville
Lundi 23 avril, 21 heures
Athletic Bilbao-Levante UD
Mercredi 9 mai, 17 heures
FC Barcelone-Villarreal
FC Séville-Real Madrid

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Valence CF	**2-1**
Atletico Madrid-Levante UD	**3-0**
Malaga-Real Madrid	**1-2**
Girona FC-Betis Séville	**0-1**
Séville FC-Villarreal	**2-2**
Leganés-Celta Vigo	**1-0**
Getafe-Esp. Barcelone	**1-0**
Las Palmas-Real Sociedad	**0-1**
Eibar-Alavés	**0-1**
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne	**2-3**

FC Barcelone-Valence CF: 2-1 (1-0)
Buts: L. Suarez (15e), Umtiti (51e) pour Barcelone; Parejo (87e s.p.) pour Valence. Samedi 14 avril. Spect.: 69544. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Barcelone: Ter Stegen - S. Roberto (Semedo, 90e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Coutinho (Dembélé, 79e), Busquets, Paulinho, Iniesta (D. Suarez, 84e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.
Valence: Neto - Vezo, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler, Parejo, Kondogbia (Zaza, 81e), Guedes (Pereira, 69e) - Rodrigo, Mina (Vietto, 71e). Entr.: Garcia Toral.

Atletico Madrid-Levante: 3-0 (1-0)
Buts: Correa (33e), Griezmann (48e), F. Torres (77e). Dim. 15 avril. Spect.: 58043. Arbitre: M. Gil Manzano.
Atletico: Oblak - Vrsaljko, Savic, Godin, Hernandez - Correa, Koke (Gabi, 62e), Saul, Vitolo (Juanfran, 78e) - Griezmann (F. Torres, 58e), Gameiro. Entr.: Simeone.
Levante: Olazabal - Lopez Munoz, Cabaco, Pier, Abeid - Remeseiro (Bardhi, 46e), Lerma, Campana, Morales - Marti, Sadiku (Lopez Alvarez, 46e). Entr.: Lopez.

Malaga-Real Madrid: 1-2 (0-1)
Buts: Rolan (90e+3e) pour Malaga; Isco (29e), Casemiro (63e) pour le Real. Dimanche 15 avril. Spect.: 27112. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
Malaga: Roberto - Rosales, Torres, Miquel (Rodriguez, 71e), Ricca - Adrian Gonzalez, Iturra, Lacen (Bueno, 53e) - Castro, Ideye (Lestienne, 78e), Rolan. Entr.: Gonzalez.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Vallejo, S. Ramos, Hernandez - Kovacic, Casemiro - L. Vazquez, Isco (Mayoral, 72e), Asensio (Ceballos, 66e) - Benzema. Entr.: Zidane.

Girona FC-Betis Séville: 0-1 (0-1)
But: Moron (36e). Vendredi 13 avril. Spect.: 11286. Arbitre: M. Jaime Latre.
Girona FC: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo (Lozano, 46e), Pons, Granell, Mojica (Soni, 88e) - Portu, Stuani, Garcia (Aday, 48e). Entr.: Machin Diez.
Betis: Gimenez - Barragan, Mandi, Javi Garcia, Bartra, Firpo Junior - Ruiz, Guardado, Joaquin (Campbell, 83e) - Moron (Sanabria, 75e), Leon (Tello, 63e). Entr.: Setien.

FC Séville-Villarreal: 2-2 (0-1)
Buts: Nolito (78e), Nzonzi (82e) pour Séville; Raba (36e), Bacca (68e) pour Villarreal. Samedi 14 avril. Spect.: 32192. Arbitre: M. Fuertes.
Expulsions: Ben Yedder (62e) pour Séville; Costa (76e) pour Villarreal.
Séville: Soria - J. Navas, Mercado, Lenglet, Escudero - Banega, Nzonzi - Sarabia, Vazquez (Nolito, 67e), Ramirez (Mesa, 85e) - Muriel (Ben Yedder, 54e). Entr.: Montella.
Villarreal: Asenjo - Rukavina, Gaspar, Victor Ruiz, Costa - Trigueros, Hernandez - Castillejo, Raba (Fuego, 78e), Cheryshev (Soriano, 65e) - Bacca (Unal, 86e). Entr.: Calleja.

Leganés-Celta Vigo: 1-0 (0-0)
But: Guerrero (63e). Samedi 14 avril. Spectateurs: 10393. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Perez, Gumbau (Dos Santos, 89e) - El-Zhar, Eraso (Brasanac, 81e), Omar - Guerrero. Entr.: Garitano.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro - Wass, Lobotka (Radoja, 71e), Hernandez - Mendez (Maxi Gomez, 46e), Iago Aspas, Sisto (Mor, 71e). Entr.: Unzue.

Getafe-Espanyol: 1-0 (0-0)
But: Damian Suarez (53e). Dim. 15 avril. Spect.: 10411. Arbitre: M. Lopez.
Expulsion: Flamini (62e) pour Getafe.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Cabrera - Portillo Soler, Flamini, Fajr, Diedhiou (Antunes, 87e) - Rémy (Mora, 68e), Angel Rodriguez (Molina, 76e). Entr.: Bordalas.
Espanyol: Pau Lopez - Navarro, Lopez, Hermoso, Vila - Sanchez (Granero, 65e), Darder - Melendo (Sergio Garcia, 70e), Jurado (Piatti, 57e), Baptistao - Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

Las Palmas-Real Sociedad: 0-1 (0-1)
But: Oyarzabal (21e). Samedi 14 avril. Spect.: 10531. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Las Palmas: Chichizola - Aguirregaray (Calleri, 56e), Garcia Santana, Navarro, D. Castellano - J. Castellano, Etebo - Halilovic, Tanausu (Gil, 65e), Ezekiel (Jairo Samperio, 71e) - Exposito. Entr.: Jémez.
Real Sociedad: Ramirez - Elustondo, Llorente, Rodriguez Navas, Rodrigues - Zurutuza (Zubeldia, 75e), Illarramendi - Januzaj (Jimenez, 82e), Canales, Oyarzabal - Willian José (Agirretxe, 68e). Entr.: Alguacil.

Eibar-Alavés: 0-1 (0-1)
But: Guidetti (5e). Dimanche 15 avril. Spect.: 5754. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Junca - Garcia Carrillo (Jordan, 69e), Diop - Pedro Leon, Orellana (Alejo, 85e), Inui (Capa, 77e) - Kike. Entr.: Mendilibar.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Ibai Gomez (El-Haddadi, 80e), Garcia Sanchez, Pina, Pedraza (Wakaso Mubarak, 73e) - Sobrino (Ruano, 86e), Guidetti. Entr.: Abelardo.

Bilbao-La Corogne: 2-3 (0-2)
Buts: Raul Garcia (48e), Susaeta (72e) pour Bilbao; Lopez (6e, 14e), Valle (53e) pour La Corogne. Sam. 14 avril. Spect.: 37715. Arbitre: M. Gonzalez.
Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, Etxeita (Alvarez, 46e), Inigo Martinez, Balenziaga - San José, Etxebarria (Muniain, 66e) - Susaeta, Raul Garcia, Cordoba (Aduriz, 46e) - Williams. Entr.: Ziganda.
La Corogne: Martinez - Juanfran, Albentosa, Schär, Luisinho - Krohn-Dehli (Navarro, 77e), Mosquera, Borges - Colak (Valverde, 58e) - Lucas Perez, Lopez (Valle, 46e). Entr.: Seedorf.

Match décalé, 31e journée
Villarreal-Bilbao: 1-3 (0-1)
Buts: Bacca (67e) pour Villarreal; Cordoba (4e), Williams (51e), Muniain (87e) pour Bilbao. Lundi 9 avril. Spect.: 14879. Arbitre: M. Villanueva.
Expulsion: Gonzalez Soberon (89e) pour Villarreal.
Villarreal: Asenjo - Rukavina, Bonera (Torres, 46e), Gonzalez Soberon, Costa - Fuego, Hernandez, Trigueros (Cheryshev, 61e) - Fornals (Soriano, 9e) - Unal, Bacca. Entr.: Calleja.
Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga (Lekue, 62e) - San José, Iturraspe - Susaeta (Muniain, 76e), Raul Garcia, Cordoba (Rico, 90e) - Williams. Entr.: Ziganda.

Segunda Division

Match en retard, 33e journée

SD Huesca-Albacete	**0-0**

35e journée

Rayo Vallecano-Real Saragosse	**2-1**
Real Valladolid-Sporting Gijon	**0-1**
Reus-Cadix	**1-0**
Numancia-Lugo	**2-0**
Real Oviedo-Gimn. Tarragone	**1-0**
Séville FC B-Grenade FC	**0-0**
Cultural Leonesa-Tenerife	**3-2**
Osasuna-Cordoba CF	**1-1**
Almeria-Albacete	**1-1**
Lorca-Alcorcon	**1-1**
SD Huesca-FC Barcelone B	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Gijon	61	34	18	7	9	52	29
Rayo Vallecano	61	34	16	13	5	55	36
3. SD Huesca	58	33	16	10	7	45	30
4. Cadix	57	34	15	12	7	35	20
5. Real Saragosse	55	34	15	10	9	42	34
6. Numancia S.	54	34	15	9	10	42	34
7. Grenade FC	53	34	15	8	11	47	38
Real Oviedo	53	34	14	11	9	45	37
9. Osasuna	51	34	13	12	9	36	28
R. Valladolid	51	34	14	9	11	53	46
11. Tenerife	49	33	13	10	10	47	37
12. Lugo	48	34	14	6	14	34	39
13. Albacete	44	33	11	11	11	28	33
14. Gimn. Tarragone	42	34	12	6	16	36	42
15. AD Alcorcon	41	34	10	11	13	28	39
Reus	41	34	9	14	11	25	34
17. UD Almeria	38	34	10	8	16	32	39
18. FC Barcelone B	37	34	8	13	13	37	42
19. Cultural Leonesa	36	34	8	12	14	39	53
20. Cordoba CF	35	34	10	5	19	41	56
21. Lorca	22	34	5	7	22	29	56
Séville FC B	22	33	4	10	19	23	49

Allemagne

Forme. Un but et une passe décisive pour Julian Brandt sur les deux dernières journées.

Leverkusen à l'ancienne

Dans une Bundesliga devenue trop souvent frileuse, le Bayer avance grâce à sa force de frappe offensive.

Huit buts en cinq jours et deux concurrents directs dans la course à la Ligue des champions envoyés dans les cordes ! Dans un Championnat d'Allemagne de moins en moins spectaculaire, le Bayer Leverkusen a frappé fort. Après sa victoire à Leipzig (4-1), le lundi, il s'est imposé sur le même score face à l'Eintracht Francfort, le samedi suivant. Deux victoires qui ont mis en évidence la principale qualité de ce Bayer, aujourd'hui quatrième : le danger vient de partout ! Pourtant privés de leur buteur argentin, Lucas Alario (suspendu), et avec un Leon Bailey (9 buts) qui marque un peu le pas depuis quelques semaines, les hommes de Heiko Herrlich ont une nouvelle fois confirmé leur potentiel offensif. Auteur d'un triplé en dix-sept minutes, Kevin Volland est le nouveau dauphin de Lewandowski au classement des buteurs avec quatorze réalisations. Deux semaines après avoir prolongé son contrat jusqu'en juin 2021, Julian Brandt a trouvé le chemin des buts adverses à Leipzig et ce week-end où il a également délivré une passe décisive. Quant à Kai Havertz, il est considéré outre-Rhin comme l'un des grands espoirs du pays. À dix-huit ans et 308 jours, il est le plus jeune joueur de l'histoire de la Bundesliga à compter cinquante matches de Championnat. Par ailleurs, ces trois joueurs ont un point en commun : ils ne feront pas partie des vingt-trois Allemands qui se rendront en Russie pour défendre leur titre de champion du monde. Seul le gardien de but, Bernd Leno, devrait y représenter le Bayer. Laissant sa formation évoluer dans un schéma offensif qui prône le spectacle, Herrlich peut travailler en toute sérénité avec des cadres, comme les défenseurs Jonathan Tah et Lars Bender, qui viennent aussi de prolonger. C'est donc avec confiance et sérénité que Leverkusen aborde une nouvelle semaine capitale : la réception du Bayern Munich en demi-finales de la Coupe d'Allemagne avec l'objectif de se qualifier pour sa première finale depuis neuf ans ; puis un périlleux déplacement à Dortmund samedi, en Bundesliga, avec l'envie de finir dauphin du Bayern, histoire de rester fidèle à son surnom, « Vize-Kusen », qu'il porte depuis 2001-02, lorsqu'il avait fini trois fois (Championnat, Coupe d'Allemagne, Ligue des champions) à la deuxième place. **Alexis Menuge**

Tedesco, la pâ(t)te italienne

Même si ce n'est pas officiel, Schalke a toutes les chances de devenir champion… de la Ruhr, et ce pour la première fois depuis 2009-10. En s'imposant lors du 92e derby contre Dortmund (2-0) après avoir aussi réussi une folle remontée à l'automne (mené 0-4, il était revenu à 4-4), le club de Gelsenkirchen a ainsi conforté sa deuxième place et compte une avance confortable dans la course à la qualification directe pour la C1. Un vrai renouveau après une décevante dixième place la saison passée. L'artisan principal de cette réussite est son entraîneur, l'Italo-Allemand Domenico Tedesco (traduisez l'Allemand, en italien). Pour sa toute première saison dans l'élite, il fait déjà l'unanimité. C'est surtout depuis le début de l'année que son onze est impressionnant de régularité et de solidité défensive. Le style prôné ressemble d'ailleurs au catenaccio italien des années 90. Schalke n'a encaissé aucun but lors de six des sept dernières journées. Patron de la défense, Naldo *(photo)* ne fait pas son âge (35 ans) et le Français Benjamin Stambouli vit une seconde jeunesse. Grâce à sa rigueur, sa discipline et son enthousiasme, Tedesco a su remettre un club en perdition sur le droit chemin. Avec seulement neuf buts encaissés sur coups de pied arrêtés, Schalke est n°1 dans ce domaine, et s'il ne marque pas beaucoup, il a toujours trouvé le chemin du but adverse lors des vingt-cinq dernières journées. « Notre base, c'est de garder notre cage inviolée, explique Tedesco. Je m'inspire beaucoup de Huub Stevens, qui a été désigné entraîneur du siècle à Schalke. » Les deux hommes échangent régulièrement des SMS, Tedesco souhaitant ne rien laisser au hasard et s'imposer sur la durée dans un club réputé pour son instabilité. Avant son revers à Hambourg (2-3) il y a dix jours, Schalke restait sur six victoires de rang, comme en 2004-05 et 2006-07. À chaque fois, le club de la Ruhr était devenu vice-champion. **A. Me.**

Stéphane Mantey - Bernard Papon

Bundesliga 30e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	75	30	24	3	3	81	22	+59
→	2. **Schalke 04**	55	30	16	7	7	47	33	+14
↗	3. **Bayer Leverkusen**	51	30	14	9	7	55	37	+18
↘	4. **Borussia Dortmund**	51	30	14	9	7	57	41	+16
↗	5. **RB Leipzig**	47	30	13	8	9	45	42	+3
↗	6. **1899 Hoffenheim**	46	30	12	10	8	55	42	+13
↘	7. **Eintracht Francfort**	46	30	13	7	10	41	37	+4
→	8. **Borussia M'gladbach**	40	30	11	7	12	39	48	-9
↗	9. **Hertha Berlin**	39	30	9	12	9	35	35	0
↘	10. **VfB Stuttgart**	39	30	11	6	13	27	35	-8
→	11. **FC Augsbourg**	37	30	9	10	11	38	40	-2
→	12. **Werder Brême**	37	30	9	10	11	34	36	-2
→	13. **Hanovre 96**	36	30	9	9	12	38	44	-6
↗	14. **VfL Wolfsburg**	30	30	5	15	10	30	37	-7
↘	15. **SC Fribourg**	30	29	6	12	11	26	48	-22
→	16. **FSV Mayence 05**	27	29	6	9	14	30	47	-17
→	17. **Hambourg SV**	22	30	5	7	18	23	48	-25
→	18. **FC Cologne**	21	30	5	6	19	29	58	-29

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 27.
2. Volland (Bayer Leverkusen), 14.
3. Aubameyang (Borussia Dortmund), Petersen (SC Fribourg), 13.
5. Füllkrug (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), 12.
7. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 7), Kalou (Hertha Berlin), Werner (RB Leipzig), 11.
12. Burgstaller (Schalke 04), 10.
13. Bailey (Bayer Leverkusen), Hazard (Borussia M'gladbach), Gnabry, Kramaric (1899 Hoffenheim), 9.
17. Brandt (Bayer Leverkusen), Haller, Jovic (Eintracht Francfort), Didavi (VfL Wolfsburg), 8.

Rendez-vous

31e journée,
vendredi 20 avril, 20 h 30
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg
Samedi 21 avril, 15 h 30
Hanovre 96-Bayern Munich
RB Leipzig-1899 Hoffenheim
Eint. Francfort-Hertha Berlin
VfB Stuttgart-Werder Brême
Hambourg SV-SC Fribourg

18 h 30
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen
Dimanche 22 avril, 15 h 30
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
18 heures
FC Cologne-Schalke 04

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-B. M'gladbach	**5-1**
Schalke 04-Borussia Dortmund	**2-0**
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort	**4-1**
Werder Brême-RB Leipzig	**1-1**
1899 Hoffenheim-Hambourg SV	**2-0**
Hertha Berlin-FC Cologne	**2-1**
VfB Stuttgart-Hanovre 96	**1-1**
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	**0-0**
FSV Mayence 05-SC Fribourg	**lundi**

Bayern Munich-Borussia M'gladbach : 5-1 (2-1)
Buts : Wagner (37e, 41e), Thiago Alcantara (51e), Alaba (67e), Lewandowski (82e) pour le Bayern Munich ; Drmic (9e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 14 avril. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Kampka.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba (Rafinha, 73e) - Tolisso, Rudy, Thiago Alcantara - Müller (J. Rodriguez, 46e), Wagner (Lewandowski, 69e), Bernat. Entr. : Heynckes.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Hofmann (Grifo, 65e), Zakaria (Strobl, 82e), Kramer, Hazard - Drmic (Cuisance, 65e), Raffael. Entr. : Hecking.

Schalke 04-Dortmund : 2-0 (0-0)
Buts : Konoplianka (50e), Naldo (82e). Dimanche 15 avril. Spectateurs : 61 786. Arbitre : M. Grafe.
Schalke 04 : Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer - Caligiuri, Goretzka (McKennie, 71e), Bentaleb, Schöpf - Harit (Di Santo, 87e) - Burgstaller, Konoplianka (Pjaca, 74e). Entr. : Tedesco.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Schmelzer (Götze, 86e) - Dahoud (Sancho, 79e), Sahin - Pulisic, Reus, Philipp (Schürrle, 46e) - Batshuayi. Entr. : Stöger.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 4-1 (1-1)
Buts : Brandt (20e), Volland (71e, 77e, 88e) pour Bayer Leverkusen ; Fabian (23e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 14 avril. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Brych.
Bayer Leverkusen : Leno - L. Bender (Jedvaj, 83e), S. Bender, Retsos - Henrichs, Aranguiz, Baumgartlinger, Bailey (Bellarabi, 75e) - Havertz (Kohr, 87e), Brandt - Volland. Entr. : Herrlich.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Falette - Da Costa, G. Fernandes, De Guzman, Willems (Chandler, 70e) - Wolf (Jovic, 78e), Boateng (Haller, 63e), Fabian. Entr. : Kovac.

Brême-RB Leipzig : 1-1 (1-0)
Buts : Moisander (28e) pour le Werder Brême ; Lookman (50e) pour RB Leipzig. Dimanche 15 avril. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Dingert.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Friedl - Eggestein (Kainz, 90e), Bargfrede, Delaney - Junuzovic (Gondorf, 79e), Kruse, Rashica (Belfodil, 61e). Entr. : Kohfeldt.
RB Leipzig : Gulacsi - Ilsanker, Orban, Konaté, Bernardo - Kaiser (Lookman, 46e), Kampl (Keita, 76e), Demme, Forsberg - Werner, Poulsen. Entr. : Hasenhüttl.

Hoffenheim-Hambourg : 2-0 (2-0)
Buts : Gnabry (18e), Szalai (28e). Samedi 14 avril. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Osmers.
Hoffenheim : Baumann - Nordtveit, Vogt, Hübner - Kaderabek, Grillitsch (Rupp, 70e), Amiri (Demirbay, 78e), Schulz - Kramaric, Szalai, Gnabry (Akpoguma, 58e). Entr. : Nagelsmann.
Hambourg SV : Pollersbeck - Sakai, Jung, Van Drongelen (Salihovic, 76e), Santos - Holtby, Steinmann (Ekdal, 33e), Waldschmidt (Arp, 63e) - Kostic, Hunt, Ito. Entr. : Titz.

Hertha Berlin-FC Cologne : 2-1 (0-1)
Buts : Selke (49e, 52e) pour le Hertha Berlin ; Bittencourt (29e) pour FC Cologne. Samedi 14 avril. Spectateurs : 49 253. Arbitre : M. Storks.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser (Leckie, 46e), Stark, Rekik, Plattenhardt - Lazaro, Skjelbred, Darida, Kalou (Schieber, 76e) - Selke, Ibisevic (Duda, 66e). Entr. : Dardai.
FC Cologne : T. Horn - Sörensen, Mere, Heintz, Hector - Osako, Höger, Bittencourt - Clemens (Terodde, 75e), Pizarro (Risse, 66e), Zoller (Cordoba, 22e). Entr. : Ruthenbeck.

VfB Stuttgart-Hanovre 96 : 1-1 (0-0)
Buts : Thommy (53e) pour VfB Stuttgart ; Füllkrug (90e+1ere) pour Hanovre 96. Samedi 14 avril. Spectateurs : 57 131. Arbitre : M. Jablonski.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck (Mangala, 46e), Baumgartl, Pavard, Insua - Gentner, Badstuber, Aogo, Thommy (Ozcan, 75e) - Ginczek, Gomez. Entr. : Korkut.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb (Maier, 85e), Hübers, Sané, Albornoz - Bebou, Schwegler, Fossum (Sarenren-Bazee, 78e), Klaus (Karaman, 65e) - Harnik, Füllkrug. Entr. : Breitenreiter.

VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 0-0
Vendredi 13 avril. Spectateurs : 23 512. Arbitre : M. Ittrich. Expulsions : Uduokhai (86e) pour VfL Wolfsburg ; Moravek (54e) pour FC Augsbourg.
VfL Wolfsburg : Casteels - Jaeckel, Knoche, Uduokhai - Verhaegh, Arnold, Bazoer (Origi, 61e), William - Didavi - Dimata (Osimhen, 80e), Malli. Entr. : Labbadia.
FC Augsbourg : Hitz - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Schmid, Koo, Moravek, Max - Gregoritsch - Cordova (Richter, 46e ; Kacar, 90e), Caiuby. Entr. : Baum.

Match décalé, 29e journée
RB Leipzig-Leverkusen : 1-4 (1-1)
Buts : Sabitzer (17e) pour le RB Leipzig ; Havertz (45e), Brandt (51e), Retsos (56e), Volland (69e) pour le Bayer Leverkusen. Lundi 9 avril. Spectateurs : 35 617. Arbitre : M. Aytekin.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Bernardo - Sabitzer, Kampl, Keita (Ilsanker, 76e), Forsberg - Poulsen (Bruma, 56e), Werner (Lookman, 69e). Entr. : Hasenhüttl.
Leverkusen : Leno - Tah, S. Bender (Retsos, 19e), Wendell (Henrichs, 63e) - L. Bender (Jedvaj, 68e), Baumgartlinger, Aranguiz, Bailey - Havertz, Volland, Brandt. Entr. : Herrlich.

Bundesliga 2

30e journée

FC Heidenheim-Fort. Düsseldorf	**3-1**
Ingolstadt-Nuremberg	**1-1**
Dynamo Dresde-Holstein Kiel	**0-4**
Gr. Fürth-Jahn Regensburg	**1-2**
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue	**2-0**
VfL Bochum-Kaiserslautern	**3-2**
Duisburg-SV Sandhausen	**0-2**
Sankt Pauli-Union Berlin	**0-1**
Darmstadt-Eintracht Brunswick	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	53	30	16	5	9	48	40
2. Nuremberg	51	30	14	9	7	52	35
3. Holstein Kiel	49	30	12	13	5	58	37
4. Jahn Regensburg	44	30	13	5	12	48	44
5. Arminia Bielefeld	43	30	11	10	9	48	44
6. VfL Bochum	43	30	12	7	11	32	34
7. Ingolstadt	42	30	11	9	10	43	34
8. SV Sandhausen	41	30	11	8	11	34	28
9. Union Berlin	40	30	10	10	10	48	41
10. Erzgebirge Aue	39	30	10	9	11	33	43
11. Eintr. Brunswick	38	30	8	14	8	35	33
12. MSV Duisburg	38	30	10	8	12	41	52
13. FC Heidenheim	37	30	10	7	13	46	53
14. Greut. Fürth	37	30	10	7	13	33	41
15. Dynamo Dresde	37	30	10	7	13	40	49
16. FC St. Pauli	37	30	9	10	11	30	43
17. Darmstadt	33	30	7	12	11	39	43
18. Kaiserslautern	29	30	7	8	15	36	50

Italie

Efficacité. Seulement deux cent quatre-vingt-cinq minutes de jeu, et déjà sept réalisations pour l'ancien Bordelais, soit un toutes les quarante minutes.

Diabaté, Benevento à ses pieds

Prêté en janvier à la lanterne rouge, l'attaquant malien a déjà marqué sept buts en six matches.

On ne sait pas encore si Cheikh Diabaté restera à Benevento à la fin du Championnat. Le président Oreste Vigorito devra pour cela se mettre d'accord avec les Turcs d'Osmanlispor, propriétaires de son contrat depuis l'été 2016. Mais une chose est certaine : les tifosi de ce petit club de la région de Naples n'oublieront jamais ce grand échassier de 1,94 mètre, sa grinta et son sens du but. Arrivé fin janvier, Diabaté a déjà marqué sept buts en six matches, devenant le meilleur buteur de l'équipe cette saison, et par la même de l'histoire du club en Serie A, puisque la formation de Campanie est néophyte. Grand spécialiste des phases retour (10 buts avec Bordeaux en 2015-16, 8 buts avec Metz en 2016-17), il s'est montré immédiatement décisif puisque, pour son premier match avec Benevento, il a inscrit dans les dernières secondes le but du 3-2 devant Crotone, treize minutes après son entrée. Étant donné le manque de rythme de cet attaquant privé de terrain les six mois précédents à Osmanlispor, Roberto De Zerbi, son coach, ne lui a d'abord fait jouer que les fins de partie. Une fois parfaitement en jambes, il l'a titularisé lors des trois derniers matches de Benevento. Résultat : trois doublés de rang face à la Juventus (2-4), le Hellas Vérone (3-0) et Sassuolo (2-2) ! En deux mois et demi, Cheikh Diabaté est devenu l'idole de toute une ville. Ici, pas de chanson parodique pour se payer sa tête, mais des propos élogieux. Et le souhait qu'il reste au club la saison prochaine en Serie B. Car, à Benevento, on ne se fait plus d'illusions depuis longtemps. Comment une équipe qui a débuté par une série de quinze défaites, qui n'a pris son premier point que début décembre grâce à un but de son gardien (Brignoli) dans les arrêts de jeu face au Milan (2-2) pourrait-elle espérer se sauver ? Pour les Stregoni (les Sorciers, surnom du club) l'essentiel est ailleurs : offrir un beau football (celui de De Zerbi, apôtre de Zdenek Zeman) et mouiller le maillot. Comme Cheick Diabaté ! **Roberto Notarianni**

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

La Lazio au bout du bout

Il doit être drôlement frustré, Simone Inzaghi *(photo)*. En l'espace de quelques jours, le coach de la Lazio a touché du doigt les limites objectives de son groupe, pourtant très brillant une grosse partie de la saison. Quatre buts encaissés en vingt minutes, jeudi dernier à Salzbourg en C3, alors que les Biancocelesti, vainqueurs 4-2 à l'aller, avaient ouvert le score par Immobile ; un 0-0 dans le derby romain, trois jours plus tard, où se sont les Giallorossi, pourtant plus soucieux de ne pas perdre de joueurs en vue des demies de C1 face à Liverpool, qui ont eu les meilleures occasions. Qu'il a dû mesurer toute son impuissance, le cadet des frères Inzaghi, en voyant Dzeko faire trembler trois fois la Lazio dans le temps additionnel (une tête sauvée par Strakosha, une autre par la transversale, un tir juste à côté du cadre). Frustré de devoir batailler pour la C1 alors qu'il sait que ses joueurs sont cuits et que son effectif lui laisse peu de marge. Déjà, on l'imagine s'interroger : faut-il continuer avec la Lazio au risque de ne plus avoir les moyens de proposer son jeu chatoyant (Van Dijk et d'autres sur le départ) ou relever le défi d'un ténor comme la Juve ou l'Inter ? Se poser la question, c'est déjà y répondre !

Felice De Martino/PP/Presse Sports - Jérôme Prévost

Serie A 32e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	84	32	27	3	2	77	18	+59
→	2. **Naples**	78	32	24	6	2	66	21	+45
→	3. **AS Roma**	61	32	18	7	7	50	26	+24
→	4. **Lazio Rome**	61	32	18	7	7	75	40	+35
→	5. **Inter Milan**	60	32	16	12	4	50	22	+28
→	6. **Milan AC**	53	32	15	8	9	43	36	+7
→	7. **Fiorentina**	51	32	14	9	9	44	33	+11
↗	8. **Atalanta Bergame**	49	32	13	10	9	47	34	+13
↘	9. **Sampdoria Gênes**	48	32	14	6	12	50	49	+1
→	10. **Torino**	46	32	11	13	8	46	38	+8
→	11. **FC Bologne**	38	32	11	5	16	37	43	-6
→	12. **Genoa**	38	32	10	8	14	25	31	-6
→	13. **Udinese**	33	32	10	3	19	40	50	-10
↗	14. **Cagliari**	32	32	9	5	18	30	52	-22
↘	15. **Sassuolo**	31	32	7	10	15	23	53	-30
↘	16. **Chievo Vérone**	30	32	7	9	16	29	51	-22
→	17. **Spal**	28	32	5	13	14	30	52	-22
→	18. **Crotone**	27	32	7	6	19	29	57	-28
→	19. **Hellas Vérone**	25	32	7	4	21	26	64	-38
→	20. **Benevento**	14	32	4	2	26	28	75	-47

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 27.
2. Icardi (Inter Milan), 24.
3. Dybala (Juventus Turin), 21.
4. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 18.
5. Mertens (Naples), 17.
6. Higuain (Juventus Turin), 15.
7. Dzeko (AS Roma), 14.
8. Iago Falqué (Torino), 11.
9. Ilicic (Atalanta Bergame), Simeone (Fiorentina), Zapata (Sampdoria Gênes), 10.

Rendez-vous

33e journée,
mardi 17 avril, 20 h 45
Inter Milan-Cagliari
Mercredi 18 avril, 18 heures
Benevento-Atalanta
20 h 45
Crotone-Juventus Turin
Naples-Udinese
AS Roma-Genoa
Fiorentina-Lazio Rome
Torino-Milan AC
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Hellas Vérone-Sassuolo
SPAL Ferrare-Chievo Vérone
34e journée,
samedi 21 avril, 15 heures
SPAL Ferrare-AS Roma
20 h 45
Milan AC-Benevento
Dimanche 22 avril, 12 h 30
Cagliari-FC Bologne
15 heures
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-Inter Milan
Sassuolo-Fiorentina
Atalanta-Torino
Udinese-Crotone
20 h 45
Juventus Turin-Naples
Lundi 23 avril, 20 h 45
Genoa-Hellas Vérone

Fiches techniques

Express

Juventus-Sampdoria Gênes	**3-0**
Milan AC-Naples	**0-0**
Lazio Rome-AS Roma	**0-0**
Atalanta-Inter Milan	**0-0**
Fiorentina-SPAL Ferrare	**0-0**
Chievo Vérone-Torino	**0-0**
FC Bologne-Hellas Vérone	**2-0**
Genoa-Crotone	**1-0**
Cagliari-Udinese	**2-1**
Sassuolo-Benevento	**2-2**

Juventus Turin-Sampdoria Gênes: 3-0 (1-0)
Buts: Mandzukic (45e), Höwedes (60e), Khedira (74e). Dimanche 15 avril. Spectateurs: 32 000. Arbitre: M. Mariani.
Juventus Turin: Buffon - Höwedes, Rugani, Chiellini, Asamoah - Cuadrado, Khedira (Sturaro, 81e), Pjanic (Douglas Costa, 44e), Matuidi - Dybala (Bentancur, 66e), Mandzukic. Entr.: Allegri.
Sampdoria Gênes: Viviano - Sala, Silvestre, Ferrari, Regini - Barreto (Verre, 81e), Torreira, Praet - Quagliarella (Kownacki, 46e), Ramirez (Caprari, 61e), D. Zapata. Entr.: Giampaolo.

Milan AC-Naples: 0-0
Dimanche 15 avril. Spectateurs: 65 786. Arbitre: M. Banti.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Musacchio, C. Zapata, Rodriguez - Kessié, Biglia, Bonaventura (Locatelli, 79e) - Suso, Kalinic (An. Silva, 70e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
Naples: Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Hysaj - Allan (Rog, 87e), Jorginho, Hamsik (Zielinski, 66e) - Callejon, Mertens (Milik, 67e), Insigne. Entr.: Sarri.

Lazio Rome-AS Roma: 0-0
Dimanche 15 avril. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Mazzoleni. Expulsion: Radu (80e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome: Strakosha - Luiz Felipe, De Vrij, Radu - Marusic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic (Lukaku, 60e) - Felipe Anderson (Luis Alberto, 59e), Immobile (Bastos, 82e). Entr.: Inzaghi.
AS Roma: Alisson - Fazio, Manolas (Florenzi, 74e), Juan Jesus - Bruno Peres (El-Shaarawy, 82e), Strootman, De Rossi, Nainggolan, Kolarov - Schick (Under, 55e), Dzeko. Entr.: Di Francesco.

Atalanta Bergame-Inter Milan: 0-0
Samedi 14 avril. Spectateurs: 20 076. Arbitre: M. Doveri.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens (Castagne, 80e) - Cristante (Mancini, 90e), Barrow (Cornelius, 46e), Gomez. Entr.: Gasperini.
Inter Milan: Handanovic - Skriniar, Miranda, D'Ambrosio - Cancelo, Gagliardini, Valero, Santon (Karamoh, 90e) - Rafinha (Eder, 71e), Icardi, Perisic. Entr.: Spalletti.

Fiorentina-SPAL Ferrare: 0-0
Dimanche 15 avril. Spectateurs: 29 651. Arbitre: M. Orsato.
Fiorentina: Sportiello - Milenkovic, Ge. Pezzella, Vitor Hugo - Chiesa, Benassi, Veretout, Dabo, Biraghi (Dias, 80e) - Saponara (Eysseric, 66e), Simeone (Falcinelli, 66e). Entr.: Pioli.
SPAL Ferrare: Meret - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Everton Luiz, Viviani, Vitale, Costa (Mattiello, 46e ; Schiavon, 71e) - Floccari (Paloschi, 56e), Antenucci. Entr.: Semplici.

Chievo Vérone-Torino: 0-0
Samedi 14 avril. Spectateurs: 5 100. Arbitre: M. Di Bello. Expulsion: Bani (88e) pour Chievo Vérone.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Bani, Jaroszynski - Bastien, Radovanovic, Rigoni, Castro (Hetemaj, 74e) - Stepinski (Birsa, 79e), Inglese. Entr.: Maran.
Torino: Sirigu - Nkoulou (Bonifazi, 64e), Burdisso, Moretti - De Silvestri (Barreca, 68e), Baselli, Rincon, Ansaldi - Iago Falqué (Edera, 85e), Belotti, Ljajic. Entr.: Mazzarri.

FC Bologne-Hellas Vérone: 2-0 (1-0)
Buts: Verdi (31e), Nagy (90e+4). Dimanche 15 avril. Spectateurs: 19 172. Arbitre: M. Abisso.
FC Bologne: Mirante - Mbaye, De Maio, Helander, Masina - Poli (Nagy, 76e), Pulgar (Crisetig, 58e), Dzemaïli - Verdi, Destro, Palacio (Di Francesco, 84e). Entr.: Donadoni.
Hellas Vérone: Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Felicioli - Rômulo (Lee, 67e), Fossati (Matos, 83e), Valoti, Aarons - Fares, Cerci (Petkovic, 60e). Entr.: Pecchia.

Genoa-Crotone: 1-0 (1-0)
But: Bessa (28e). Samedi 14 avril. Spectateurs: 18 988. Arbitre: M. Irrati.
Genoa: Perin - Rossettini, Spolli, Zukanovic - Lazovic (Pereira, 63e), Hiljemark, Bertolacci, Bessa (Cofie, 65e), Laxalt - Galabinov, Medeiros (Pandev, 79e). Entr.: Ballardini.
Crotone: Cordaz - Faraoni, Ceccherini, Sampirisi, Martella - Stoian (Tumminello, 79e), Ajeti (Barberis, 46e), Mandragora - Trotta (Diaby, 84e), Simy, Ricci. Entr.: Zenga.

Cagliari-Udinese: 2-1 (1-1)
Buts: Pavoletti (21e), Ceppitelli (84e) pour Cagliari ; Lasagna (10e) pour l'Udinese. Samedi 14 avril. Spectateurs: 13 577. Arbitre: M. Giacomelli.
Cagliari: Cragno - Pisacane, Ceppitelli, Leandro Castan - Farago, Cigarini (Cossu, 74e), Barella, Padoin, Miangue (Ionita, 67e) - Sau, Pavoletti (Ceter, 88e). Entr.: Lopez.
Udinese: Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Larsen, Barak, Balic (Hallfredsson, 75e), Fofana, Adnan - Lopez (De Paul, 68e), Lasagna (Jankto, 58e). Entr.: Oddo.

Sassuolo-Benevento: 2-2 (1-1)
Buts: Politano (41e, 64e) pour Sassuolo ; Diabaté (22e, 73e) pour Benevento. Dimanche 15 avril. Spectateurs: 8 880. Arbitre: M. Gavillucci.
Sassuolo: Consigli (Pegolo, 78e) - Peluso, Acerbi, Dell'Orco - Adjapong, Cassata, Magnanelli (Berardi, 61e), Missiroli (Mazzitelli, 70e), Rogerio - Politano, Babacar. Entr.: Iachini.
Benevento: Puggioni - Sagna, Djimsiti, Tosca, Letizia (Venuti, 86e) - Cataldi, Sandro, Djuricic - Guilherme Costa Marques (Brignoli, 26e), Diabaté, Iemmello (Parigini, 65e). Entr.: De Zerbi.

Serie B

Match décalé, 34e journée

Avellino-Perugia	**2-0**

35e journée

Empoli-Pro Vercelli	**3-2**
Palerme-Cremonese	**1-1**
Frosinone-La Spezia	**1-1**
Parme-Cittadella	**0-0**
Pescara-Bari	**2-2**
Perugia-Venezia	**1-1**
Foggia-Ascoli	**3-0**
Brescia-Carpi	**1-1**
Salernitana-Cesena	**1-1**
Virtus Entella-Avellino	**1-1**
Novare-Ternana	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	70	35	20	10	5	75	42
2. Palerme	59	35	15	14	6	50	33
3. Frosinone	59	35	15	14	6	55	39
4. Parme	57	35	16	9	10	48	33
5. Bari	55	35	15	10	10	50	43
6. Perugia	54	35	15	9	11	57	45
7. Venezia	51	35	12	15	8	43	35
8. Cittadella	51	35	14	9	12	48	43
9. Foggia	49	35	14	7	14	56	57
10. Carpi	49	35	12	13	10	29	38
11. La Spezia	47	35	11	14	10	37	35
12. Salernitana	43	35	9	16	10	43	48
13. Cremonese	42	35	8	18	9	39	39
14. Brescia	42	35	10	12	13	35	42
15. Avellino	40	35	9	13	13	45	51
16. Novare	39	35	10	9	16	36	43
17. Pescara	39	35	9	12	14	42	57
18. Cesena	38	35	8	14	13	49	57
19. Virtus Entella	37	35	8	13	14	36	46
20. Ascoli	36	35	9	9	17	33	54
21. Ternana	33	35	6	15	14	53	61
22. Pro Vercelli	31	35	6	13	16	38	56

Algérie

Matches décalés, 25e journée
MC Oran-CR Belouizdad **0-2**
USM Alger-Olympique Médéa **1-1**
Classement
1. CS Constantine, 46 pts. **2.** MC Alger, 43. **3.** MC Oran, 41. **4.** Hussein-Dey, 39. **5.** USM Alger, 39. **6.** JS Saoura, 39. **7.** ES Sétif, 36. **8.** Paradou AC, 35. **9.** CR Belouizdad, 30. **10.** USM Bel-Abbès, 29. **11.** JS Kabylie, 29. **12.** Olympique Médéa, 27. **13.** DRB Tadjenanet, 27. **14.** El-Harrach, 25. **15.** US Biskra, 24. **16.** USM Blida, 19.

Coupe
Demi-finales
13 avril
JS Kabylie-MC Alger **a.p. 0-0**
(JS Kabylie qualifiée 5 t.a.b. à 4)
14 avril
USM Bel-Abbès-Zaouia[amat.] **1-0**

Allemagne

Rendez-vous
Demi-finales,
mardi 17 avril, 20 h 45
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
20 h 45
Schalke 04-Eintracht Francfort

Angleterre

Rendez-vous
Demi-finales,
samedi 21 avril, 18 h 15,
à Wembley
Manchester United-Tottenham
Dimanche 22 avril,
16 heures, à Wembley
Chelsea-Southampton

Argentine

Matches décalés, 22e journée
Talleres Cordoba-Independiente **0-2**
Racing Club Av.-River Plate **0-2**
Est. La Plata-Chacarita Juniors **0-2**
Arsenal Sarandi-Patronato **1-1**
23e journée
Godoy Cruz-Temperley **3-0**
Huracan-Argentinos J. **1-0**
Defensa y Justicia-Racing Club **3-2**
Union Santa Fe-Tigre **3-3**
Patronato-Est. La Plata **0-1**
Chacarita Juniors-Colon S. Fe **0-2**
Belgr. Cordoba-Ars. Sarandi **3-0**
Gimnasia La Plata-CA Tucuman **1-2**
Lanus-Banfield **0-0**
Olimpo-SM San Juan **0-2**
River Plate-Rosario Central **lundi**
Independiente-Boca Juniors **lundi**
Newell's-Talleres Cordoba **mardi**
Velez Sarsfield-San Lorenzo **mardi**
Classement
1. Boca Juniors, 50 pts. **2.** Godoy Cruz, 46. **3.** San Lorenzo, 42. **4.** Talleres Cordoba, 41. **5.** Huracan, 40. **6.** Independiente, 39. **7.** Racing Club Av., 36. **8.** Union Santa Fe, 36. **9.** Argentinos J., 36. **10.** Defensa y Justicia, 35. **11.** Est. La Plata, 35. **12.** Colon S. Fe, 34. **13.** Belgr. Cordoba, 34. **14.** CA Tucuman, 33. **15.** River Plate, 32. **16.** Rosario Central, 31. **17.** Banfield, 30. **18.** SM San Juan, 29. **19.** Patronato, 28. **20.** Lanus, 25. **21.** Velez Sarsfield, 24. **22.** Gimnasia La Plata, 22. **23.** Newell's, 21. **24.** Tigre, 20. **25.** Chacarita Juniors, 18. **26.** Temperley, 17. **27.** Ars. Sarandi, 14. **28.** Olimpo, 13.

Belgique

Poule pour le titre
3e journée
Charleroi SC-Racing Genk **2-2**
Standard de Liège-La Gantoise **1-0**
Anderlecht-FC Bruges **1-0**
Classement
1. FC Bruges, 37 pts. **2.** Anderlecht, 34. **3.** La Gantoise, 31. **4.** Standard de Liège, 28. **5.** Charleroi, 27. **6.** Racing Genk, 26.

Poule pour la Ligue Europa
Groupe A, 3e journée
Lierse-Courtrai **0-2**
Waasland-Beveren-OH Louvain **0-2**
Zulte-Waregem-RE Mouscron **5-1**
Classement
1. Zulte-Waregem, 7 pts. **2.** RE Mouscron, Courtrai, 6. **4.** OH Louvain, 4. **5.** Lierse, 3. **6.** Waasland-Beveren, 0.

Groupe B, 3e journée
Sporting Lokeren-Eupen **3-0**
Royal Antwerp-Beerschot Wilrijk **2-0**
Ostende-Saint-Trond **2-2**
Classement
1. Sporting Lokeren, 7 pts. **2.** Royal Antwerp, Saint-Trond, 4. **4.** Ostende, 3. **5.** Beerschot Wilrijk, Eupen, 2.

Brésil

1re journée
Santos FC-Ceara CE **2-0**
America Mineiro-Sport Recife **3-0**
Cruzeiro-Gremio Porto Alegre **0-1**
Internacional-Bahia BA **2-0**
Corinthians-Fluminense **2-1**
Vasco da Gama-Atletico Mineiro **2-1**
Vitoria BA-Flamengo **2-2**
Atletico PR-Chapecoense SC **lundi**
Botafogo-Palmeiras **mardi**
Sao Paulo-Parana **mardi**
Classement
1. America Mineiro MG, 3 pts. **1.** Corinthians, 3. **1.** Gremio Porto Alegre, 3. **1.** Internacional, 3. **1.** Santos FC, 3. **1.** Vasco da Gama, 3. **7.** Flamengo, 1. **7.** Vitoria BA, 1. **9.** Atletico Mineiro, 0. **9.** Atletico PR, 0. **9.** Bahia BA, 0. **9.** Botafogo, 0. **9.** Ceara-CE, 0. **9.** Chapecoense SC, 0. **9.** Cruzeiro, 0. **9.** Fluminense, 0. **9.** Palmeiras, 0. **9.** Parana, 0. **9.** Sao Paulo, 0. **9.** Sport Recife, 0.

Écosse

Match en retard, 21e journée
Hamilton Acad.-Kilmarnock **1-2**
Classement final
de la saison régulière
1. Celtic, 75 pts. **2.** Rangers, 62. **3.** Aberdeen, 62. **4.** Hibernian, 59. **5.** Kilmarnock, 55. **6.** Hearts, 46. **7.** Motherwell, 38. **8.** St. Johnstone, 38. **9.** Hamilton Academical, 30. **10.** Dundee FC, 30. **11.** Ross County, 26. **12.** Partick Thistle, 25.

Cup
Demi-finales, 14 avril
Motherwell-Aberdeen **3-0**
15 avril
Celtic Glasgow-Glasg. Rangers **4-0**

Espagne

Rendez-vous
Finale, samedi 21 avril, 21 h 30,
à Madrid (Wanda Metropolitano)
FC Séville-FC Barcelone

États-Unis

Matches joués du 8 au 15 avril
LA Galaxy-Kansas City **0-2**
Orlando City-Portland **3-2**
New York City FC-R. Salt Lake **4-0**
Chicago Fire-LA Galaxy **0-1**
Philadelphia-Orlando City **0-2**
Vancouver-Los Angeles FC **0-2**
New England-FC Dallas **0-1**
DC United-Columbus **1-0**
Colorado-Toronto FC **2-0**
New York RB-Montréal **3-1**
Portland-Minnesota United **3-2**
San Jose-Houston **2-2**
Classement
Conférence Est
1. New York City FC, 16 pts. **2.** Atlanta United, 12. **3.** Orlando City, 10. **4.** New England, 10. **5.** Columbus, 10. **6.** New York RB, 9. **7.** Montréal, 6. **8.** DC United, 5. **9.** Philadelphia, 5. **10.** Chicago Fire, 4. **11.** Toronto FC, 3.
Classement
Conférence Ouest
1. Kansas City, 13 pts. **2.** LA Galaxy, 10. **3.** Vancouver, 10. **4.** Los Angeles FC, 9. **5.** FC Dallas, 9. **6.** Colorado, 8. **7.** R. Salt Lake, 7. **8.** Minnesota United, 6. **9.** Houston, 5. **10.** San Jose, 5. **11.** Portland, 5. **12.** Seattle, 0.

Grèce

27e journée
Platanias-AEK Athènes **0-1**
PAOK-Panionios **3-1**
Panathinaïkos-Atromitos **1-0**
Xanthi-PAS Giannina **3-0**
Levadiakos-Asteras Tripolis **1-0**
Larissa-Panaïtolikos **4-2**
Lamia-Apollon Smyrnis **0-0**
Olympiakos-Kerkyra **lundi**
Classement
1. AEK Athènes, 60 pts. **2.** PAOK, 55. **3.** Olympiakos, 51. **4.** Atromitos Athènes, 47. **5.** Xanthi, 39. **6.** Asteras Tripolis, 36. **7.** Panathinaïkos, 35. **8.** Levadiakos, 34. **9.** Panionios, 34. **10.** Panaïtolikos, 32. **11.** PAS Giannina, 30. **12.** Larissa, 29. **13.** Apollon Smyrnis, 26. **14.** Lamia, 26. **15.** Kerkyra, 21. **16.** Platanias, 10.

Israël

Poule pour le titre
Match décalé, 3e journée
Mac. Tel-Aviv-Hap. Beer-Sheva **0-1**
4e journée
BY Tel-Aviv-Mac. Netanyah **1-3**
Hap. Beer-Sheva-Hap. Haïfa **2-2**
Betar Jérusalem-Mac. Tel Aviv **lundi**
Classement
1. Hapoël Beer-Sheva, 67 pts. **2.** Betar Jérusalem, 60. **3.** Hapoël Haïfa, 57. **4.** Maccabi Tel-Aviv, 55. **5.** Maccabi Netanyah, 52. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 44.

Poule Relégation
3e journée
Hap. K. Shmona-Hap. Raanana **0-1**
Hapoël Acre-MS Ashdod **1-1**
Maccabi Haïfa-Hapoël Ashkelon **2-1**
Bnei Sakhnin-Mac. Petah-Tikva **2-2**
Classement
1. Maccabi Petah-Tikva, 37 pts. **2.** Bnei Sakhnin, 34. **3.** Hapoël Kiryat Shmona, 33. **4.** Maccabi Haïfa, Hapoël Raanana, 31. **6.** MS Ashdod, 25. **7.** Hapoël Ashkelon, 21. **8.** Hapoël Acre, 14.

Maroc

25e journée
IRT Tanger-FUS Rabat **1-2**
FAR Rabat-Olymp. Safi **3-4**
OC Khouribga-D. El-Jâdida **3-3**
R. Casablanca-WAC Casablanca **1-1**
Renaissance Berkane-Ch. Al-Hoceima **2-1**
RAC Casablanca-Mog. Tétouan **0-2**
HUS Agadir-Ch. Atlas Khénifra **lundi**
KAC Marrakech-R. Oued Zem **remis**
Classement
1. IRT Tanger, 47 pts. **2.** HUS Agadir, 41. **3.** Olymp. Safi, 39. **4.** FUS Rabat, 39. **5.** D. El-Jâdida, 38. **6.** R. Casablanca, 37. **7.** WAC Casablanca, 37. **8.** Renaissance Berkane, 34. **9.** FAR Rabat, 33. **10.** OC Khouribga, 30. **11.** Ch. Al-Hoceima, 28. **12.** KAC Marrakech, 26. **13.** Mog. Tétouan, 26. **14.** Rapide Oued Zem, 25. **15.** Chabab Atlas Khénifra, 22. **16.** RAC Casablanca, 14.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 14e journée
Santos Laguna-Querétaro **3-0**
15e journée
Pachuca-Santos Laguna **3-1**
Tijuana-Chivas Guadalajara **3-0**
Atlas Guadalajara-Querétaro **1-0**
Lobos BUAP-Club Necaxa **0-1**
M. Morelia-Dep. Toluca **0-1**
Club America-R. Monterrey **0-0**
Club Tigres-Cruz Azul **2-2**
Pumas UNAM-Puebla **4-2**
TR Vera Cruz Club Leon 2
Classement
1. Dep. Toluca, 33 pts. **2.** Santos Laguna, 29. **3.** Club Tigres, Club America, 26. **5.** Rayados Monterrey, 25. **6.** M. Morelia, 23. **7.** Tijuana, Pachuca, 21. **9.** Pumas UNAM, Club Necaxa, 20. **11.** TR Vera Cruz, 18. **12.** Puebla, 17. **13.** Querétaro, Cruz Azul, 16. **15.** Club Leon, Chivas Guadalajara, 15. **17.** Atlas Guadalajara, 14. **18.** Lobos BUAP, 9.

Coupe, finale, 12 avril
Club Necaxa-Deportivo Toluca **1-0**

Pays-Bas

31e journée
PSV Eindhoven-Ajax **3-0**
Heracles Almelo-AZ Alkmaar **0-3**
Feyenoord-FC Utrecht **3-1**
Vitesse Arnhem-Sparta **7-0**
PEC Zwolle-Ex. Rotterdam **1-1**
VVV Venlo-SC Heerenveen **0-2**
ADO La Haye-FC Twente **2-1**
FC Groningue-Roda JC **2-1**
NAC Breda-Willem II **1-2**
Classement
1. PSV Eindhoven, 80 pts. **2.** Ajax, 70. **3.** AZ Alkmaar, 65. **4.** Feyenoord, 57. **5.** FC Utrecht, 49. **6.** Vitesse Arnhem, 45. **7.** PEC Zwolle, 44. **8.** SC Heerenveen, 43. **9.** ADO La Haye, 43. **10.** Ex. Rotterdam, 39. **11.** Heracles Almelo, 37. **12.** VVV Venlo, 34. **13.** FC Groningue, 33. **14.** Willem II, 33. **15.** NAC Breda, 30. **16.** Roda JC, 26. **17.** Sparta, 24. **18.** FC Twente, 20.

Portugal

Match décalé, 29e journée
Moreirense-Boavista Porto **1-0**
30e journée
Benfica Lisbonne-FC Porto **0-1**
Belenenses-Sporting **3-4**
Paços de Ferreira-Sp. Braga **1-5**
Mar. Funchal-Moreirense **1-1**
Boavista Porto-Chaves **3-3**
V. Guimaraes-Vit. Setubal **1-1**
Portimonense-Estoril **0-1**
Desp. Aves-Feirense **1-0**
Rio Ave-Tondela **lundi**
Classement
1. FC Porto, 76 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 74. **3.** Sporting, 71. **4.** Sp. Braga, 68. **5.** Mar. Funchal, 44. **6.** Rio Ave, 43. **7.** Boavista Porto, 38. **8.** Chaves, 38. **9.** V. Guimaraes, 37. **10.** Portimonense, 35. **11.** Belenenses, 33. **12.** Tondela, 31. **13.** Vit. Setubal, 29. **14.** Moreirense, 29. **15.** Desp. Aves, 28. **16.** Paços de Ferreira, 28. **17.** Estoril, 26. **18.** Feirense, 24.

Russie

Match décalé, 25e journée
CSKA-Dynamo Moscou **1-2**
26e journée
Dyn. Moscou-Lok. Moscou **0-4**
Oural Iekaterinb.-Sp. Moscou **2-1**
FC Krasnodar-Arsenal Toula **3-0**
Oufa-CSKA **1-1**
Zénith St-P.-Anji Makhatchkala **1-0**
Amkar Perm-Rubin Kazan **0-3**
Akhmat Grozny-FC Tosno **1-0**
FC Rostov-SKA Khabarovsk **2-0**
Classement
1. Lok. Moscou, 55 pts. **2.** Sp. Moscou, 50. **3.** FC Krasnodar, 47. **4.** CSKA, 45. **5.** Zénith St-Pét., 45. **6.** Arsenal Toula, 35. **7.** Oufa, 35. **8.** Rubin Kazan, 34. **9.** Oural Iekaterinb., 33. **10.** Akhmat Grozny, 30. **11.** Dyn. Moscou, 30. **12.** FC Rostov, 30. **13.** Amkar Perm, 28. **14.** A. Makhatchkala, 24. **15.** FC Tosno, 24. **16.** SKA Khabarovsk, 13.

Suisse

Match en retard, 24e journée
FC Bâle-FC Zurich **3-0**
29e journée
Young Boys Berne-FC Zurich **1-0**
FC Bâle-Lausanne-Sp. **2-1**
Grasshopper Zurich-Saint-Gall **1-2**
FC Lucerne-FC Sion **0-1**
FC Lugano-FC Thoune **1-1**
Classement
1. Young Boys, 68 pts. **2.** FC Bâle, 55. **3.** Saint-Gall, 45. **4.** FC Lucerne, 40. **5.** FC Zurich, 37. **6.** Grasshopper, 32. **7.** FC Thoune, 32. **8.** Lugano, 32. **9.** FC Sion, 31. **10.** Lausanne-Sp., 31.

Tunisie

24e journée
Stade Gabésien-ES Tunis **1-1**
St. Tunisien-ES Sahel **0-0**
Cl. Africain-CA Bizerte **0-2**
CS Sfaxien-US Ben Guerdane **3-0**
Monastir-AS Gabès **1-2**
ES Metlaoui-CO Medenine **4-0**
JS Kairouan-ES Zarzis **0-0**
Classement
1. ES Tunis, 57 pts. **2.** ES Sahel, 44. **3.** Cl. Africain, 44. **4.** CS Sfaxien, 43. **5.** Monastir, 35. **6.** CA Bizerte, 31. **7.** ES Metlaoui, 31. **8.** JS Kairouan, 31. **9.** AS Gabès, 29. **10.** St. Tunisien, 28. **11.** Stade Gabésien, 24. **12.** US Ben Guerdane, 20. **13.** ES Zarzis, 20. **14.** CO Medenine, 17.

Turquie

Match décalé, 28e journée
Gençlerbirligi-Galatasaray **1-0**
29e journée
Galatasaray-Istanbul BB **2-0**
Ak. Belediyespor-Besiktas **0-3**
Sivasspor-Fenerbahçe **1-2**
Kayserispor-Gençlerbirligi **3-2**
Göztepe-Bursaspor **2-1**
Kasimpasa-Karabükspor **2-0**
Malatyaspor-Alanyaspor **1-1**
Antalyaspor-Konyaspor **0-0**
Ankaraspor-Trabzonspor **lundi**
Classement
1. Galatasaray, 60 pts. **2.** Besiktas, 59. **3.** Istanbul BB, 59. **4.** Fenerbahçe, 57. **5.** Trabzonspor, 45. **6.** Kayserispor, 44. **7.** Göztepe, 43. **8.** Sivasspor, 41. **9.** Kasimpasa, 40. **10.** Malatyaspor, 38. **11.** Antalyaspor, 35. **12.** Belediyespor, 34. **13.** Bursaspor, 33. **14.** Alanyaspor, 32. **15.** Gençlerbirligi, 30. **16.** Konyaspor, 29. **17.** Ankaraspor, 28. **18.** Karabükspor, 12.

Ukraine

Match décalé, 26e journée
Carpates Lviv-Zirka Kirovohrad **2-1**
27e journée
Ch. Donetsk-Dynamo Kiev **0-1**
Zar. Louhansk-Vorsk. Poltava **0-3**
Illic. Mariupol-Veres Rivne **2-0**
Olimpik Donetsk-Oleksandria **0-0**
Stal Dniprodz.-Carpates Lviv **0-1**
Zirka Kirovohrad-Tch. Odessa **2-1**
Classement
1. Ch. Donetsk, 63 pts. **2.** Dyn. Kiev, 60. **3.** V. Poltava, 44. **4.** Louhansk, 37. **5.** Illic. Mariupol, 36. **6.** V. Rivne, 33. **7.** Ol. Donetsk, 33. **8.** Oleksandria, 30. **9.** Carp. Lviv, 29. **10.** Kirovohrad, 26. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 22. **12.** Tch. Odessa, 22.

Ligue des champions

Quarts de finale retour
10 avril
AS RomaITA-FC Barcelone ESP (1-4) **3-0**
Man City ANG-**Liverpool** ANG (0-3) **1-2**
11 avril
Real Madrid ESP-Juventus ITA (3-0) **1-3**
Bayern ALL-FC Séville ESP (2-1) **0-0**

AS Roma-FC Barcelone : 3-0 (1-0)
Buts : Dzeko (6e), De Rossi (58e s.p.), Manolas (82e). Spectateurs : 56 580. Arbitre : M. Turpin (FRA).
AS Roma : Alisson - Fazio, Manolas, Juan Jesus - Florenzi, Strootman, De Rossi, Nainggolan, Kolarov - Schick, Dzeko. Entr. : Di Francesco.
FC Barcelone : Ter Stegen - Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - S. Roberto, Rakitic, Busquets, Iniesta - Messi, Suarez. Entr. : Valverde.

Manchester City-Liverpool : 1-2 (1-0)
Buts : Gabriel Jésus (2e) pour Manchester City ; Salah (56e), Firmino (77e) pour Liverpool. Spectateurs : 53 461. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP).
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte - Bernardo Silva, De Bruyne, Fernandinho, David Silva - Sterling, Gabriel Jésus, Sané. Entr. : Guardiola.
Liverpool : Karius - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain, Wijnaldum, Milner - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Real Madrid-Juventus Turin : 1-3 (0-2)
Buts : Cristiano Ronaldo (90e+7 s.p.) pour le Real Madrid ; Mandzukic (2e, 37e), Matuidi (61e) pour la Juventus Turin. Spectateurs : 75 796. Arbitre : M. Oliver (ANG). Expulsion : Buffon (90e+3) pour la Juventus Turin.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Vallejo, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Isco - Bale, Ronaldo. Entr. : Zidane.
Juventus Turin : Buffon - De Sciglio, Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Khedira, Pjanic, Matuidi - Douglas Costa, Higuain, Mandzukic. Entr. : Allegri.

Bayern Munich-FC Séville : 0-0
Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Collum (ECO). Expulsion : Correa (90e+2) pour le FC Séville.
Bayern : Ulreich - Kimmich, Boateng, Hummels, Rafinha - Müller, Javi Martinez, James Rodriguez - Robben, Lewandowski, Ribéry. Entr. : Heynckes.
FC Séville : Soria - Jésus Navas, Mercado, Lenglet, Escudero - Banega, Nzonzi - Sarabia, Vazquez, Correa - Ben Yedder. Entr. : Montella.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15.
2. Firmino, Salah (Liverpool), Ben Yedder (FC Séville), 8.
5. Mané (Liverpool), Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7.
8. Dzeko (AS Roma), Messi (FC Barcelone), Neymar (Paris-SG), 6.
11. Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), Lukaku (Manchester Utd), 5.
16. Aubameyang (Borussia Dortmund), Talisca, Tosun (Besiktas Istanbul), Oberlin (FC Bâle), Mandzukic (Juventus Turin), Agüero, Gabriel Jésus, Sterling (Manchester City), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4.
26. Thiago Alcantara, Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Chakhtior Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Werner (RB Leipzig), 3.

Rendez-vous
Demi-finales aller, mardi 24 avril, 20 h 45
Liverpool ANG-AS Roma ITA
mercredi 25 avril, 20 h 45
Bayern Munich ALL-Real Madrid ESP
Demi-finales retour, mardi 1er mai, 20 h 45
Real Madrid ESP-Bayern Munich ALL
mercredi 2 mai, 20 h 45
AS Roma ITA-Liverpool ANG

Ligue Europa

Quarts de finale retour, 12 avril
CSKA Moscou RUS-**Arsenal** ANG (1-4) **2-2**
Sp. Portugal POR-**Atletico** ESP (0-2) **1-0**
RB Salzbourg AUT-Lazio ITA (2-4) **4-1**
Marseille FRA-RB Leipzig ALL (0-1) **5-2**

CSKA Moscou-Arsenal : 2-2 (1-0)
Buts : Chalov (39e), Nababkine (50e) pour le CSKA Moscou ; Welbeck (75e), Ramsey (90e+2) pour Arsenal. Spectateurs : 29 284. Arbitre : M. Zwayer (ALL).
CSKA Moscou : Akinfeïev - V. Berezoutski, Ignachevitch, A. Berezoutski - Nababkine, Dzagoïev, Bistrovic, Golovine, Koutchaïev - Musa, Chalov. Entr. : Gontcharenko.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey, Elneny, Wilshere - Özil, Lacazette, Welbeck. Entr. : Wenger.

Sporting Portugal-Atletico Madrid : 1-0 (1-0)
But : Montero (28e). Spectateurs : 28 437. Arbitre : M. Mazic (SER).
Sporting Portugal : Rui Patricio - Pinto, Coates, Mathieu - Ristovski, Ruiz, Battaglia, Acuna - Martins, Montero, Fernandes. Entr. : Jésus.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Koke, Saul, Gabi, Vitolo - Griezmann, Costa. Entr. : Simeone.

RB Salzbourg-Lazio Rome : 4-1 (0-0)
Buts : Dabbur (56e), Haidara (72e), Hwang (74e), Lainer (76e) pour le RB Salzbourg ; Immobile (55e) pour la Lazio Rome. Spectateurs : 29 520. Arbitre : M. Skomina (RTC).
RB Salzbourg : Walke - Lainer, Ramalho, Caleta-Car, Ulmer - Haidara, Schlager, Berisha - Yabo - Hwang, Dabbur. Entr. : Rose.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, De Vrij, Radu - Basta, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.

Marseille-RB Leipzig : 5-2 (3-1)
Buts : Ilsanker (6e c.s.c.), Sarr (9e), Thauvin (38e), Payet (60e), Sakai (90e+4) pour Marseille ; Bruma (2e), Augustin (55e) pour le RB Leipzig. Spectateurs : 61 882. Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Marseille : Pelé - Sakai, Luiz Gustavo, Kamara - Sarr, Lopez, Sanson, Amavi - Thauvin, Mitroglou, Payet. Entr. : Garcia.
RB Leipzig : Gulacsi - Konaté, Ilsanker, Upamecano - Klostermann, Keita, Demme, Kampl, Bruma - Sabitzer, Augustin. Entr. : Hasenhüttl.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), Immobile (Lazio Rome), 8.
3. Moraes (Dynamo Kiev), 7.
4. An. Silva (AC Milan), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6.
9. Twumasi (FC Astana), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5.
14. Cutrone (AC Milan), Ramsey (Arsenal), Ilicic (Atalanta), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Werner (RB Leipzig), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.

Rendez-vous, demi-finales aller, jeudi 26 avril, 21 h 5
Arsenal ANG-Atletico Madrid ESP
Marseille FRA-RB Salzbourg AUT
Demi-finales retour, jeudi 3 mai, 21 h 5
Atletico Madrid ESP-Arsenal ANG
RB Salzbourg AUT-Marseille FRA

Ligue des champions de la Concacaf

Demi-finales retour, 11 avril
Cl. América MEX-**Toronto** CAN (1-3) **1-1**
11 avril
New York RB USA-**Ch. Guadal.** MEX (0-1) **0-0**
Rendez-vous
Finale aller, mercredi 18 avril, 2 h 15
Toronto CAN-Chivas Guadalaraja MEX
jeudi 26 avril, 3 h 30
Chivas Guadalaraja MEX-Toronto CAN

Ligue des champions de l'Océanie

Rendez-vous, demi-finales aller, dimanche 22 avril, 3 heures
Team Wellington NZL-Auckland C. NZL
5 heures
Lautoka FID-Marist Fire SAL
Demi-finales retour, dimanche 29 avril, 2 h 30
Auckland C. NZL-Team Wellington NZL
5 h 30
Marist Fire SAL-Lautoka FID

Ligue des champions féminines

Rendez-vous
Demi-finales aller, dimanche 22 avril, 14 heures
Manchester C. ANG-Lyon FRA
19 h 5
Chelsea ANG-Wolfsburg ALL
Demi-finales retour, dimanche 29 avril, 15 heures
Lyon FRA-Manchester C. ANG
17 h 30
Wolfburg ALL-Chelsea ANG

Équipes de France

Féminines A

Amical
France-Canada : 1-0 (0-0)
But : Le Sommer (10e s.p.). Lundi 9 avril, à Rennes. Spectateurs : 11 058. Arbitre : Mme Steinhaus (ALL). Avertissement : Asseyi (70e) pour la France.
France : Bouhaddi - Torrent, Mbock, Renard, Majri - Henry (c), Bussaglia - Cascarino (Asseyi, 65e), Thiney (Bilbault, 88e), Le Sommer - Gauvin (Sarr, 82e). Entr. : Diacre.
Canada : Labbe - Lawrence, Buchanan, Zadorsky, Chapman - Beckie (Huitema, 79e), Matheson (Rose, 88e), Scott (Grosso, 84e), Prince (Schmidt, 38e) - Fleming, Sinclair (c). Entr. : Heiner-Moller.

Féminines B

Amicaux
7 avril
France-Suède **4-1**
9 avril
Norvège-France **1-3**

Féminines U19

Éliminatoires Euro 2018
Tour élite en Finlande, 4 au 10 avril
10 avril
Belgique-France **0-1**
Azerbaïdjan-Finlande **0-4**
Classement final
1. France, 9 pts. **2.** Finlande, 6. **3.** Belgique, 3. **4.** Azerbaïdjan, 0.
La France est qualifiée pour la phase finale qui se déroulera en Suisse du 18 au 30 juillet.

Benjamin Cremel/L'Équipe

In extremis.
Lors du quart de finale retour de Ligue des champions contre la Juventus Turin (1-3), le Real Madrid n'a dû son salut qu'à un penalty de Cristiano Ronaldo, ici devant Mehdi Benatia, dans le temps additionnel.

Histoires de champions. Zoom sur les clubs titrés en Europe. Cette semaine : le PSV Eindhoven

Hirving Lozano

La terreur mexicaine

Grande révélation de la saison, l'attaquant mexicain, a porté le PSV Eindhoven vers un nouveau titre de champion des Pays-Bas. Ceux qui ont accompagné sa progression à Pachuca racontent le phénomène.

Texte **Thomas Goubin**

« Le PSV le voulait déjà un an et demi auparavant. » L'homme qui nous fait cette confession est un intime des deux clubs fréquentés par Hirving Lozano au cours de sa jeune carrière. Entraîneur des U20 du Pachuca CF, le Néerlandais Jan Westerhof est aussi passé par le centre de formation du PSV où il a gardé des attaches. « Quand le PSV est revenu à la charge, je ne pensais toutefois pas qu'ils auraient les moyens de le recruter », concède-t-il. Finalement, pour attirer le joueur mexicain le plus prometteur de sa génération, l'équipe entraînée par Phillip Cocu aurait déboursé près de 20 M€ selon la presse mexicaine. Une somme record pour un joueur issu du Championnat aztèque. Selon Sky Sports, Manchester City était aussi sur les rangs, même si seuls le Celta Vigo et La Corogne avaient transmis une offre. « "Chucky" a choisi le PSV pour s'en servir comme d'un tremplin », assure Westerhof.

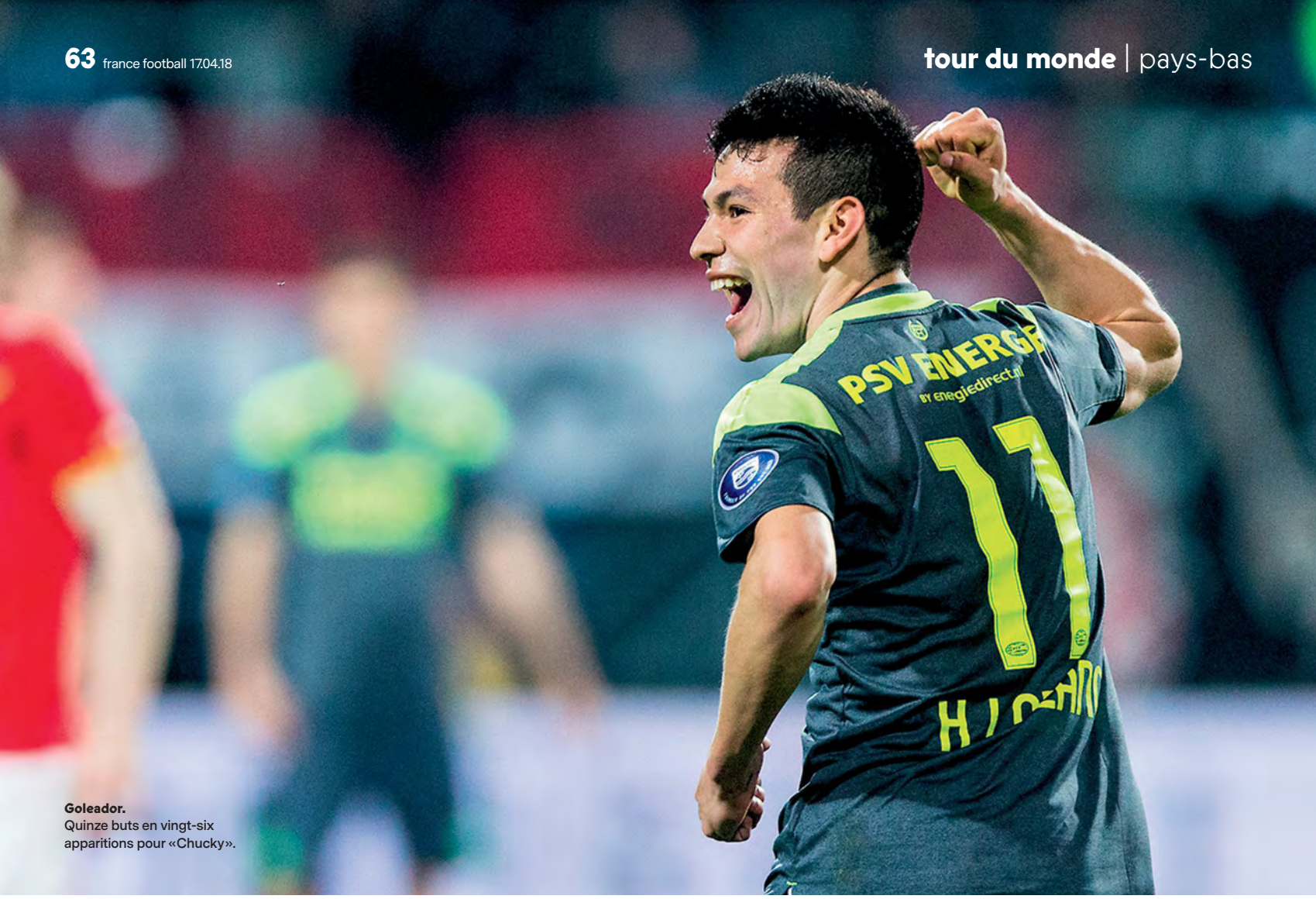
Choix payant pour le joueur, que la rumeur envoie déjà en Premier League ou à la Juve, et investissement déjà rentable pour un club dont le vingt-quatrième titre de champion des Pays-Bas doit beaucoup à l'apport de son jeune Mexicain : quinze buts et onze passes décisives en vingt-six matches. « Franchement, je ne pensais pas qu'il pourrait être l'un des meilleurs buteurs de l'Eredivisie, s'étonne Marco Garcés, directeur sportif de Pachuca, car il ne l'a jamais été au Mexique. Mais c'est tout "Chucky", à chaque fois qu'il monte d'un étage, il s'améliore. » Pour illustrer son propos, Garcés cite la première entrée en jeu du prodige en LigaMX (Championnat mexicain) : en février 2014, à dix-huit ans, l'attaquant, pas intimidé par le stade Azteca, avait donné la victoire aux siens sur le terrain de l'America. En sélection, il avait aussi fait trembler les filets dès son premier rendez-vous officiel, en mars 2016, comme il le fera lors de son premier match d'Eredivisie face à Alkmaar, le 12 août dernier.

DES CAMÉRAS DANS LES ARBRES

Enfant d'un quartier populaire de Mexico, Hirving Lozano a intégré le centre de formation de Pachuca, considéré comme le meilleur du pays, dès ses dix ans. Dans un club peu populaire, mais qui a conquis six titres de LigaMX depuis 1999, le gamin gagne rapidement le surnom de « Chucky » – la poupée des films d'horreur – pour effrayer ses coéquipiers en surgissant sous leurs sièges d'autobus ou sous leurs lits. Lors de ses premières années à Pachuca, ville moyenne sans charme située à une heure de route au nord de Mexico, l'attaquant donnait aussi des cauchemars à ses entraîneurs. « Balle au pied, je n'avais rien à lui apprendre, se rappelle Jan Westerhof, son entraîneur en U17, mais il perdait trop de ballons, ne se repliait pas, ce qui agaçait ses coéquipiers. Parfois, on planquait même des caméras dans des arbres pour le filmer en cachette. Face au poids des images, il ne pouvait rien dire, mais ce n'est pas pour cela qu'il faisait les efforts. *(Rires.)* » Talentueux mais capricieux, Lozano a tardé à être considéré comme un joyau. Ses travers ont même longtemps pris le pas sur ses qualités au point que club songeait à s'en séparer. « Il était petit, frêle, et avait un caractère difficile, explique Garcés. Quand il ne jouait pas, son feu intérieur le consumait. » « Mais c'est aussi ce caractère qui l'a amené là où il est », ajoute cet ex-footballeur réputé pour son œil depuis qu'il a conseillé Javier « El Chicharito » Hernandez à Manchester United, en 2010. « Avec "Chucky", j'ai appris que c'est avec ce genre de gamins qu'il faut persévérer », complète Westerhof.

PAPA À DIX-HUIT ANS

Pour ceux qui ont accompagné Hirving Lozano lors de sa formation, le moment de la métamorphose de la poupée immature en monstre de constance est aisé à situer. En 2014, sa femme, avec qui il vient de se marier, donne naissance à Ana, sa première fille. Malgré les traits poupons de son visage, « Chucky » est papa à dix-huit ans. « Cette responsabilité, il l'a importée sur le terrain, assure Westerhof. Soudainement, il est devenu plus mûr, plus sérieux. » Ce Lozano plus généreux, moins rétif aux efforts défensifs, sautera rapidement des U20 à l'équipe première, dont il deviendra un élément clé dès sa première saison de LigaMX. Avec Pachuca, Lozano remporte un Championnat (Tournoi de Fermeture 2016), mais également la Ligue des champions de la Concacaf 2017, aux dépens des Tigres d'André-Pierre Gignac. Sous les ordres de Diego Alonso, ex-buteur uruguayen de Valence et de l'Atletico Madrid, l'ailier droit de formation,



Goleador.
Quinze buts en vingt-six apparitions pour «Chucky».

explosif et habile avec les deux pieds, enrichit sa palette. Les diagonales qu'il trace depuis les deux côtés du terrain se révèlent dévastatrices, et sa puissante frappe de balle comme ses centres gagnent en précision. « La grande force de "Chucky", c'est qu'il veut toujours le ballon et cherche à faire la décision », estime Garcés. Trente-deux buts et vingt-trois passes en cent vingt matches de LigaMX forment son coquet bilan avant de s'envoler pour les Pays-Bas.

« C'est tout "Chucky". À chaque fois qu'il monte d'un étage, il s'améliore. »

Marco Garcés, directeur sportif de Pachuca

LA RUSSIE, PUIS UN TRANSFERT ?

À Eindhoven, Lozano a débarqué dans un club qui fait confiance aux talents mexicains. Avant lui, les internationaux Carlos Salcido, Maza Rodriguez, Hector Moreno et Andrés Guardado y avaient brillé. Pour avoir évolué dans un centre de formation dirigé depuis 2011 par Hans Westerhof, ex-entraîneur du PSV et père de Jan, Lozano était aussi familiarisé aux méthodes néerlandaises. « Le PSV joue en 4-3-3, comme Pachuca, ce qui a facilité son adaptation, estime Garcés, et c'est aussi un foot plus ouvert que le mexicain, qui laisse plus d'espaces. Ici, c'est plus violent. » « Le Championnat néerlandais n'est pas aussi bon que certains le pensent, abonde Westerhof. Les défenseurs sont plus lourds qu'au Mexique, même si maintenant que ses adversaires le connaissent, il fait face à des prises à deux. » Garcés comme Westerhof ne cherchent pas là à minimiser la réussite de leur ex-protégé, simplement à la sous-titrer. Car la progression du natif de Mexico saute aux yeux. Au mois de mars, le sélectionneur du Mexique, Juan Carlos Osorio, s'était dit « impressionné » par l'évolution du joueur. Seulement deux ans après ses débuts en sélection, « Chucky », meilleur buteur mexicain des éliminatoires, avec quatre buts, est considéré comme l'atout n°1 d'El Tri pour le Mondial. Si la terreur continue de faire des ravages en Russie, le PSV peut déjà se préparer à le voir partir.

Les chiffres du titre

5 Un moment d'absence pour le PSV, ce 10 mars. Il se traduit par une défaite 5-0 des joueurs d'Eindhoven sur le terrain de Willem II. La plus lourde des trois défaites subies par le futur champion.

7 Comme le 7-1 infligé par le PSV au FC Utrecht (à Utrecht !) le 24 septembre, plus large succès de la saison des hommes de Cocu.

9 Le nombre record de penalties transformés par Marco van Ginkel, deuxième meilleur buteur du club (14 buts) derrière Lozano (15).

10 Comme les dix victoires consécutives du PSV enregistrées du 17 septembre au 3 décembre. Une semaine plus tard, à Amsterdam, l'Ajax mettait fin à la série (3-0).

1929 L'année du premier titre de champion du PSV Eindhoven. Celui de dimanche est le vingt-quatrième de l'histoire du club. **É. L.**

Tom Bode Multimedia/VI Images/Presse Sports

business

Arkema-Mondial 2019, la fusion parfaite

La marque française est le premier «supporter national» du prochain tournoi féminin.

Attractivité.
Le Mondial féminin 2019 suscite de plus en plus l'intérêt des partenaires et sponsors.

Si le Mondial en Russie est dans toutes les têtes, un autre grand rendez-vous est au programme dans un futur proche. Il aura lieu en France, à l'été 2019. Et a déjà son premier «supporter national»: Arkema, une entreprise française spécialisée dans la chimie et les matériaux. La FIFA et le comité d'organisation de la Coupe du monde féminines 2019 viennent d'officialiser ce partenariat. «Cela nous permet d'afficher notre marque de manière un peu plus forte, explique Gilles Galinier, le directeur de la communication d'Arkema. On utilise le sport comme un levier d'attachement.» Créé en 2006 lors de sa scission d'avec Total, le groupe Arkema produit des matériaux pour d'autres secteurs d'activité, dont le sport. Surtout la voile, que la société sponsorise depuis 2013. «Nous nous retrouvons dans les valeurs du sport, comme la solidarité ou la performance. Et nous fabriquons des matériaux à destination de ce marché, dans les chaussures par exemple.» Notamment le Pebax®, un élastomère qui apporte de la souplesse à la semelle. À l'Euro 2016, nombre de chaussures de joueurs en étaient équipées.

UNE VISIBILITÉ AUX ÉTATS-UNIS ET AU JAPON

Pourquoi avoir choisi la Coupe du monde féminines? «Nous voulons valoriser la place de la femme dans l'industrie et dans le football, complète Gilles Galinier. Avoir un impact sociétal.» Mais, surtout, la compétition sera particulièrement scrutée dans des pays, donc des marchés, où Arkema est actif. Les États-Unis, par exemple, ou le Japon, dont les sélections féminines comptent parmi les meilleures – respectivement première et onzième du classement FIFA. Sans oublier le coût financier, un peu plus abordable que lors d'un Mondial masculin. «C'est évident, il y a un très bon rapport qualité-prix, c'est à prendre en compte», reconnaît Gilles Galinier. En tant que « supporter national », Arkema bénéficiera d'une visibilité particulière en étant présent entre autres sur les panneaux lumineux et ceux visibles lors des interviews d'après match. Le groupe pourra également organiser des événements dans les neuf villes concernées par la compétition. D'ici là, il travaille déjà sur la Coupe du monde féminines U20, organisée en Bretagne cet été. **Cindy Jaury**

sélection tv

Du 17 au 23 avril

Mardi 17

19.25 beIN SPORTS 2 La Corogne-FC Séville, Liga, 33e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Leverkusen-Bayern, Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.40 beIN SPORTS 4 Inter Milan-Cagliari, Serie A, 33e j.
20.40 BEIN SPORT Brighton-Tottenham, Premier League, 35e j.
20.55 beIN SPORTS 1 Celta Vigo-FC Barcelone, Liga, 33e j.
21.00 EUROSPORT 2 Les Herbiers[N]-Chambly[N], Coupe de France, demi-finales.

Mercredi 18

20.40 beIN SPORTS 1 Multi Serie A, 33e j.
20.40 beIN SPORTS 5 Schalke-Eintr. Francfort, Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.40 BEIN SPORT Bournemouth-Manchester United, Premier League, 35e j.
20.55 france 3 Caen - Paris-SG, Coupe de France, demi-finales.
21.25 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Athletic Bilbao, Liga, 33e j.
21.50 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*

Jeudi 19

19.25 beIN SPORTS 1 Real Sociedad-Atletico Madrid, Liga, 33e j.
20.40 BEIN SPORT Burnley-Chelsea, Premier League, 31e j.

Vendredi 20

19.20 beIN SPORTS 1 Nantes-Rennes, L1, 34e j.
19.55 beIN SPORTS 2 MultiLigue 2, 34e j.
20.45 BEIN SPORT Leicester-Southampton, Premier League, 35e j.
20.55 CANAL+ SPORT Dijon-Lyon, L1, 34e j.

Samedi 21

13.25 BEIN SPORT West Bromwich-Liverpool, Premier League, 35e j.
14.55 CANAL+ LIGUE 1 Nancy-Auxerre, L2, 34e j.
15.25 beIN SPORTS 2 Hanovre-Bayern, Bundesliga, 31e j.
15.55 BEIN SPORT Watford-Crystal Palace, Premier League, 35e j.
17.00 CANAL+ Marseille-Lille, L1, 34e j.
18.10 beIN SPORTS 2 Manchester United-Tottenham, FA Cup, demi-finales.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 34e j.
21.15 CANAL+ SPORT FC Séville-FC Barcelone, Coupe du Roi, finale.

Dimanche 22

14.00 CANAL+ Manchester City-Lyon, C1 féminines, demi-finales aller.
14.25 BEIN SPORT Arsenal-West Ham, Premier League, 35e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Nice-Montpellier, L1, 34e j.
15.55 beIN SPORTS 2 Chelsea-Southampton, FA Cup, demi-finales.
16.30 EUROSPORT 2 Paris-SG - Marseille, D1 féminine, 19e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Saint-Étienne - Troyes, L1, 34e j.
16.55 BEIN SPORT Manchester City-Swansea, Premier League, 35e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Juventus Turin-Naples, Serie A, 34e j.
20.50 beIN SPORTS 1 Bordeaux - Paris-SG, L1, 34e j.
21.00 CANAL+ Bordeaux - Paris-SG, L1, 34e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Lundi 23

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Troyes, L1, 34e j.
16.50 CANAL+ SPORT UEFA Youth League, finale.
20.35 CANAL+ SPORT AC Ajaccio-Lens, L2, 35e j.
20.50 la chaîne L'ÉQUIPE Match pour la Solidarité.
21.00 BEIN SPORT Everton-Newcastle, Premier League, 35e j.

Match en direct.

Pierre Lahalle

conso

En route pour Moscou

Pourquoi il faut l'acheter. Pour être fin prêt, incollable, briller en société (ou devant son poste de télévision, sur son canapé) et épater ses copains (ou ses copines). Avec, en prime, l'avis des joueurs ou des sélectionneurs qui seront présents en Russie.

Le passage marquant. « On voulait y être ? Eh bien, on y sera, et pas pour faire de la figuration ! Nous serons fiers d'affronter le champion d'Europe et l'Espagne, certainement l'une des meilleures équipes du monde. » Hervé Renard, sélectionneur du Maroc.

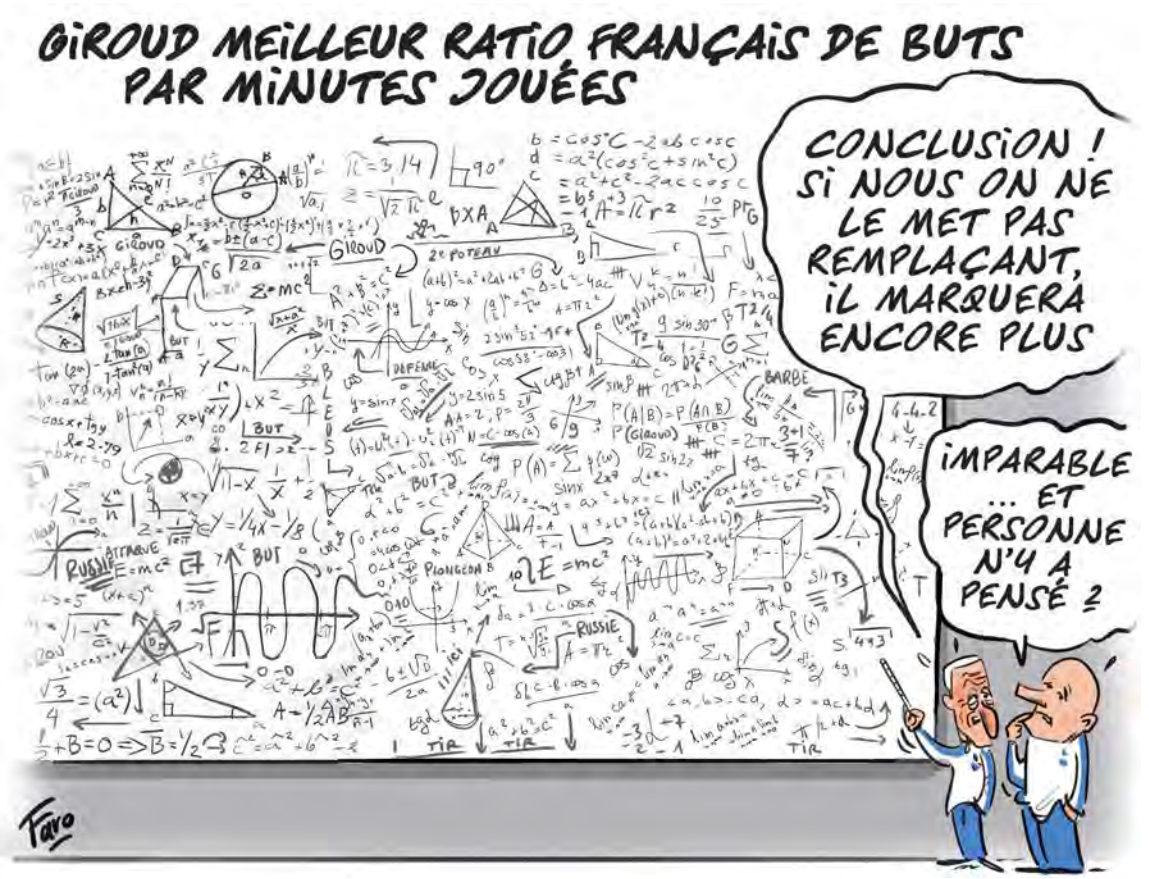
Guide de la Coupe du monde 2018, par Denis Chaumier, éditions Hugo Sport, 8,95 €.

Adidas, version chic

À quelques mois du coup d'envoi de la Coupe du monde en Russie, Adidas enchaîne les collections. Dernier-né de la marque aux trois bandes, le modèle Predator 18 +, dans un tout nouveau coloris. La chaussure, toujours équipée du système sans lacets Purecut, est proposée dans des teintes de vert menthe et de bleu, qui confère un côté chic à la chaussure. Ultra-confortable, la Predator 18 + se décline également dans une version destinée à l'usage courant. *Prix : 149,95 €.*

DR - Pierre Lahalle

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

La série du PSG en Coupe de France

Le PSG reste sur vingt-deux qualifications. On rembobine ?

1. Quel est le dernier club à avoir fait chuter le PSG ?
a. Strasbourg.
b. Montpellier.
c. Lyon.
d. Évian-TG.

2. La plus large victoire des Parisiens sur cette série est en un 7-0, le 7 janvier 2017. Contre qui ?
a. Monaco.
b. Rennes.
c. Bastia.
d. Avranches.

3. Combien de fois le PSG a-t-il eu recours aux tirs au but pour valider sa qualification ou sa victoire finale ?
a. Jamais.
b. Une fois.
c. Trois fois.
d. Cinq fois.

Duel. Jean-Kévin Augustin au coude à coude avec Adil Qrita, défenseur de Wasquehal.

4. Quelle est la division hiérarchiquement la plus basse à laquelle le PSG a été opposé à travers ses différents adversaires ?
a. Troisième Division (équivalent du National).
b. Quatrième Division (équivalent du National 2).
c. Cinquième Division (équivalent du National 3).
d. Huitième Division (équivalent des Régionaux 3).

Réponses
1. b. Le 22 janvier 2014, Montpellier s'était imposé 2-1 au Parc des Princes, en 16es. 2. c. Au Parc des Princes, en 32es. 3. a. 4. b. Wasquehal (CFA, équivalent du N2), en 2016 (32es ; 0-1).

le tacle à retardement de julien cazarre

Aulas, triple fois Aulas !

Franck Seguin

Vous la sentez arriver ? Vous la sentez venir, la petite olive qui accompagne si bien le pastis à l'apéro ? Cette petite olive dont on fait l'huile qui fait chanter les plats de Provence et qui parfume si bien les savons du Midi.

Jean-Michel Aulas, lui, il la sent venir et, franchement, celle-là n'est pas de celles qui accompagnent les anchois dans la napolitaine. Cette olive-là ne vous empêche pas vraiment de vous asseoir, mais vous gratte sévèrement dans le bas du dos dès qu'il fait un peu chaud, voire un peu moite.

Cette olive-là porte un nom : Ligue Europa.

Pourtant, « Jean-Michmich », il s'y voyait déjà, lui, quand il a appris que son stade des Lumières serait le théâtre de la finale de la Coupe de la Ligue de l'Europe… Heu, pardon, son stade Groupama, Grooooouuuuupama !!! Toujours, toujours là pour toi !!! Oui, sauf que, cette fois-ci, le stade Groupama ne sera pas là pour le grand Guignol de la Ligue 1, ce dernier n'ayant rien trouvé de mieux que de trébucher lamentablement sur une part de vatrouchka qui traînait sur son passage.

En revanche, Groupama sera là pour un autre pensionnaire de Ligue 1… J'ai nommé l'Olympique de Marseille.

Vous imaginez le cauchemar de notre pauvre « Jean-Michmich » ? Le mec, il te fait un stade aux petits oignons qui lui coûte une blinde, tellement qu'il a plus une thune pour s'acheter autre chose qu'un joueur de Valenciennes pour faire la sentinelle de son équipe et il te voit pas son pire ennemi arriver en sifflotant pour ramasser le jackpot… Et chez lui, en plus.

Tu fais du gringue pendant trois mois à une super gonzesse (bon, c'est pas Miss Monde, mais, au concours de tee-shirt mouillé, elle fait facile top 5), t'arrives à choper un rencard à renfort de poèmes et de lettres parfumées, tu fais une déco de compète avec un dîner aux chandelles de chez beau gosse, t'as fait péter le costard Smalto, t'es chaud patate de ouf, et, quand la sonnette retentit, t'ouvres la porte et,

> Cette olive-là porte un nom : Ligue Europa.

Bam !!! elle est accompagnée par le mec en survêt du troisième, qui laisse toujours ses poubelles dans le couloir et met la musique à fond dès 7 heures du mat le dimanche, parce qu'il s'en fout, lui, il bosse pas la semaine… Et le pire, c'est que toi, au final, tu ouvres la bouteille de champagne en mode sommelier pendant qu'il lui roule des galoches sur ton canapé Cuir Center tout neuf.

Ben ouais, mon pote, il est peut-être pas chez Groupama le mec, mais lui… Il assure.

d'habitude, quand on voit des gens se faire aussi mal aux fesses, la chaine est cryptée

37 épreuves. 150 jours de course. Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

16-20 avril	Tour des Alpes	**24-29 avril**	Tour de Romandie	**4-27 mai**	Tour d'Italie
1er-3 juin	Les Boucles de la Mayenne	**9-17 juin**	Tour de Suisse	**15-18 août**	Tour du Limousin

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

Bon plan
Un cadeau d'exception en plus d'une connexion béton.
CANAL+
6 mois offerts
pour les nouveaux clients
Fibre Orange
orange™
Promotion soumise à conditions, valable en France métropolitaine, pour toute nouvelle souscription à la Fibre d'Orange (engagement minimum de 12 mois avec Open et Livebox) du 05/04/2018 au 16/05/2018. À l'issue des 6 mois offerts, CANAL+ ESSENTIEL est automatiquement résiliée sans frais. Frais d'activation décodeur TV et frais de résiliation : 50 € chacun.

TÉMOIGNAGE «COMMENT JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DE CHAMBLY» p. 32

france football

france football

dossier

PSG CHAMPION

LES COMPLIMENTS DE LA L1

p. 10

opinion

POURQUOI

PAYET

DOIT ALLER AU MONDIAL

p. 24

éclairage

BARÇA

MAIS SI, C'EST GRAVE!

p. 38

«J'AIMERAIS AVOIR PLUS DE PRESSION»

Garande

p. 26

3,20 € | mardi 17 avril 2018 | n° 3753 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Vincent Michel/L'Équipe

M 04155 - 3753 - F: 3,20 €